VICHY
ET ENVIRONS

GUIDES PHILIPPS

DEGORCE-CADOT, EDITEUR
PARIS

H.
910.2
C

Vichy : guide : 1870

Vichy : plan : 1870

Vichy : plan : 15e siècle

SH
V 10902
Vic

Vichy (Allier) aa Plans

Vichy (Allier) aa guides

Cure thermale en France aa

Vichy (Allier) aa guides manuels etc

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE
VICHY et des ENVIRONS

GUIDES-PHILIPPS

VICHY-GUIDE

DE PARIS

A

VICHY ET ENVIRONS

Bibliothèque des Sciences Médicales de Vichy
N° 187

PARIS

DEGORCE-CADOT, ÉDITEUR

70 BIS, RUE BONAPARTE, 70 BIS

N 55151 3-0
11 5080

AVIS IMPORTANT

SCIENCES
DE VICHY

Toutes les mentions et indications contenues dans la partie littéraire et descriptive des GUIDES-PHILIPPS sont ABSOLUMENT GRATUITES, et aucune RECOMMANDATION spéciale d'HOTELS n'est admise (1).

Les pages d'ANNONCES imprimées sur papier de couleur et annexées à la fin de chaque volume sont tout à fait indépendantes de la Rédaction des Guides.

Toutefois l'administration de ces annonces accepte leur responsabilité morale; elle ne les reçoit qu'à bon escient et renseignements pris.

(1) Voir page 18 et suivantes, *Conseils généraux*, et *aux pages d'annonces*.

Vichy. — Imp. WALLON.

AVANT-PROPOS

DE LA

NOUVELLE ÉDITION

Au mois de juin 1869, la première édition de **Vichy-Guide** a été tirée à quatre mille exemplaires.

Elle est entièrement épuisée.

Nous imprimons l'édition de 1870 à **sept mille** exemplaires, avec la certitude qu'elle sera à peine suffisante pour les demandes de la saison.

En présence de cette éloquence des chiffres, l'éditeur des **Guides-Philipps** se borne à remercier touristes et collaborateurs.

A. D.-C.

15 avril 1870.

Itinéraire officiel de la ligne de Paris à Vichy pour la Saison d'Été.

Les bornes imposées à ce Guide ne nous permettent pas de donner un Itinéraire aussi complet que nous le désirerions. Pour les renseignements complets et spéciaux, munissez-vous de l'**Indicateur CHAIX.**

PRIX DES PLACES 1re cl.	2e cl.	3e cl.	Distance	PARIS-VICHY		OMNIB. 619 1.2.3. classe.	OMNIB. 613 1.2.3. classe	EXPR. 601 1re cl.	OMNIB. 617 1.2.3. classe	EXPR. 603 POSTE 1re cl.
fr. c.	fr. c.	fr. c.	kilom.			soir	matin	matin	soir	soir
de Paris										
»	»	»	»	**PARIS**.....*dép.*		9 45	8 »	11 20	4 40	8 20
» 50	»	» 30	6	Charenton.....			»	»	»	»
» 60	»	» 40	7	Maisons-Alfort. ...			»	»	»	»
1 70	1 25	» 90	15	Villeneuve-St-Geor			8 24	»	»	»
2 »	1 50	1 10	18	Montgeron			8 33	»	»	»
2 45	1 85	1 35	22	**BRUNOY**.....			8 42	»	»	»
5 05	3 80	2 75	45	**MELUN**.....	*arr.*	PAR CORBEIL	9 13	midi 12	5 44	9 12
					dép.		9 18	midi 17	5 49	9 17
6 60	4 95	3 65	59	**FONTAINEBL.**	*arr.*		9 42	midi 36	6 13	9 36
					dép.		9 45	midi 38	6 17	9 38
7 50	5 65	4 15	67	**MORET**			10 8	mid 52	6 36	9 59
9 75	7 30	5 35	87	**NEMOURS**.....			10 45	1 17	7 13	10 12
12 10	9 05	6 65	108	Ferrières.....		matin	11 19	»	7 47	»

13 20	9 90	7 25	118	MONTARGIS..	arr.	1 42	11 35	1 50	8 3	10 52
					dép	2 2	midi »	1 57	8 32	10 57
17 35	13 »	9 55	155	GIEN.....	arr.	3 2	midi 57	2 36	9 29	11 36
					dép.	3 8	1 2	2 41	9 34	11 41
18 50	13 85	10 15	165	Briare.....		3 26	1 18	»	9 50	»
19 05	14 30	10 45	170	Châtillon-sur-Loire		»	1 28	»	10 »	»
21 95	16 45	12 05	196	COSNE	arr.	4 20	2 13	3 25	10 42	min 25
					dép	4 25	2 18	3 30	10 47	min 30
22 95	17 20	12 65	205	Sancerre		4 43	2 34	»	11 3	min 44
23 95	18 »	13 20	214	Pouilly-sur-Loire..		5 »	2 49	»	11 18	»
25 40	19 05	14 »	227	LA CHARITÉ.	arr.	5 24	3 11	4 5	11 37	1 9
					dép.	5 29	3 14	4 10	11 42	1 14
27 »	20 23	14 85	247	Pougues-les-Eaux.		5 52	3 35	4 26	min 3	»
27 65	20 75	15 20	241	Fourchambault....		6 5	3 47	»	min 15	»
28 45	21 43	15 65	254	NEVERS	arr.	6 18	3 59	4 46	min 27	1 45
					dép.	6 48	4 9	5 21	min 40	1 65
29 55	22 20	16 25	264	SAINCAIZE...	arr.	7 4	4 25	5 35	min 56	2 09
					dép	7 9	4 26	5 40	1 6	2 11
31 45	23 60	17 30	281	Saint-Pierre.....		7 42	4 59	6 2	1 36	2 33
35 05	26 30	19 30	313	MOULINS.....	arr.	8 40	5 47	6 35	2 18	3 6
					dép.	9 20	5 57	6 45	2 28	3 12
36 30	28 75	21 05	242	Varennes-sur-Allier		9 57	6 44	7 17	3 9	3 44
39 75	29 80	21 85	355	SAINT-GERM.	arr.	10 15	7 7	7 34	3 29	4 1
					dép.	10 40	soir —	7 50	matin —	4 27
40 90	30 65	22 50	365	Vichy.....	arr.	11 »	—	8 10	—	4 47

Départ de Vichy pour Paris.

1.2.3 classe 5 20 matin.	Première classe. 9 45 matin.	1 2. 3. clas. 1 50 soir.	1. 2. 3 classe. Soir 9 30 — Train expr
			Dép. St-Germain 10 03 | Dép. St-Germain. 10 28

Arrivée à Paris.

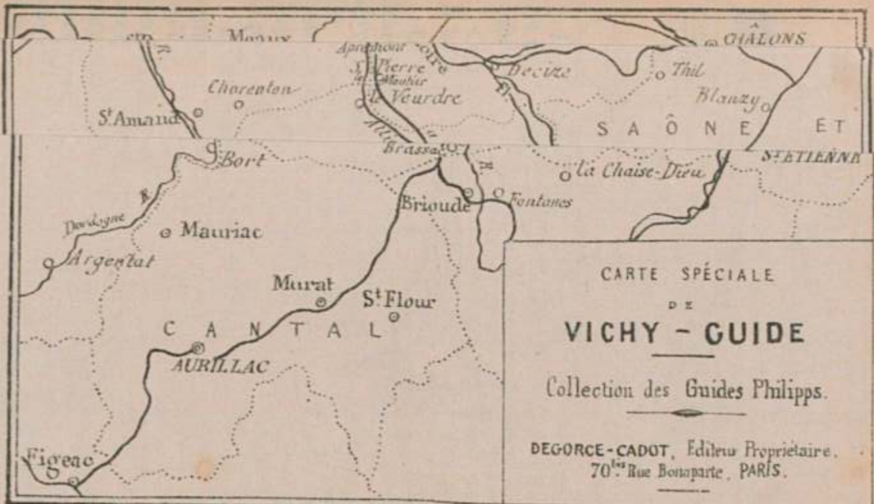
5 20 soir	6 30 soir.	3 30 matin.	5 38 mat.	9 35 matin

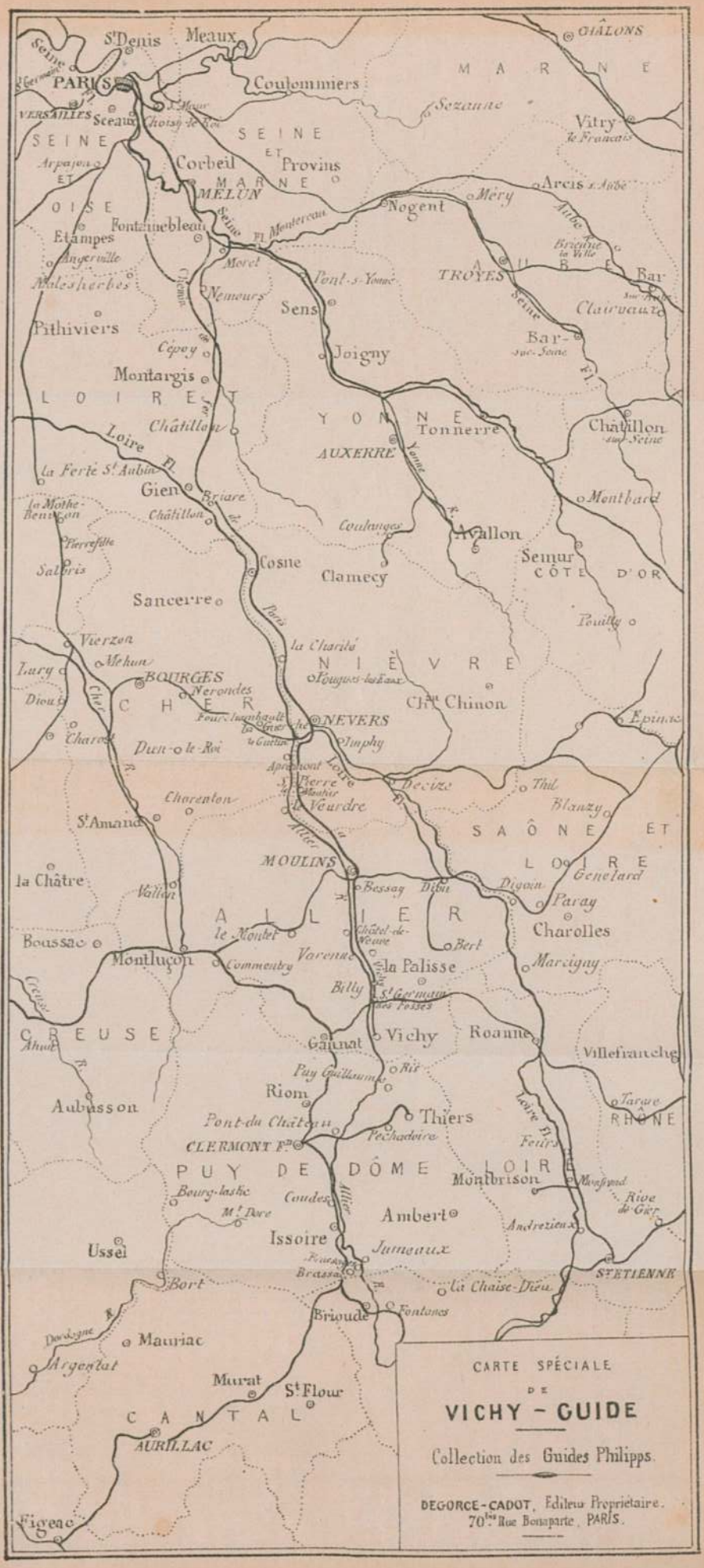
PRIX DU VOYAGE

DES VILLES CI-DESSOUS A VICHY

	1re cl.	2e cl.	3e cl.
Amiens	55 55	41 65	30 55
Angers	52 20	41 40	30 40
Arras	62 40	46 80	34 45
Avignon	44 45	33 35	24 45
Bayonne	80 85	60 65	43 55
Besançon	48 50	36 35	26 65
Bordeaux	57 55	43 20	30 75
Boulogne	69 55	52 »	38 20
Calais	77 50	58 10	42 65
Cette	58 60	43 95	32 20
Cherbourg	82 45	61 80	45 35
Dieppe	65 40	47 55	34 90
Dunkerque	75 05	56 25	41 30
Grenoble	51 80	25 85	17 50
Le Havre	66 45	49 80	36 55
La Rochelle	69 30	51 95	38 »
Lille	68 90	51 65	37 90
Lyon	18 25	13 85	11 05
Marseille	57 55	43 20	31 65
Metz	84 80	63 60	46 65
Montpellier	57 10	41 35	30 30
Mulhouse	64 75	48 55	35 65
Nantes	64 95	48 70	35 70
Nice	82 75	62 10	45 30
Nîmes	49 50	37 15	25 25
Paris	40 90	30 65	22 50
Poitiers	53 60	40 20	29 40
Reims	58 80	44 05	32 30
Rouen	56 15	42 05	30 95
Strasbourg	76 85	57 65	42 25
Toulon	65 05	48 80	35 80
Tours	45 45	32 55	23 95

N. B. Les localités ci-dessus pouvant être considérées, pour ainsi dire, comme **tête de lignes**, il sera facile avec ce tableau, d'établir le **prix du voyage à Vichy**, des villes intermédiaires.


CHÂLONS
Thil
Blanzy
SAÔNE ET
Decize
St Pierre le Moutier
le Veurdre
Charenton
St Amand
Brassac
St ETIENNE
la Chaise-Dieu
Fontanes
Brioude
Bort
Dordogne
Mauriac
Argentat
Murat
St Flour
CANTAL
AURILLAC
Figeac
CARTE SPÉCIALE
DE
VICHY - GUIDE
Collection des Guides Philipps.
DEGORCE-CADOT, Editeur Propriétaire.
70bis Rue Bonaparte, PARIS.



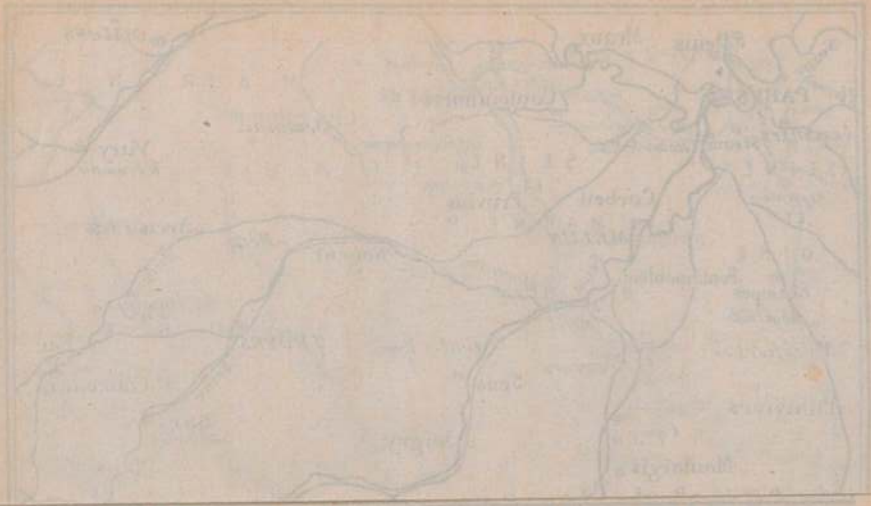
CARTE SPÉCIALE

DE

VICHY - GUIDE

Collection des Guides Philipps.

DEGORCE-CADOT, Éditeur Propriétaire.
70 bis Rue Bonaparte, PARIS.



CODE DU VOYAGEUR EN CHEMIN DE FER

(COMPAGNIE DE LYON-MÉDITERRANÉE. — BOURBONNAIS)

VOYAGEURS

Les voyageurs doivent être rendus aux stations au moins DIX MINUTES avant l'heure indiquée au tableau.

CINQ MINUTES avant l'heure fixée pour le départ, il ne sera plus délivré de billets.

Les billets ne peuvent servir que pour les trains pour lesquels ils ont été délivrés. — Ils seront représentés à toute réquisition des agents de l'Administration. — Les voyageurs qui ne pourraient pas représenter leur billet, devront payer le prix de leur place calculé sur la distance la plus éloignée.

ENFANTS. La remise du prix total est faite aux enfants au-dessous de TROIS ANS, à la condition qu'ils seront assis sur les genoux des personnes qui les accompagnent ; les enfants de TROIS A SEPT ans paient la DEMI-PLACE et ont droit à une place distincte ; toutefois, dans un même compartiment, deux enfants ne pourront occuper que la place d'un voyageur. Au-dessus de SEPT ANS, les enfants payent PLACE ENTIÈRE.

COUPÉS

Les *places de coupé* des voitures de 1re classe sont considérées comme *place de luxe*. Ces places sont mises à la disposition des voyageurs, moyennant une augmentation de prix calculé comme suit: en sus du prix de 1re classe.

2 fr. 50 PAR PLACE pour un parcours de 200 kilomètres et au-dessous.

5 fr. » PAR PLACE pour un parcours de plus de 200 kilomètres, jusqu'à 500 kilomètres inclusivement.

5 fr. 50 PAR PLACE pour un parcours de plus de 500 kilomètres, jusqu'à 700 kilomètres inclusivement.

Toutefois, ce supplément de prix ne pourra excéder 5 fr. PAR PLACE pour les parcours entre PARIS et LYON (PERRACHE) et entre PARIS et SAINT-ETIENNE.

10 fr. PAR PLACE pour un parcours supérieur à 700 kilomètres jusqu'à 1000 kilomètres inclusivement.

15 fr. PAR PLACE pour un parcours excédant 1000 kilomètres.

Les voyageurs ne peuvent pas exiger de places de coupé, si le train ne contient pas de voitures en comportant, ou si les voitures qui s'y trouvent ne présentent plus de places de coupés disponibles. — Les voyageurs munis de billets de 1re classe peuvent, en route, monter en coupé, quand il existe des places inoccupées, moyennant

un supplément par place calculé d'après le présent tarif, depuis la gare où ils descendent. — Les militaires ou marins et les enfants de TROIS A SEPT ANS qui occupent des places de luxe, payeront intégralement le supplément de prix fixé pour ces places. Toutefois, deux enfants de TROIS A SEPT ANS, accompagnés de la même personne et n'occupant ensemble que la place d'un voyageur, ne payeront que le supplément d'une seule place.

COUPÉS-LITS

Le transport des voyageurs dans les COUPÉS-LITS a lieu aux conditions suivantes:

Les coupés-lits sont taxés chacun au prix de *quatre places de coupé ordinaire*. — Un voyageur occupant un coupé-lit a le droit, sans supplément de prix, de faire monter avec lui, dans ce même compartiment, une ou deux personnes pour l'accompagner. — Les voyageurs ne peuvent pas exiger de coupés-lits, si le train qu'ils choisissent ne contient pas de voitures de cette espèce, ou si les voitures qui s'y trouvent n'ont pas de coupés-lits disponibles. — Chaque coupé-lit retenu donne lieu à la délivrance d'un bulletin mentionnant la somme perçue par la Compagnie et le droit de l'occupant de se faire accompagner par une ou deux personnes au plus. — Il n'est fait aux militaires ou marins voyageant en coupés-lits que la remise à laquelle ils peuvent avoir

régulièrement et individuellement droit, quand ils prennent place en voiture de première classe. En conséquence, lorsqu'un militaire ou marin retient un coupé-lit, le tarif des militaires ou marins n'est applicable qu'à sa place individuelle, le tarif ordinaire devant toujours être perçu pour les voyageurs non militaires ou marins l'accompagnant, de même que pour les places qui resteraient inoccupées.

WAGONS-SALONS

Le transport des voyageurs dans les wagons-salons, a lieu aux conditions suivantes:

Les wagons-salons sont loués chacun au prix de TREIZE PLACES DE COUPÉ. — La Compagnie n'est tenue de déférer à la demande de wagon salon qu'autant qu'il s'en trouve de disponible dans la gare où la demande lui en est faite.

BAGAGES ET CHIENS

Il est alloué à chaque voyageur 30 kilogrammes de bagages. — Il n'est alloué aux enfants transportés à moitié prix que 20 kilogrammes de bagages. — Les bagages doivent être rendus aux stations au moins 15 MINUTES avant l'heure du départ. Ceux qui seraient présentés trop tard à l'enregistrement seront remis au train suivant, et taxés comme marchandises à grande vitesse. — Aucun paquet embarrassant ne sera placé dans les voitures de voyageurs. — L'Administra-

tion ne répond pas des bagages NON ENREGISTRÉS qui seraient déposés dans les salles d'attente. — Les CHIENS ne sont reçus que muselés. Des caisses spéciales leur sont réservées.

OMNIBUS

Dans PARIS (Entreprise TAILLADE), — Rue Rambuteau, 6, bureau central ; — rue Bonaparte, 59; — rue Coq-Héron, 6; — rue Saint-Lazare, 108 et 110 ; — boulevart de Strasbourg, 5 et 7 ; —

DANS LYON. — Place Impériale (pour les gares de Perrache et des Brotteaux); quai d'Orléans, 1, (pour les gares de Vaise, Perrache et des Brotteaux).

BUREAUX-SUCCURSALES

A PARIS. — Rue Rambuteau, 6 (bureau central); — rue de Rennes, 45 (1) ; — rue Coq-Héron, 6; — rue Saint-Lazare, 108 et 110; — boulevard de Strasbourg, 5 et 7.

A LYON. — Quai d'Orléans, 1 ; — place Impériale.

A NICE. — En face de la promenade des Anglais. — (Distribution de billets et enregistrement de bagages pour toute destination.

(1) Près la librairie Degorce-Cadot. — (GUIDES-PHILLIPS et GUIDES-CONTY).

CECI EST UN BON CONSEIL

SOUS L'APPARENCE

D'UNE RÉCLAME

Si vous n'avez pas eu l'excellente précaution de vous prémunir de quelques volumes intéressants, — romans, histoire contemporaine, — actualités politiques, etc., etc., reportez-vous aux catalogues des diverses collections de la librairie Degorce-Cadot, l'éditeur-propriétaire des *Guides-Philipps* (1), faites votre choix ; envoyez un mandat, et par le retour du courrier, soit par la poste, soit par l'express, vous recevrez *franco* les ouvrages demandés.

(1) Voyez à la fin de cet ouvrage page 173.

CONSEILS GÉNÉRAUX

SOUS FORME DE

CAUSERIE FAMILIÈRE

Que le touriste voyage pour sa santé, son agrément, son instruction ou pour affaires commerciales, il est d'excellents et utiles conseils à lui donner sur les *chemins de fer*, les *bagages*, les *hôtels*, etc., etc.

Nous allons les énoncer succinctement ; mais pour Dieu ! touriste, lisez-les avant de partir, ou tout au moins avant d'arriver à destination, afin qu'ils ne soient pas donnés en pure perte.

Pour le code du voyageur en chemin de fer, voir pages 7 et suite.

BAGAGES

Comme pour les touristes en général « *bagages* » signifie toilettes, vêtements et linge de corps à emporter, si vous êtes en compagnie de madame ou de mesdemoiselles vos filles, votre guide n'ose rien vous conseiller à cet égard. Vos compagnes de voyage connaissent vos habitudes et les leurs. Du reste, elles n'ont pas attendu au dernier moment pour s'acquitter de leur tâche. — Les malles sont prêtes depuis plusieurs jours...

Etes-vous garçon, seul,

Si vous voyagez pour vos affaires et en homme pressé,

Munissez-vous du strict nécessaire, et n'oubliez pas que le blanchissage du linge de corps se fait dans les vingt-quatre heures dans tous les hôtels.

Toutefois, les eaux ferrugineuses, calcaires, alcalines, digestives, apéritives, etc., sourdent à plaisir, et de tous points, des plaines de Bourbonnais et des monts d'Auvergne. Autre vérité, passée à l'état de dogme indiscutable et incon-

testé : Point de station balnéaire sans Casino ; point de Casino sans femmes charmantes. — Point de ravissante fille d'Ève qui ne se croie obligé d'ajouter à ses grâces naturelles, le prestige factice, mais souvent irrésistible d'une toilette de bon goût.

A quoi conclure donc en si épineuse circonstance? Voici :

Au malade sérieux allant à Vichy, au Mont-

Dore ou à Royat, et en revenant à jour fixe par ordonnance du médecin, il n'y a nul conseil à donner; le docteur y a pourvu.

A vous, monsieur, espoir et objectif sérieux des mamans accompagnées de mesdemoiselles leurs filles à marier; vous qui, certainement, serez l'hôte assidu des concerts et des bals du Casino; vous qui, pour un royaume, même ailleurs qu'en Espagne .. ne manqueriez pas l'occasion favorable et bénie de respectueusement saluer — à la musique — la valseuse d'hier, vous avez songé au vêtement de fantaisie élégante. C'est suffisant. Foin de l'habit noir surtout, et des accessoires obligés!... à moins que, pour vos péchés, vous n'ayez quelque attache officielle ou administrative qui vous condamne à des dîners de grand apparat, de tenue sévère, lugubre et ennuyeuse .. petits inconvénients des grandeurs de ce monde!

En vue d'excursions ascensionnelles, munissez-vous de vêtements très-amples, en pure laine; au besoin n'oubliez pas la chemise de flanelle. Si la cravate flottante vous sied, vous auriez tort de ne pas en user. Surtout commandez de bonnes et fortes chaussures à l'épreuve des rocs et de l'eau de mer.

Le tout devra être complété par une excellente montre et une longue-vue.

*
* *

Comme on ne peut être constamment au bal, à la promenade ou en excursion, et que l'ennui

pourrait venir... vous avez songé à consulter le *Catalogue de la librairie Degorce-Cadot* (à la fin du volume).

AVANT LE DÉPART ET A L'ARRIVÉE.

Toujours compter ses colis inscrits aux bagages, et vérifier si le *bulletin* de dépôt en déclare exactement le nombre.

Ne jamais quitter son wagon sans s'assurer qu'on n'y oublie rien.

A l'arrivée, veiller attentivement à ce que, par mégarde, un ou plusieurs de vos colis ne soient confondus avec d'autres et chargés sur l'omnibus de l'hôtel du Nord, par exemple, quand vous allez à l'hôtel du Midi.

Dans tous les cas, en prévision d'une erreur ou d'une négligence possible, mettez toujours sur chaque colis votre *adresse exacte* et très-lisible.

Arrangez-vous de façon à toujours arriver à la gare au moins un quart d'heure, et même lorsqu'il doit y avoir affluence de voyageurs, — une demi-heure avant le départ. Vous éviterez par là d'être *bousculé* pour vos bagages, et vous aurez le loisir de choisir votre wagon et votre place.

*
**

Autant que possible, préférez une des premières voitures au centre du train. En cas d'accident, il y a sécurité plus grande, et, de plus, les cahotements sont moins sensibles.

HOTELS.

Question beaucoup plus simple que certains *guidistes* ne le crient par dessus les toits, et pour cause : « Prenez mon ours recommandé.»

Question bien plus simplifiée encore pour le touriste — et je désire de tout cœur, monsieur, que ce soit votre heureux lot — pour celui qui se contente de dire à son premier valet de chambre ou à « un courrier » :

— Nous partons pour Vichy dans huit jours, faites que tout soit convenablement prêt.

— Votre villa vous attend, ou bien le premier étage d'un hôtel de très-haut *rang* a été retenu à votre intention. Vous n'avez donc que faire de nos indications.

— Pour vous, voyageur plus modeste ou plus économe, qui voulez faire convenablement toutes choses, sans cependant jeter or et billets de banque par la fenêtre, nos avis seront de quelque utilité. Ecoutez donc nos conseils généraux en pareille occurrence, et suivez-les.

***

En thèse générale, surtout à l'époque actuelle, les hotels de n'importe quelle localité : capitale, chef-lieu de préfecture, ville de bains ou station thermale, se classent, selon la définition allemande, par *rang*. Il y a donc hôtels de *premier rang*, hôtels de *deuxième rang* et hôtels de *troisième rang*, où je ne vous conseillerai jamais de descendre, à moins qu'ils ne soient pour vous un refuge de pis-aller.

Dans les villes ordinaires, la différence entre hôtels de *premier* et de *second rang* est à peine sensible ; dans les villes d'eaux, les stations thermales et dans quelques grands centres, la différence est énorme, sous le rapport des prix surtout.

Dans tous les hôtels, même ceux des stations thermales, balnéaires et de villégiature, les prix de table d'hôte sont à peu près invariables. Seul, le choix du logement devra rendre va-

riable la note à payer ; — une magnifique chambre-salon, au premier étage, doit être payée, en effet, plus cher qu'une mansarde ou une chambre plus que simplement meublée — Il est donc toujours prudent de demander, et au besoin de discuter le prix avant de s'installer. Que le petit amour-propre de madame n'en soit point froissé, cette précaution est devenue de mode : messieurs les Anglais, en touristes très-sensés, ont donné le bon exemple.

Non-seulement tout le monde voyage, mais encore chaque année une nouvelle excursion est devenue obligatoire. Du moment où ce n'est plus une fantaisie passagère et unique, les touristes, ont senti le besoin de « réglementer » leurs dépenses et de ne pas s'en rapporter à de prétendus prix d'hôtels recommandés par certains guides, — prix toujours *minimum*, — n'engageant absolument personne, et seulement propres à occasionner de graves mécomptes.

Les hôteliers habiles et désireux de conserver ou d'acquérir la fructueuse clientèle des touristes, commencent à prendre l'excellente habitude d'*annoncer* eux-mêmes leurs prix, en même temps l'adresse de leur hôtel et les *avantages particuliers* de *position*, de confort ou tous autres recherchés par les touristes. Ceux-là sont intelligents ; car, n'est-ce pas, lecteur, votre grande préoccupation n'est pas de payer 1 ou 2 francs de plus ou de moins par jour, mais bien de savoir, *au juste* et à l'avance, ce que

vous dépenserez, et surtout de n'être pas exposé à passer sous des Fourches-Caudines, au quart d'heure de Rabelais? Avec une *annonce* émanant du maître d'hôtel, qu'au besoin vous pourrez lui opposer, il n'y a pas de discussion possible.

*
* *

Notre conscience et la grande expérience que nous avons de ces sortes de choses nous obligent à affirmer qu'en réalité et en fait :

1° Votre personne et votre bourse sont, pour tout maître d'hôtel, la meilleure et la seule recommandation efficace.

2° Entre hôtels de même rang, nulle différence appréciable, surtout pour le touriste passager.

3° Pour le baigneur, le malade ou le voyageur qui séjourne, la position topographique d'un hôtel, sa proximité de telle ou telle *attraction*, ou de rendez-vous habituels, son *exposition*, une sympathie ou une antipathie personnelle, pourront dicter un choix, une préférence; mais quant à des recommandations « particulières, » quels que soient l'audace et souvent l'air de candeur et de parfait désintéressement avec lesquels on vous débite de pareilles sornettes, ne vous gênez pas pour répondre : « A d'autres mon bonhomme! tu jases trop bien pour n'y avoir pas intérêt.» Du reste, cette vieille rengaîne n'*attrappe* plus personne... que les maîtres d'hôtels assez naïfs pour se laisser rançonner.

Vichy est une station à la mode et de santé tout à fait spéciale, sous le rapport des *Hôtels* et de la façon d'y vivre et s'y loger.

Nous prenons donc la liberté de vous renvoyer chap. Hôtels, Maisons meublées, page 63.

Continuons néanmoins nos *conseils généraux* pour nos lecteurs qui ne sont pas qu'à Vichy.

*
**

Un guide qui ne mentionnerait pas les principaux hôtels de chaque ville serait tout à fait insuffisant et incomplet. Nous indiquerons donc les *principaux hôtels* de chaque ville, ceux où les touristes de bonne compagnie peuvent hardiment demander une hospitalité passagère ou durable.

Afin d'établir parfaitement notre impartialité, nous les indiquerons par ordre alphabétique.

Chaque fois qu'il y aura une différence réellement appréciable entre les hôtels de premier rang et de deuxième rang, nous les classerons par catégories.

Nous ne prétendons pas que parmi les hôtels non cités dans le Guide-Philipps, il n'y en ait pas qui pourraient y figurer, — malgré les plus grands soins, un oubli, ou même une erreur est toujours possible; — nous nous empresserons de combler les lacunes aussitôt qu'elles nous auront été signalées.

*
**

Ami touriste, — si toutefois vous voulez bien nous permettre cette liberté grande, — pardonnez cette digression un peu longue sur la gent hôtelière ; il nous a bien fallu entrer dans quelques détails familiers et vous les faire toucher du doigt, pour ne pas vous exposer à tomber tête baissée dans des affirmations et des promesses d'un grotesque à pouffer de rire...

*
* *

Ne croyez point cependant qu'il n'y ait d'excellents et très-pratiques conseils à vous donner à propos des hôtels. Il en est une kyrielle; jugez plutôt.

*
* *

Si un de vos amis a séjourné ou simplement *passé* un jour ou deux dans la localité où les localités que vous avez intention de parcourir, informez-vous près de lui, et s'il vous dit qu'il a été satisfait à l'hôtel X....., n'allez point ailleurs.

*
* *

Si, par aventure, vous n'avez obtenu aucun renseignement utile; et si, près d'arriver à destination, quelques-uns de vos compagnons de wagon vous paraissent être des « indigènes, » priez-les de vous indiquer un bon hôtel. Après vous avoir salué et examiné, ils se feront un plaisir de vous envoyer tout droit où vous serez le mieux.

Admettons enfin que la malechance vous ait poursuivi : vous n'avez rien pu apprendre, ou plutôt vous avez oublié de vous informer; aussitôt descendu de votre compartiment, abordez franchement le bicorne surplombant, la figure moustachue du brave gendarme ou de son brigadier, qui, de par sa consigne, est exact à l'arrivée de chaque train, et demandez-lui le meilleur hôtel de la ville.

Peut-être son honnêteté rigide lui fera-t-elle répondre que son devoir l'oblige à une neutralité absolue.

— Sans doute, mon brave, mais comprenez, je suis avec madame, et...

Le digne défenseur de toute autorité en général, et en particulier de la sainteté des liens conjugaux, aura compris, et il y a gros à parier qu'il vous indiquera le plus honnête logis de la ville.

En cas de mutisme, et pour peu que vous y mettiez de l'acharnement, changez vos batteries.

— Cela ne vous compromettra cependant guère de me dire où descend le président de la cour d'assises ou *ces messieurs* du conseil de révision.

Pandore est vaincu, il a compris l'insidieux de la question. Pour lui, bien sûr, vous êtes un avocat, et comme, en définitive, il a pour consigne de répondre à toute réponse précise, très-poliment il vous indiquera l'hôtel qui a l'honneur d'héberger monsieur le Conseiller-Président et monsieur le Sous-Préfet en tournée. Vous n'aurez aucun regret de lui avoir donné votre clientèle.

***

Vous êtes seul, jeune, ou quelque peu de gaieté bruyante, la table d'hôte n'offusquera pas madame : alors demandez tout simplement à un des employés de la gare l'hôtel où descendent les voyageurs de commerce. Vous pourriez fort souvent vous adresser beaucoup plus mal. Règle générale : partout, excepté dans trois ou quatre grandes villes de France, ces messieurs, fort

experts en la matière, choisissent les premiers et les meilleurs hôtels de la ville, qui du reste ne se font pas faute de chercher à les attirer.

Ces joyeux et très-honorables représentants du commerce français, parfaitement élevés la plupart, bien qu'on en médise, sont une clientèle sûre, de tous les jours, et ils forment un excellent fond de table d'hôte, quand la clientèle bourgeoise fait défaut. Le déjeûner ou le dîner, forcément préparé d'avance, ne sera pas perdu.

***

Lorsque vous aurez beaucoup de colis, afin de ne pas vous exposer à être rançonné par le conducteur de l'omnibus ou par le cocher de la voiture de place qui vous a conduit à l'hôtel, priez le maître d'hôtel de régler pour vous.

***

Dans tous les hôtels, même les meilleurs, il y a chambre et chambre... Vous arrivez : il y a bien une très-belle pièce au premier étage ; madame y serait parfaitement ; mais il faut songer à l'imprévu : un très-riche anglais ou quelque boyard russe... bref, on vous casera au troisième. Vos malles sont montées, installées ; vous reculez devant les ennuis d'une installation nouvelle : aussi, tout en maugréant, *subissez-vous* un local qui vous déplaît. Vous auriez épargné ce sérieux inconvénient à madame si,

avant de laisser monter vos malles, vous aviez témoigné le désir naturel de visiter la chambre qui vous est destinée. D'abord, cette simple précaution préalable aurait suffi pour vous faire offrir un logis au second étage, et puis, pour peu que vous eussiez fait la moue, le boyard des monts Ourals aurait beau plus tard demander la plus belle pièce de l'hôtel, vous l'occuperiez paisiblement.

***

En admettant que l'hôtelier n'ait pas songé à exploiter, peu ou prou, la bonne aubaine de votre venue chez lui ; en dehors de lui, et, convenons-en, presque toujours à son insu, filles de service, garçons d'office et autres ne manqueront pas, — quoique la mention *Pour le service* figure largement sur la note d'hôtel, — ne manqueront pas, disons-nous, de vous tendre la main, et cela précisément lorsqu'il vous est très-difficile de ne pas vous exécuter.

***

Il est presque impossible de s'exonérer entièrement de mille petits emprunts forcés, qui à la fin d'une excursion vous ont coûté très-cher. Tous, nous les avons subis, et probablement les subirons-nous encore ; mais quand, par hasard, nous rencontrons un touriste qui, poliment, refuse de passer sous certaines Fourches-Caudines par trop accentuées, au lieu d'avoir l'air de ne l'entendre ni de le regarder, pourquoi ne

pas le féliciter de son courage, — il en faut, — et ne pas nous promettre d'en faire autant à l'occasion ?

***

N'attendez jamais au quart d'heure de Rabelais pour demander votre note d'hôtel, afin d'avoir le loisir de la vérifier et de la discuter au besoin. Surtout n'oubliez jamais de vérifier ; une erreur est toujours possible.

Si vous devez partir dès le matin, réglez votre compte la veille.

***

Enfin ne quittez jamais un logis, même de quelques heures, sans avoir fureté dans tous les coins. Il est si facile d'oublier un parapluie ou une canne, voire même ses pantoufles.

***

Voilà pour l'*hôtel de passage*, celui où vous vous arrêterez une journée, pas plus de deux probablement.

Mais lorsque vous arrivez ici ou là, surtout en compagnie de toute votre petite famille, avec l'intention d'y séjourner une *saison*, et sans que les circonstances vous aient donné la possibilité de vous faire préparer soit un logement dans un hôtel connu, soit dans une maison particulière, ou bien un chalet ou une villa quelconque ; en ce cas capital, ami touriste, écoutez, et ne faites point autrement :

Installez provisoirement madame, bébés et femme de chambre dans le premier hôtel venu, le plus près du débarcadère, et faites seulement monter les sacs de nuit indispensables Puis, allez à la découverte.

Vous êtes seul; madame n'est pas à vos trousses, fatiguée, énervée et voulant en finir. Vous cherchez, vous visitez et discutez librement les prix et les conditions. Si vous êtes patient et bien inspiré, il y a gros à parier que vous finirez par faire une ou deux *trouvailles*. Alors venez quérir madame pour le choix définitif et les conventions dernières. Si elle ne fait pas trop d'objections, — sauf à être ravie demain, — vous vous installez à loisir.

Mais si, au débotté et suivi de tout votre entourage, y compris les bagages, vous vous mettez en quête; par l'ennui et l'embarras de courir, ainsi accompagné, d'hôtel en hôtel, ou de villa en villa, vous mordrez forcément au premier hameçon qui vous sera habilement tendu. Vous serez vraisemblablement très-mal, vous payerez cher; heureux encore si tous ces désagréments réunis ne vous obligent pas à procéder à une nouvelle installation dans un lieu plus propice.

* *
*

Dans toute la collection des *Guides-Philipps*, vous avez choisi VICHY-GUIDE. C'est donc à Vichy que nous vous conduisons. Nous filerons à toute vapeur; mais la route est longue... nous sa-

luerons au passage grand nombre de villes et de cités importantes. Avec votre permission, nous en causerons à vol d'oiseau. Si vous y faites station, vous serez bien aise de n'y pas arriver entièrement ignorant de leur passé et de leur présent : si vous vous contentez de vous arrêter.., au buffet de la gare, raison de plus pour vous instruire. Vous vous figurerez y avoir fait séjour.

* *

Commençons par quelques lignes sur le Bourbonnais, une des provinces le plus réellement nationales de notre beau pays de France, et que vous aurez grand plaisir à parcourir en tous sens.

LE BOURBONNAIS.

Le territoire qui formait autrefois la province du Bourbonnais, et qui est aujourd'hui compris dans le département de l'Allier et quelques enclaves du département du Puy-de-Dôme, fut primitivement occupé par les Æduens, les Arvernes et les Bituriges. Lors de la grande invasion des Helvétiens dans les Gaules, invasion qui fournit à César l'occasion de se mêler *à la Bismark* des affaires intérieures de cette contrée, les Boïens, peuples de la Germanie, passèrent le Rhin pour venir au secours de leurs alliés les Helvétiens. Ceux-ci furent vaincus et renvoyés.. par César dans leurs montagnes. Mais les Boïens avaient montré dans le combat une valeur qui leur attira l'estime de leurs adversaires. Les Æduens demandèrent à César qu'il mît ses captifs à leur disposition, et par une espèce d'adoption pareille à celles que font encore quelquefois les peuplades guerrières du nord de l'Amérique, ils accueillirent les Boïens, leur assignèrent des terres et les associèrent à leurs droits, à leurs coutumes et à leurs libertés. — La colonie des Boïens fut établie entre la Loire et l'Allier. On a lieu de croire que les Æduens leur donnèrent la partie la plus méridionale du pays qui leur appartenait entre les deux rivières, les postant ainsi, comme une avant-garde belliqueuse, sur

les confins de leur territoire et de celui des Arvernes, leurs rivaux et ennemis. Peu de temps après leur établissement, les Boïens avaient déjà une capitale connue sous le nom de *Gergovia Boiorum*, pour la distinguer de la *Gergovia Arvernorum*. On sait qu'elle fut assiégée par Vercingétorix et délivrée par César.

Le Bourbonnais, compris par les empereurs dans la première Aquitaine, passa, dans le cinquième siècle, sous la domination des Visigoths et des Bourguignons ; puis après la bataille de Vouillé, vers 484, fut réuni au royaume des Francs. Plus tard, avant d'être érigé en duché-pairie, le pays fut possédé en *sirerie*, par les seigneurs de Bourbon, qui se qualifiaient de sires, de princes, de barons et de comtes, titres les plus éminents de leur époque. Aymar I^er^ qui vivait en l'an 912, est le plus ancien sire de Bourbon. Charles-le-Simple lui avait donné une terre dont Bourbon était le bourg principal. Un des descendants d'Aymar, Archambault IX, ne laissa qu'une fille Agnès de Bourbon, qui en 1254, épousa Jean de Bourgogne, comte de Charolais, et qui n'eut elle-même qu'une fille unique, Béatrix de Bourgogne, mariée en 1272 à Robert de France, comte de Clermont, sixième fils de Saint-Louis.

Telle est l'origine de cette fameuse maison de Bourbon qui devait trois siècles plus tard monter sur le trône de France dans la personne de Henri IV, et dont les derniers descendants, après

avoir régné sur la France, sur Naples et sur l'Espagne, végètent maintenant sur la terre d'exil.

Le fils de Robert de France, Louis Ier, prit le titre de duc de Bourbon, et s'étant attiré par sa valeureuse conduite aux batailles de Courtray, de Mons-en-Puelle et de Cassel la faveur royale, reçut de Charles IV, divers fiefs et apanages, qui augmentèrent encore la puissance et la fortune de la maison de Bourbon. Les successeurs de Louis Ier prirent une grande part à la lutte nationale que la France eut à soutenir au XIVe et au XVe siècle contre les Anglais ; mais le dernier de tous, le fameux connétable de Bourbon, après s'être distingué à la bataille de Marignan, prit ensuite les armes contre la France, contribua à la terrible défaite de Pavie, et fut tué, en 1537, au siège de Rome. Le Bourbonnais fut alors confisqué et réuni à la Couronne, et le titre de duc de Bourbon passa à Charles de Bourbon, cousin du connétable et grand-père de Henri IV. Donné à Louise d'Angoulême, mère de François Ier, en 1556, le Bourbonnais forma en 1543, l'apanage du duc d'Orléans, second fils du roi, qui n'en jouit que deux ans. Il fit ensuite successivement partie du douaire de Catherine de Médicis, veuve de Henri II ; d'Elisabeth d'Autriche, veuve de Charles IX ; de Louise de Lorraine, veuve de Henri III ; de Marie de Médicis, veuve de Henri IV ; et d'Anne d'Autriche, veuve de Louis XIII. Enfin, cette dernière princesse y ayant renoncé, Louis XIV l'engagea en 1651, en

échange du duché d'Albret, au grand Condé, dont la postérité en jouit jusqu'à la Révolution:

Vous voyez, cher voyageur, que nous sommes très savant, grâce aux auteurs qui ont écrit avant nous.

Le Bourbonnais offre un aspect assez varié. L'Allier, qui le traverse dans presque toute son étendue, coule au milieu de larges vallées dont quelques-unes sont aussi pittoresques que les petites vallées de la Suisse et des bords du Rhin. Le paysage y est accidenté et constamment varié; dans les parties basses, de grosses plaines couvertes de riches moissons; après ces plaines verdoyantes, des côteaux garnis de vignobles; plus loin, des vallées agrestes dont une belle végétation naturelle fait le principal ornement; plus loin encore, sur les confins de l'Auvergne, des chaînes montagneuses, des gorges arides et désolées, un sol inculte, un climat âpre et froid.

— Quant aux habitants du Bourbonnais, voici ce qu'en dit Nicolas.

« Les habitants du Bourbonnais sont doux et gracieux, ont l'esprit subtil et accort ,et sont courtois aux étrangers. Vous ferez très-aisément connaissance avec la jeunesse du pays, en compagnie de laquelle vous passerez de joyeux moments, loin des tourments et des inquiétudes qui attristent la vie ; car tel est le caractère de ce lieu. Vous serez conduit à des festins, introduit dans les sociétés, admis dans les cercles et dans les bals, mené dans les jardins et dans la compagnie des belles; vous jouirez des charmes d'une agréable conversation, et vous vous formerez à la délicatesse et à la galanterie de la langue française. »

Ce portrait, un peu flatté peut-être, est cependant assez véridique ; et la bonne humeur

est le principal trait du caractère des Bourbonnais ou Bourbonnichons, comme ils s'appellent eux-mêmes. Ils sont avant tout, amis de la danse et des plaisirs; citadins et paysans s'y adonnent avec ardeur, et si vos loisirs vous le permettent, ami touriste, vous n'aurez qu'à visiter le dimanche un village quelconque, et vous verrez les belles grandes filles et les joyeux gars danser les bourrées bourbonnaises avec un entrain qui fait plaisir à admirer.

Notez bien que leurs costumes variés de couleur ajoutent encore au pittoresque du tableau. — Hélas! combien encore durera ce pittoresque? — Une veste ronde, de larges pantalons, un chapeau à larges bords d'où s'échappent les mèches flottantes de leurs longs cheveux: tel est le costume des hommes. Celui des femmes est assez élégant, assurent quelques touristes. Quant à nous, nous le trouvons assez peu gracieux; jugez-en: leurs vastes chapeaux, relevés en arrière et par devant, ressemblent à un bateau; ils sont noués négligemment sous le menton; leurs robes à taille courte et à gros plis, sont toujours de nuances vives, nuances dont l'éclat est encore presque trop relevé par la blancheur du petit tablier à poches. Tout cela peut passer pour original, mais quant à être positivement gracieux, nous protestons.

Quoique allant de partout,

A VICHY

POURQUOI

PARTONS-NOUS DE PARIS?

Tout simplement parce que, en ce temps de suffrage universel, il faut se rallier à la majorité.

Incontestablement la grande majorité des malades, curieux et touristes qui vont à Vichy, partent de Paris ou y passent.

DÉPART DE PARIS.

Vous avez traversé la place de la Bastille et salué en passant la Colonne qui redira aux âges futurs les fastes du peuple parisien; au bout de la rue de Lyon, une rue large, longue et droite, que n'égaye guère la sombre prison de Mazas, vous trouvez la gare du chemin de fer de Lyon.

Il y a foule dans l'embarcadère ; c'est l'heure du départ du train du Bourbonnais et de Vichy. Dans les salles d'attente, voyageurs et voyageuses se pressent et se bousculent ; au lieu de lire les affiches diverses qui tapissent les murs, observez, si vous le voulez, vos futurs compagnons de route: ce vieux monsieur, qui semble presque obèse sous ses deux ou trois pardessus, a jadis été la coqueluche des salons ; mais tous les printemps n'ont qu'une saison, et dame! il va redemander aux eaux et au climat salutaire de Vichy, cette jeunesse et cette santé qu'il dépensait si largement autrefois; plus loin, c'est un groupe de touristes, sac au dos, bâton noueux à la main, qui vont explorer les sites agrestes du Bourbonnais et les monts de l'Auvergne; ici, une famille de bons bourgeois qu'un héritage appelle à Moulins : eux aussi vont à Vichy, non point pour y suivre un traitement, mais bien pour commencer une série de distractions et de « déplacements », pour parler comme le *Sport* ; on débute

par Vichy et on clôt sa *saison* par les chasses de Bade.

La cloche sonne; vite, vite, pressons-nous aux portes! Tout le monde est assuré de partir, mais encore vaut-il mieux avoir le loisir de s'installer à sa fantaisie que de s'exposer à arriver huitième — dont sept malades.

En wagon !!

Toutefois, comme, malgré notre diligence, nous ne pouvons espérer des compagnons de route toujours à notre souhait, laissons le vieux rhumatisant s'entortiller dans sa chaude couverture de voyage, et si nous n'avons pas quelque voisine dont nous tenions à contempler le visage, mettons le nez à la portière.

Ce que nous voyons de Paris en quittant la gare, ne peut certes pas nous faire regretter la capitale du monde civilisé ; de vieilles masures, des maisons carrées, blanches et plates, des terrains vagues encombrés de plâtras et d'immondices, et de grandes cheminées de fabriques qui salissent le ciel de leur fumée noire : tel est le tableau. Mais une fois les fortifications franchies, le paysage changé ; lancé à toute vitesse, le train enjambe les deux bras de la Marne ombragés de hauts peupliers, et la Seine qui coule calme et majestueuse au milieu de vertes prairies et de vastes champs chargés de moissons.

Après en avoir demandé la permission à nos voisins de compartiment, car il faut toujours être de bonne compagnie, allumons un cigare, con-

tinuons à contempler la campagne qui semble fuir — au grand galop — derrière nous, tant la vapeur nous emporte rapidement.

Fontainebleau (59 kil.) Hôtels: *Aigle noir, Europe, Londres.*

Depuis longtemps nous avons dépassé *Melun* (45 kil. de Paris). Cette masse verte que nous apercevons là-bas, c'est la forêt de Fontainebleau, si chère aux artistes parisiens; comme un épais rideau, elle cache à nos yeux le château, œuvre du Primatice et témoin de tant de grands événements historiques. Les ombres de François Ier, de Henri II, de la belle Diane de Poitiers et de Henri IV doivent y errer encore. C'est

dans sa fameuse galerie que Christine, reine démissionnaire de Suède, fit assassiner son amant Monaldeschi. C'est aussi dans la cour du château de Fontainebleau que Napoléon fit en avril ses adieux à la garde impériale, après avoir essayé, dit-on, de s'empoisonner, pour ne pas survivre à sa grandeur (1).

Mais, tandis que, rêveur, vous repassez dans votre mémoire tous ces grands souvenirs, le train file toujours, et une voix essoufflée vous arrache à vos réflexions vous criant à tue-tête : *Montargis !* cinq minutes d'arrêt !

Montargis (118 kil.). — Il est impossible de passer à Montargis sans se souvenir du fameux chien, qui aura certainement une place dans la morale en action à l'usage des animaux quand on leur aura appris à lire.

Ce chien, dit la légende, avait un maître du nom d'Aubry qui fut traitreusement occis par un certain chevalier Macaire. Le crime avait été si secrètement commis, que l'assassin devait se croire à l'abri de tout soupçon ; mais il avait compté sans le fidèle molosse. Celui-ci s'attacha si bien à sa poursuite, aboyant sans cesse après lui, le mordant lorsqu'il le pouvait, que sa persistance finit par sembler singulière. Un jour enfin que l'assassin passait près de l'endroit où il avait enterré sa victime, le chien hors de lui, se mit à aboyer et à gratter la terre jusqu'à ce

(1) Dulaure, *Histoire de la Restauration*. — Édition illustrée Degorce-Cadot.

qu'il eût mis à découvert le cadavre d'Aubry ; la foule s'assembla, on cria à la justice de Dieu, et le roi, instruit de l'affaire, ordonna le combat entre Macaire et son accusateur: Macaire à moitié dévoré, confessa son crime et fut pendu haut et court.

L'authenticité de cette bonne légende a été contestée par les savants modernes. — Ces gens-là ne respectent rien ;— mais bast ! après tout, elle est morale, et s'il fallait ne laisser dans l'histoire que les faits prouvés, ou même probables, à combien de pages seraient réduites les annales du monde entier!

Encore une anecdote avant de quitter Montargis ;

En 1428, les Anglais assiégeaient Montargis, quand Lahire, un des plus braves capitaines de Charles VII, accourut à son secours et après être parvenu à se jeter dans la place, força l'ennemi à plier bagage. — Sire Dieu, s'écriait Lahire en courant sus aux Anglais, je te prie que tu fasses aujourd'hui pour Lahire autant que tu voudrais que Lahire fît pour toi s'il était Dieu et si tu étais Lahire.

Puisque Dieu entendit cette prière naïve, il faut croire qu'il ne condamnait pas la réciprocité du Créateur à la créature. Mais, chut ! cela ne nous regarde pas.

Gien (155 kil.) — Sur ses deux lignes de fer, le convoi a franchi rapidement l'espace, peu-

dant que le passé venait revivre dans nos esprits. Nous apercevons déjà à notre droite la Loire, qui coule large et majestueuse; nous sommes maintenant devant la ville de Gien, que domine son vieux château. Ici, l'imagination, ouvrant les portes de l'histoire, peut se donner carrière et se reporter au siècle qui vit éclater de funestes dissensions entre le duc de Bourgogne et le duc d'Orléans tout-puissants, par la démence du roi Charles VI. Elle peut suivre, au fond du *Vieux Château*, les ducs de Bourbon et de Berry, les comtes d'Alençon, d'Armagnac et de Clermont, dans l'Assemblée où ces nobles personnages vont aviser au puissant duc de Bourgogne, Jean sans Peur, qui, avec l'appui de la reine Isabeau de Bavière, s'est emparé du gouvernement de la France; cette réunion fut le signal de la lutte entre les Bourguignons et les Armagnacs, lutte dont la ville de Gien fut à plusieurs reprises le théâtre. Les Anglais profitant de nos dissensions envahissent le royaume, et Gien, comme tant d'autre villes, tombe en leur pouvoir. Ils ne l'abandonnèrent qu'en 1428, alors que, sorti de sa torpeur, Charles VII la traversa ayant à ses côtés l'héroïque Jeanne d'Arc qui venait de délivrer Orléans et qui voulait finir sa mission en faisant couronner à Reims son roi bien-aimé.

Gien possède deux églises à visiter : l'*Eglise Saint-Pierre du Château*, qui précède l'entrée du château, sur une assez belle esplanade plantée d'arbres, l'*Eglise Saint-*

Louis, très-petit édifice, construit en bas de la ville, près de la Loire. Le *Pont en pierre*, de 12 arches, est un des ouvrages les plus remarquables de la vallée de la Loire.

Au point de vue industriel, Gien possède une très-importante manufacture de faïence, façon anglaise, sous la direction de M. Geoffroy, son propriétaire.

Un des intéressés de la maison Geoffroy, Guérin et Cie, est M. Blanguis, le fils du musicien, musicien lui-même, et auteur de quelques opérettes.

Après Gien, Briare, où l'on voit fumer les immenses cheminées de l'usine de M. Bapterosses, l'inventeur des boutons céramiques et de ces colliers en perles fausses qui inondent le monde. Il se fabrique chez lui deux millions de perles par jour, quatre millions de boutons, et il fait travailler dans 32 communes.

De Gien à Cosne et à la Charité, la campagne s'étend, à droite et à gauche, de la voie pittoresque et accidentée; les villages se groupent, s'étalent ou se dissimulent au milieu des champs, des bois ou sur le penchant des coteaux. Blancs ou gris, jaunes ou rouges, en pierres, en terre ou en briques, c'est à peine si on les voit assez pour en conserver quelque idée. De temps en temps, comme fond de tableau, vous apercevez, dans le lointain, la Loire qui court à la rencontre de votre train, tantôt menaçante au milieu des vallons qu'elle domine et qu'elle inonderait sans les remparts et les digues dans lesquels l'indus-

trie humaine l'a encaissée, tantôt, au contraire, se cachant entre ses rives hautes et rocheuses.

Cosne (196 kil.). —Nous voici à Cosne, ville fort ancienne, sur la rive droite de la Loire et que deux très-beaux *ponts* suspendus relient à la rive gauche. — Assez importante, au point de vue commercial et industriel, cette petite ville attirera peu l'attention du touriste.

La Charité (227 kil.). — Nous sommes maintenant à la Charité, qu'annonce au loin la hauteur de sa vieille église qui n'est plus, quelque grande qu'elle soit encore, qu'une petite partie de l'église de l'ancien prieuré.

Aujourd'hui ville industrielle, séjour calme et tranquille, la Charité fut autrefois le théâtre d'exécutions horribles et d'affreuses dévastations. Au temps des Albigeois, le fanatisme catholique y dressa des bûchers et y brûla force hérétiques convaincus ou présumés. Lors de la guerre de Cent-Ans, des bandes d'Anglais et de Malandrins la mirent à sac et massacrèrent une partie de ses habitants; enfin, à l'époque de la Réforme, huguenots et catholiques la prirent et la reprirent plusieurs fois et y signalèrent à l'envi leur fureur fanatique.

Pougues-les-Eaux (240 kil.),— Encore dix-sept kilomètres, — trois bouffées de vapeur, — et nous voici au milieu d'une charmante vallée. Une *station*, qui ne manque pas d'une certaine coquetterie apprêtée, attire nos regards

d'autant mieux qu'un peu avant d'y arriver, nous avons aperçu à gauche un corps de bâtiments avec parc, jardins, kiosque, belle grille d'entrée; le tout, ma foi, d'assez bon air et ressemblant fort à un établissement thermal quelconque. Nous sommes en effet à *Pougues les-Eaux*

« *Pougues*, dit un auteur de Guide, spécial pour cette station thermale, est un joli village où la nature bienfaisante a fait sourdre des eaux minérales essentiellement reconstituantes, les plus anciennement employées de France, et précieuses pour la guérison d'une foule de maladies. » L'*Histoire de Pougues* mentionne les divers personnages illustres qui jadis ont recouvré la santé à ces eaux.

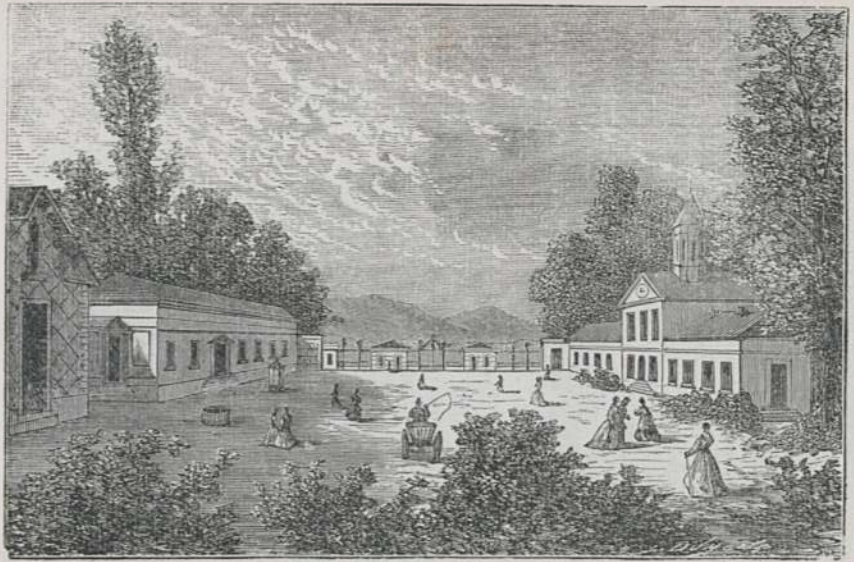
« Bien bâti, traversé par une belle route impériale, qui forme la rue principale du village, situé dans une belle vallée fertile, abritée par des coteaux couverts de vignes, Pougues offre d'excellentes conditions hygiéniques pour y suivre un traitement hydro-minéral auquel on pourrait adjoindre facilement les cures de petit-lait ou de raisins. Mais, assure-t-on, une difficulté survenue entre le propriétaire et le médecin-inspecteur a paralysé toutes ces bonnes possibilités d'exploitation.

Le propriétaire actuel est M. Asseron; il exploite la source *St-Léger*, placée dans l'Etablissement thermal.

Tout ceci est vrai, du moins quant à la topographie de Pougues. Ajoutons que l'établissement des eaux est tout flambant neuf, petit, et parfaitement agencé.

La vie, assure-t-on, y est assez à bon marché. Maisons meublées particulières et hôtels: des *Bains*, des *Baigneurs*, *Petit* et de la *Renaissance*.

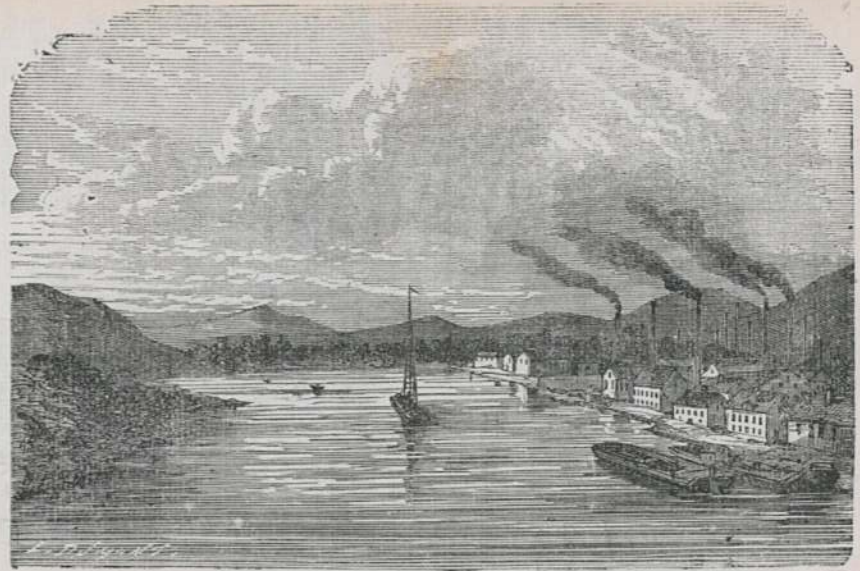
Fourchambault (246 kil.). Encore six



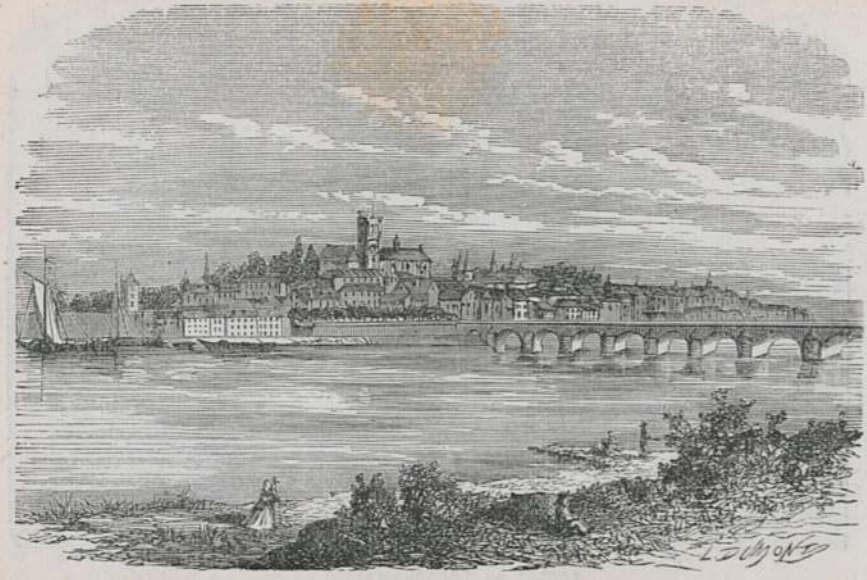
POUGUES-LES-EAUX.

kilomètres et demi, et nous voici à Fourchambault. A notre droite, de longs tuyaux de briques vomissant dans l'air une fumée épaisse et noire: le bruit du marteau sur l'enclume et le sifflement des machines parviennent jusqu'à nous. Si vous croyez à un avenir où le travail, enfin réhabilité, aura sa place au soleil, où le génie humain s'appropriera indéfiniment toutes les forces de la nature, penchez-vous à la portière de votre wagon, et saluez un vaillant centre industriel. Vous avez sous les yeux les importantes forges de Fourchambault.

A peine peuplé de quelques habitants avant 1789, le petit hameau de Fourchambault est devenu, depuis peu, une ville qui s'accroît tous les jours. Son usine est aujourd'hui la première usine métallurgique de France, ses onze hauts-fourneaux et sa fonderie occupent plus de cinq mille ouvriers et fournissent à notre pays ses fontes et ses bronzes les plus remarquables. Charpentes de cathédrales, piliers en fontes pour les ponts suspendus, viaducs, affûts de canon, rails, roues de locomotives, fils télégraphiques, voilà un aperçu de ce qui sort des forges de Fourchambault. On comprend maintenant l'accroissement prodigieux de ce petit hameau et son importance, depuis le jour où un homme de génie réalisa l'idée d'utiliser pour l'industrie et le commerce sa position sur les bords de la Loire, près du canal de Briare avec lequel un autre canal le met en communication.



FORGES DE FOURCHAMBAULT.



VUE DE NEVERS.

Nevers (252 kil.). — (25 minutes d'arrêt.) — Buffet — Chef-lieu de préfecture de la Nièvre. — 21,800 habitants. — Principaux hôtels : de *l'Europe*, de *France*, de *la Tête-Noire*.

Nous sommes à Nevers, très-ancienne ville, bâtie en amphithéâtre sur la rive droite de la Loire, que l'on traverse sur un très-beau pont. A gauche de la gare s'étend la vieille cité nivernaise avec les clochers de ses nombreuses églises et les flèches de son ancien palais ducal; à votre droite, les grasses plaines du Nivernais, fertiles, un peu plates, un peu monotones. L'animation qui règne dans les rues qui avoisinent le débarcadère annonce une ville d'une certaine importance. Autrefois capitale du Nivernais, Nevers était au treizième siècle la résidence des comtes de Donzi et de Nevers, rudes barons guerroyant tour à tour contre l'autorité royale et contre leurs voisins, et réduits plus d'une fois à s'enfermer dans leur bonne ville pour résister aux agressions de leurs ambitieux suzerains les ducs de Bourgogne.

Rentrée plus tard dans le domaine royal, Nevers n'est plus aujourd'hui qu'un chef-lieu de préfecture; mais son commerce de grains et de bestiaux et sa situation sur la grande ligne du Bourbonnais lui ont donné une animation nouvelle.

Au point de vue des monuments, la ville est assez pauvre: la *cathédrale* menace ruine. L'intérieur est d'une architecture bâtarde empruntée

à tous les genres possibles.— A l'intérieur, toutefois, on peut admirer les élégantes sculptures des chapiteaux, et une jolie cage d'escalier de la Renaissance.

L'*église Saint-Etienne* est plus remarquable: c'est un beau spécimen du style auvergnat.

Si on a une demi-heure à ne trop savoir que faire, on peut encore visiter le *château ducal*, devenu *Palais-de-Justice*. Ne manquez pas alors d'admirer la belle tourelle centrale que traverse le grand escalier d'honneur. Le château ducal est classé parmi les monuments historiques. Nevers possède une *fonderie de canons*.

Pas moyen de quitter Nevers sans se rappeler ce fameux *Vert-vert*, chanté par Gresset, vous savez:

A Nevers donc, chez les Visitandines,
Vivait naguère un perroquet fameux...
Vert-Vert, c'était le nom du personnage...

Et vous rêvez encore à cet illustre perroquet, à ses voyages et à sa triste fin, quand la voix du conducteur du train vient vous faire oublier l'oiseau chéri des nonnes en vous criant: *Saint-Pierre-le-Moûtier*, et, quelques minutes après, *Moulins !*

Moulins, — Chef-lieu de Préfecture de l'Allier. — 20,000 habitants.—313 kil. de Paris. — (Courses de chevaux les 12 et 14 août) — Principaux Hôtels: *de l'Allier, de Paris*, — De vieilles tours et des clochers neufs, quelques

maisons blanches et des maisonnettes grises; un amas de toits pointus, revêtus d'ardoises et de toits plats, couverts de tuiles rouges, sur un fond d'arbres verts; de beaux jardins et une avenue de platanes conduisant à la ville ; voilà l'ensemble qui vient frapper vos regards en descendant de wagon et en pénétrant dans l'intérieur de Moulins.

Mais bientôt l'impression change. Moulins est une fort jolie ville, bien propre, ornée de belles promenades, quelques rues bien percées, les autres tortueuses, il est vrai, mais ne manquant pas d'une certaine originalité qui plaît. Les maisons, généralement petites et basses, ont un cachet d'aristocratie qu'on ne peut s'empêcher de remarquer et qu'elles doivent en partie à l'emploi de briques rouges encadrées, comme une mosaïque byzantine, dans de la pierre de taille blanche, et en partie à la grâce de leurs constructions.

Située dans une plaine sur la rive droite de l'Allier, Moulins possède sur la rive gauche un faubourg avec lequel elle communique par un *beau pont* en pierre, un des plus beaux de France. C'est dans ce faubourg que se trouvent les casernes.

Jetez, en passant, un regard sur la délicieuse église qu'a fait élever le curé Martinet, mort aujourd'hui. C'est grâce à la foi, quêtant à droite et à gauche, qu'il est arrivé à édifier cette grande œuvre qu'il n'a pas vu achever.

Que vous passiez quelques heures ou plusieurs journées à Moulins, vous ne quitterez pas cette ville avant d'avoir visité ses principaux monuments.

L'*église Notre-Dame*, fondée en 1386, est une belle église gothique qui est restée inachevée, mais dont le style est nettement accusé par ses arceaux, ses portes et ses fenêtres à ogives, sa nef et ses latéraux, que séparent des colonnes à soubassement et à chapiteaux à fleurons. Si vous ne craignez pas les cauchemars, regardez auprès d'une des petites portes latérales un sépulcre offrant la représentation d'un cadavre couché sur la pierre; c'est d'une vérité d'exécution à faire dresser les cheveux sur la tête.

En face Notre-Dame, se montre une grosse tour carrée, sombre et noire, que les habitants de Moulins appellent *la Malcoiffée*; c'est tout ce qui reste de l'ancien château des Bourbons, et elle sert aujourd'hui de prison départementale: *sic transit gloria mundi.*

Vous méditerez cette triste sentence, si vous visitez l'église de l'ancien couvent de la Visitation; c'est là que repose, dans le mausolée que lui fit élever sa veuve, le connétable de Montmorency, décapité par ordre du cardinal de Richelieu.

Placé à gauche du grand hôtel, ce monument funéraire représente le connétable à moitié couché, appuyé sur son coude; la duchesse, assise à ses pieds, est voilée et pleure. Deux statues,

représentant la Valeur et la Libéralité, se trouvent auprès du monument orné d'une espèce de portique avec son fronton, soutenu de deux colonnes et de deux pilastres. Entre ces colonnes se voient les statues de la Noblesse et de la Piété. Au milieu du portique est une urne qui renferme les cendres du duc, et le haut du fronton est couronné par les armes de Montmorency. Le corps du tombeau est en marbre noir; les statues et les ornements sont en marbre blanc ; et, en bas, on lit l'épitaphe latine dont voici la traduction :

« L'an 1652 et le vingtième de son deuil, Marie-Félicie des Ursins, princesse romaine, éleva ce mausolée à la mémoire de son digne époux, Henri II de Montmorency, pair, amiral et maréchal de France, la terreur des ennemis, les délices de la France, mari incomparable dont elle n'eut jamais à déplorer que la mort. Après dix-huit ans du mariage le plus heureux, après avoir joui de richesses immenses, et possédé sans partage le cœur de son époux, il ne lui reste aujourd'hui que sa cendre. »

Mais vous avez parcouru Moulins; vous avez vu dans la grande rue où se tient le marché cette grande basilique encore inachevée qu'il y a quinze ans environ un pauvre ecclésiastique entreprit d'élever sans autre ressource que l'aumône des fidèles; vous avez passé sous les arcades de l'Hôtel-de-Ville, arpenté le nouveau boulevard circulaire, contemplé sur la place cette vieille tour carrée que surmontent une hor-

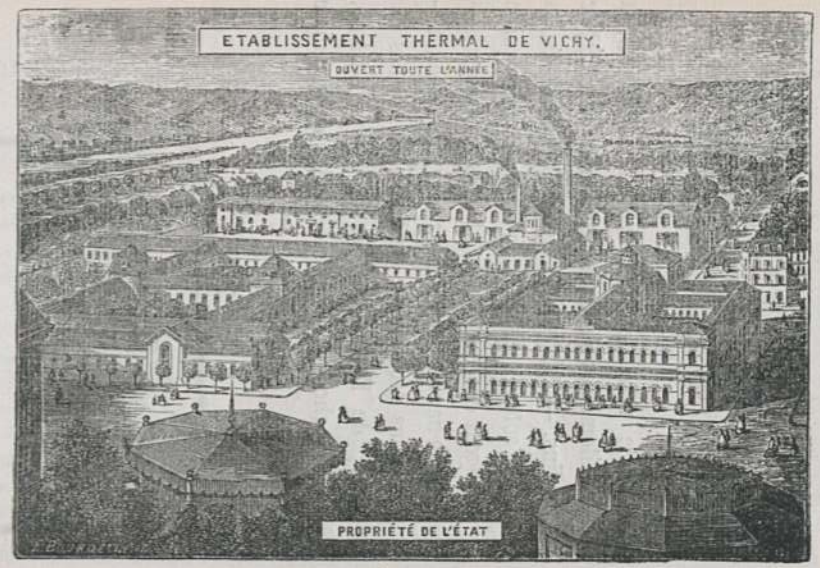
loge et des cloches où les heures sont frappées par quatre statues colossales, d'un homme, d'une femme et de deux enfants, qu'on nomme la famille *Jacquemart*.

Maintenant, en wagon! la locomotive chauffe; en route pour Vichy!

Saint-Germain-des-Fossés. — (356 kil.) — *Buffet*, et excellent buffet. — Avant d'arriver à cette station de vos rêves, vous vous arrêterez à *Saint-Germain-des-Fossés*, point de raccordement des lignes de Paris à Lyon par Roanne, de Paris à Vichy et de Paris au Puy par Clermont.

Quittez votre wagon le moins possible, ou remontez-y bien vite afin de vous dérober aux obsessions d'une nuée de maîtres d'hôtels et courtiers de maisons meublées ou restaurants, *pisteurs* éhontés, inutilement et vainement réprimés, venant vous offrir le gîte et le couvert, à Vichy, et qui ne vous lâcheront pas qu'ils ne vous aient remis ou glissé n'importe dans quelle poche l'adresse-carte des maisons dont ils sont les ambassadeurs criards et indiscrets.

Enfin nous sommes à Vichy.


ETABLISSEMENT THERMAL DE VICHY.
OUVERT TOUTE L'ANNÉE
PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT

VICHY

Petite ville de 6,000 habitants environ, à 365 kilomètres de Paris, 128 de Lyon et 52 de Moulins. — Elle est fort agréablement située au bas de coteaux disposés en amphithéâtres qui la protègent des vents d'Est. Dirigez votre promenade au haut de ces coteaux, par une belle journée, vous découvrirez de là les montagnes du Forez, de l'Auvergne, et du Puy-de-Dôme, une des choses les plus splendides qu'on puisse voir.

SOCIÉTÉ
DES
SCIENCES MÉDICALES
DE VICHY

PLAN
DE LA
VILLE DE VICHY
1 Etablis^t Thermal (Bains de 1^re Cl.)
2 Etablis^t Thermal (Bains de 2^e Cl.)
3 Sels et Pastilles
4 Cartonnage et expéd^on des Eaux
5 Extraction des Sels
6 Lingerie et Buanderie
7 Casino Théatre
8 Chalets de l'Empereur
9 Source du Puits
10 Source de la Grotte
11 Etablis^t des bains Lardy
12 Bains de l'Hopital
13 Mairie (Don de l'Empereur)
Ateliers d'expédition des Eaux
Imprimerie
Service des Eaux de la Ville
Ch^in de Fer
Photograp^e Coutenne
Boulevard
Ceinture
PARC
PARC CRÉÉ
ALLIER
RIVIÈRE
Pont de Vichy
Sichon

VICHY

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

ET

RECOMMANDATIONS PARTICULIÈRES

(PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.)

Casino de l'Etablissement thermal (page 99).

Chaises dans le Parc et aux Célestins. Une chaise, 10 c. pendant les concerts; fauteuils, 25 c.

Les abonnés au Casino ont droit à l'usage gratuit des chaises dans le Parc et aux Célestins.

Commissariat de Police — à la Mairie.

Cultes divers. — Offices religieux.

Culte catholique. -- *Eglise paroissiale Saint-Blaise* dans le vieux Vichy.

Eglise Saint-Louis (rue de Nimes). . . . Desservie par les Lazaristes.

Chapelle des Religieuses Franciscaines, rue de la Chaume. Tous les jours, adoration perpétuelle, exposition du Très-Saint-Sacrement. Bénédiction le soir à 7 h. 1/2.

Chapelle Rosalie (près la source de l'Hôpital). --- Desservie par les Lazaristes.

Culte protestant, place du Marché.

Gardes-malades.

Les Sœurs-de-bon-Secours, rue des Rosières, gardent les malades dans les hôtels. Prévenir la Supérieure.

Hospice civil, (place Rosalie).

Mairie — (place de l'Hôtel-de-Ville).

Marché — Ouvert tous les jours, de 4 à 8 heures du matin pendant l'été, et de 7 à 9 heures pendant l'hiver.

Médecins et Pharmaciens.

(Voir *Vichy-Malade*, page 118).

Objets perdus. — Les personnes qui trouvent des objets sont priées de les déposer au Commissariat de police, place de l'Hôtel-de-Ville. Ces objets sont annoncés sous les galeries de l'Etablissement thermal et dans le Programme.

Poste aux lettres — Place de l'Hôtel-de-Ville, derrière l'hôtel des Ambassadeurs. Ouvert de 6 heures du matin à 2 heures du soir, et de 4 à 6 heures du soir. — Dimanches et jours de fêtes, fermé de 10 heures à midi, et de 1 heure à 4 heures du soir.

Les heures de levées des boites et de distribution sont affichées dans toutes les Galeries, Sources et Bureaux de l'Etablissement thermal

Quatre boîtes aux lettres sont placées dans la ville : 1° aux Célestins ; 2° galerie des Sources ; 3° au coin de la rue Lucas ; 4° à la Gare du chemin de fer.

Une boite spéciale, pour les abonnés du Casino, est placée dans le vestibule du Casino. Par exception, cette boite et celle du Chemin de fer sont levées à 9 heures 20 minutes du soir, pour les lettres sur la ligne de Paris. Une autre boite avec des levées semblables est placée à la porte du Casino, entrée du concierge rue Rouher.

Télégraphe. — Place de l'Hôtel-de-Ville, hôtel des Postes, derrière l'hôtel des Ambassadeurs.

Ouvert de 7 heures du matin à 9 heures du soir.

L'administration du Casino se charge de faire porter au télégraphe les dépêches des abonnés.

Tabacs — Sous les galeries de l'Etablissement thermal, dans un kiosque de la musique, et dans le Casino, vente de cigares *extra*, français et étrangers. (*Autorisation de S. Exc le Ministre des Finances*).

Théâtres. — Cercles. — Cafés.

Théâtre des Variétés. — rue Burnol. — Vaudevilles, Opérettes, Comédies, Musique.

Cercle de Vichy. — Impasse du docteur Giraud (au 1er étage, café de l'Europe).

Café de la Restauration. — près le Casino.

Temple maçonnique. — Loge *la Cosmopolite* dont les tenues ont lieu régulièrement les 1er et 3me lundi de chaque mois.

Voitures. — TARIF POUR VICHY. — *De six heures du matin à minuit,* voiture à un cheval, la course 1 fr. 25 c. ; l'heure, 2 fr. 25 ; voiture à deux chevaux : la course 2 fr. ; l'heure 3 fr.

Course de la Gare avec ou sans bagages, aller du chemin de fer dans les hôtels et réciproquement, de *six heures du matin à minuit,* voiture à un cheval, la course 1 fr. 50 c. ; voiture à deux chevaux, la course 2 fr. 50. c. ; Moyennant ces prix, les voyageurs arrivant à la gare seront conduits jusqu'à ce qu'ils aient trouvé à se loger.

TARIF POUR CUSSET. — Voiture à un cheval, la course 1 fr. 50 c. ; l'heure 2 fr. 50 c. ; voiture à deux chevaux : la course, 2 fr. 50 c ; l'heure, 3 fr. 50 c

La course pour Vichy et Cusset est le parcours du point de départ au lieu d'arrivée, retour non compris.

TARIF HORS VICHY (aller et retour, repos compris).

	1 chev.	2 chev.
Casino des Justices	7 fr.	10 fr.
Charmeil	7	10
Cote Saint-Amand	7	10
Hauterive	7	10
Les Malavaux	7	10
Montagne-Verte	7	10
Saint-Germain-des-Fossés	7	10
Saint-Rémy	7	10
L'Ardoisière	8	12
Cognat-Bois-de-l'Eau	12	15
Busset (retour par la route impér. no 106)	13	20

	1 chev.	2 chev.
Busset (retour par l'Ardoisière).....	16 fr.	20 fr.
Chateldon	15	20
Maulmont (retour par la route impériale nº 106).....	15	20
Château d'Effiat.....		
Billy		
Gannat..... ...	15	20
Randan (par Bois-Randenez)....'..	15	20
Randan (retour par Maulmont).....	18	20

Courses et promenades sans but déterminé hors de Vichy. Voiture à un cheval, première heure 3 fr. ; les heures suivantes, 2 fr. ; voiture à un cheval, la demi-journée, 9 fr. ; la journée, 18 fr. ; voiture à deux chevaux, la première heure 4 fr. ; les heures suivantes 3 fr. ; voiture à deux chevaux, la demi-journée 12 fr. 50 ; la journée 25 fr.

La journée est fixée à douze heures, y compris deux heures de repos ; la demi-journée six heures, y compris une heure de repos.

Un excellent conseil.

Afin d'éviter de sérieuses et nombreuses difficultés, les Touristes devront discuter leurs prix et conventions avant le départ. Ils y auront avantage et sécurité.

Si ces *renseignements généraux* ne comblent pas vos désirs ou votre curiosité légitime ; s'il est quelques particularités ou mille petits détails dont vous ayez besoin encore, vous les trouverez partout, soit affichés, soit en les demandant à votre maître d'hôtel ou logeur, mieux encore en vous adressant à un des nombreux agents de *l'Etablissement thermal* ou de la *Restauration*, toujours heureux de se mettre à la disposition du Public.

Hôtels. — Maisons meublées.

A Vichy, on vit très-fastueusement, et aussi, parfaitement bien encore, quoique à très-bon compte.

Combien par jour ? C'est assez difficile à préciser exac-

tement : Le prix varie forcément selon l'hôtel, selon la chambre ou l'appartement, le premier étage ou les combles.

En moyenne, dans les hôtels dits de *haut rang*, aux environs du Casino et des Parcs, en convenant pour *une saison*, on peut obtenir de ne dépenser que 10 à 15 fr. par jour, tout compris.

Dans les hôtels dits de *deuxième rang*, mais bons et très-confortables, de 6 à 9 fr.

Enfin, dans les hôtels plus modestes, de 5 à 6 fr.

Dénombrer tous les hôtels et les maisons meublées de Vichy, serait dépasser de beaucoup notre but, sans utilité; nous nous bornons donc à désigner les plus importants, ceux dits du *très-haut rang*.

Grand hôtel des Ambassadeurs ;
Hôtel des Bains ;
— Bonnet ;
— Guilliermen ;
— des Thermes ;
— Montbrun ;
Grand hôtel de la Paix ;
— du Parc ;
— de Paris ;
— des Princes ;
— Restauration ;
— Velay ;
— Victoria.

Même en pleine saison, l'existence bourgeoise est facile et relativement peu chère à Vichy ; aussi, quelques touristes ou malades, par économie, et beaucoup pour leur commodité, se logent-ils en *garni* dans des maisons particulières ; on leur fournit linge de table, batterie de cuisine, et ils vivent à leur guise, seuls ou en famille.

Moyennant environ 2 fr. par jour, ou 1 fr. 50 si la famille est quelque peu nombreuse, on est très-convenablement.

Qu'il s'agisse d'hôtel, de maison meublée ou de simple chambre garnie, toujours **discuter prix et con-**

ventions avant votre complète installation afin d'éviter des contestations toujours ennuyantes.

La Restauration (Café-Restaurant).

Une lacune sérieuse vient d'être comblée; à partir de 1870 un très-bel établissement a été ouvert au Public : Une *Restauration* à l'instar des restaurations des Eaux d'Allemagne est construite à côté du Casino.

Ce Café-Restaurant est en façade sur le Parc, et le Casino, dont il forme une annexe.

Déjeuners et dîners à la carte à toute heure, et à prix fixe. — Voitures, télégraphe, écuries, remises à proximité

Cette création vient répondre au désir de malades de toutes classes qui désirent trouver la facilité de la cure par une heure de bain commode, sans se plier aux heures de table d'hôte.

Des chambres meublées, à prix modérés, sont annexées au Restaurant et sont placées sur la rue Cunin-Gridaine.

Recommandation spéciale au nouvel Arrivant.

Si, à l'avance, une personne amie et de confiance vous a recommandé un hôtel quelconque ou une maison meublée, vous n'avez qu'à vous y faire conduire.

Si vous arrivez un peu à l'improviste, faites-vous conduire à la *Restauration*, informez-vous s'il y a place pour vous.

Dans tous les cas, veuillez vous reporter à la page suivante 66 : *Comment se Loger et Vivre à Vichy*.)

COMMENT SE LOGER ET VIVRE A VICHY

C'est surtout à Vichy que l'on vit et se loge ainsi qu'on le désire, et selon qu'on y arrive la bourse plus ou moins pansue.

Vous trouverez, en effet, dans cette cité favorisée des hôtels princiers qui ont *leurs gens* tout galonnés en argent ou or, vous attendant à la gare de Vichy. Faites un signe, et vous voici conduit à grandes guides et en poste à l'hôtel X ou Y. Il en est plus de dix de *haut rang*. Bien entendu, vous avez une fortune de nabab ou d'agent de change disposé à se suicider, fin courant.... ou à lever le pied, quand il sera nécessaire.

Avez-vous des goûts plus modestes et vous contentez-vous d'un intérieur simplement confortable? Vous avez l'embarras du choix.

Enfin êtes-vous limité et ne voulez-vous pas dépenser à Vichy — tout compris, traitement et casino, bains et accessoires — plus d'un demi-louis par jour? essayez de deviner la figure la plus honnête parmi tous les gens vous offrant le gîte et le couvert à prix débattu, et laissez-vous aller à votre bonne étoile; mais ayez bien soin de parfaitement spécifier les conditions de prix. Il sera même prudent de les faire noter sur la carte-adresse qu'on vous remettra.

Si vous n'êtes pas à vos convenances, vous pourrez, à loisir, vous informer et trouver mieux. Mais prévenez bien d'avance et en entrant

de votre intention de changer ; le maître d'hôtel est féroce, bien souvent il faut recourir à l'intervention du commissaire de police pour avoir ses bagages, et encore !

Grand nombre de dames seules, beaucoup de malades accompagnés de parents ou d'amis dévoués, préfèrent être installés dans une maison particulière, où, moyennant prix convenu, non-seulement on fournit chambre et appartement garni, mais encore ustensiles de cuisine, linge et service de table, et cuisinière allant au besoin au marché et aux provisions. — C'est un moyen de sage économie. — Les maisons de ce genre abondent à Vichy, et les solliciteurs sont ardents et éloquents : ne vous laissez point emmener au débotté. Il vaut mieux, pour une journée ou pour une nuit, se faire conduire à la *Restauration* et à défaut de place invoquer le dieu Hazard et remettre au lendemain pour chercher à se caser définitivement. *Conseils généraux, Hôtels*, page 18.

*
* *

Là ou là, vous voici installé. Il est du devoir de votre *Guide* de vous fournir immédiatement les renseignements généraux et indispensables sur Vichy, l'*Etablissement thermal*, les sources, etc. Il faut enfin que si votre *Guide* ne vous dit pas absolument tout, il faut qu'il vous donne *la clef de tout*.

Malades et touristes excursionnistes consulteront ces notes avec avantage.

APRÈS VOUS ÊTRE INSTALLÉ.

Touristes amateurs ou malades, riches ou peu fortunés, puisque vous voulez faire un séjour à Vichy, vous y avez trouvé un gîte définitif. Si non, occupez-vous-en promptement.

*
* *

A ce propos, un conseil donc ou plutôt un avis. Vichy, ami lecteur, vous ne l'ignorez pas, se divise en deux parties distinctes : le vieux Vichy et Vichy-les-Bains. Si le premier est le séjour préféré des gens tranquilles et amis de l'économie, le second plaira davantage à ceux qui ne reculent pas devant la dépense et qui aiment surtout le plaisir et le luxe. Au vieux Vichy les hôtels n'ont en général que le confortable bourgeois, à Vichy-les-Bains presque tous sont meublés somptueusement et répondent à tous les besoins de la vie aristocratique, du *high-life*, comme disent les *reporters* à la mode.

Vous avez choisi.

Bon, vous voilà installé ; vous avez largement fait honneur au déjeûner dont je vois encore les restes étalés sur la table que vous avez devant vous ; vous avez parcouru votre journal, à votre Guide, maintenant ! Pendant que vous fumerez deux ou trois londrès et que vous dégusterez méthodiquement le moka qu'on vient de vous apporter, il aura le temps de vous dire quelques mots sur l'histoire et la topographie de Vichy.

ITINÉRAIRE PRATIQUE

A TRAVERS LA VILLE

La ville occupe une superficie étendue; les rues nouvelles sont larges, elles aboutissent toutes vers un centre commun, elles ne s'enchevêtrent pas trop. Cependant, un *Itinéraire* à vol d'oiseau, surtout les deux premiers jours, ne sera pas sans utilité. — Dès le troisième, cher touriste, vous en remontrerez au Nestor de Vichy.

Nous voici à la sortie de la cour de la gare, extrémité *Est* de la ville.

Tout à fait en face de nous, c'est la longue, très-longue rue de Paris; à droite, un peu en diagonale, le boulevart Victoria contourne la partie N. de la ville et va se joindre au boulevart Napoléon.

A gauche de la rue de Paris, c'est l'avenue de l'Impératrice qui traverse les Marchés et les Halles pour aboutir rue de Nimes, à l'extrémité du Parc, du Casino, en face la Restauration.

Enfin, tout à fait à gauche, voici l'avenue des Célestins qui, après avoir contourné le côté S. et côtoyé la vieille ville, devient d'abord rue Thermale, puis, presqu'en face de la source des Célestins, se soude au boulevart Napoléon.

Ce boulevart occupe tout le côté O. de la cité.— D'un côté surgissent avec une rapidité vraiment merveilleuse, villas et maisons de plaisance, hôtels, etc., etc.; de l'autre il côtoye dans toute sa longueur le nouveau Parc. Parallèlement au boulevart, de l'autre côté du Parc, sur les bords de l'Allier, vient d'être édifié le magnifique quai du Barrage. En passant, prédisons-le: avant peu, ce quai sera la promenade favorite de Vichy.

« Le tour » de Vichy est connu; à l'intérieur maintenant.

La rue de Paris, après le carrefour dit des Quatre-Chemins,

prend le nom de rue Lucas, et longeant à gauche l'Établissement thermal, elle aboutit, à l'extrémité O. de la ville, au boulevart Napoléon

Le point central de la ville est aux Quatre-Chemins, à l'intersection des rues de Paris et Lucas et de celles transversales de Ballore, qui commence boulevart Victoria, et de la rue de Nîmes qui, après la place du Château-d'Eau, devient route impériale n° 106 de Paris à Nîmes, et pas tout à fait aussi loin... à Thiers.

De la rue de Paris, on va à la Halle et au-Marché par les rues Crozat, du Temple et Dejoux; de la rue de Nîmes, on prend la rue du Marché.

L'Établissement thermal occupe une grande partie de la rue Lucas; il est borné à l'E. par la rue Cunin-Gridaine, à l'O. par la rue Alquié. — En face de l'Établissement des Sources s'éloigne la belle rue de l'Établissement thermal, vers le boulevart extérieur de Ceinture.

Si on suit le corridor monumental qui traverse dans toute sa largeur, l'Établissement thermal, on arrive place du Parc du Casino. A l'extrémité de ces magnifiques allées de Platane, c'est le Casino lui-même que vous apercevez.

Si, pour les indigènes, le carrefour des Quatre-Chemins est point central, le Casino, la Restauration, le Parc et l'Établissement thermal sont le lieu d'attraction, le rendez-vous habituel et préféré des touristes, malades ou non; c'est donc du Parc que vous « *rayonnerez*; » à droite, à gauche, au midi, au nord, à votre convenance.

Partout, aux alentours, ce sont des avenues plantées et non de simples rues; au sud du Casino vous touchez à la vieille ville. La poste est tout près, ainsi que le télégraphe. *Boulevart* du **Prince Impérial**, de l'autre côté de la *place du Vattitot, l'Hôtel-Dieu*, donne sur la **Place Rosalie**. — De cette place, la *rue du Pont* conduit au *nouveau pont* de fonte et fer, entièrement achevé, et qui, grâce à Dieu! est de taille et de force à défier les crues même les plus furieuses du fleuve.

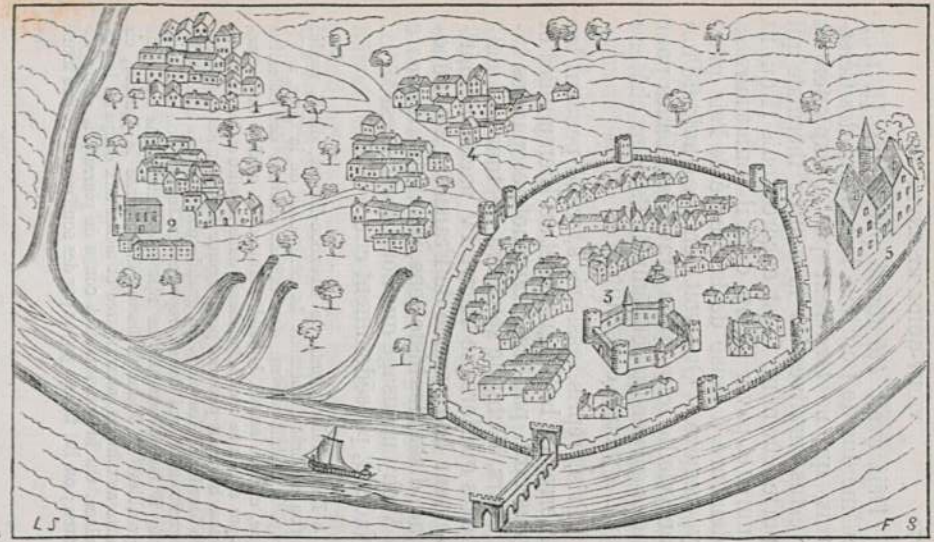
Maintenant que vous avez lu attentivement cet itinéraire tracé à la hâte, causons un peu de Vichy, en commençant par son passé.

VICHY JADIS

Vichy, dit M Louis Nadeau (1), a une origine très-reculée. Si l'époque celtique y a laissé peu de traces, la période gallo-romaine a multiplié les preuves du séjour des Romains en ces lieux. Aqueducs, fondations d'édifices importants, ruines de bains, voies militaires, mosaïques, plaques de marbre et tuyaux en terre cuite, viennent attester que les Romains, si habiles à tirer parti des eaux minérales et thermales, n'avaient pas négligé celles de Vichy, lorsqu'ils se rendirent maîtres des Gaules. Il est même probable que César passa l'Allier en cet endroit, quand, forcé d'abandonner Gergovia que défendait Vercingétorix, il alla, sous les murs d'Alesia, attendre l'occasion de se rendre favorable la fortune des combats. Aussi, de même qu'on donne son nom à tous les campements et à tous les chemins d'origine romaine, c'est à lui qu'on attribue la fondation du premier établissement thermal de Vichy.

(1) Nous recommandons la lecture des volumes de M. Nadeau sur le Bourbonnais, et spécialement sur Vichy; personne n'a mieux que lui étudié la question.

Quoi qu'il en soit, et bien qu'on ne puisse donner un coup de pioche dans le territoire de Vichy sans y trouver des vestiges de l'occupation romaine, médailles, statuettes, débris de toute nature, l'histoire de cette intéressante station se perd dans la nuit la plus profonde jusqu'au douzième siècle de l'ère chrétienne. A cette époque Vichy était le siége de l'une des châtellenies du Bourbonnais et appartenait à la famille des sires de Vichy et d'Abrest dont la tige avait été Bouchard de Vichy. Au quinzième siècle les terres des seigneurs de Vichy (pour quelle cause? l'histoire ne le dit pas), furent confisquées et réunies au domaine de la couronne. Toutefois, il y avait dans l'acte de confiscation, une clause assez étrange, c'est que les descendants des sires de Vichy pourraient rentrer dans leur héritage au bout de deux cents ans. Il va sans dire que cette singulière promesse ne fut jamais réalisée. Ce qui est bon à prendre est bon à garder, et Vichy au moyen âge semble avoir eu une certaine importance et une étendue plus considérable, puisqu'il se divisait en quatre quartiers : le *Moustier*, où l'on a construit l'établissement thermal; la *Ville aux Juifs*, entre Vichy et Cusset; la *Ville* proprement dite, qui n'existe plus, et le *Château-Franc*, aujourd'hui le vieux Vichy.



VICHY AU XVe SIÈCLE

Déjà avait été fondé par Louis II, troisième duc de Bourbon, le couvent des Célestins, qui ne tardèrent pas à exploiter les vertus curatives de la source thermale qui porte leur nom. C'est encore Louis II qui fit murer et paver Vichy, dont il voulut faire sa demeure, à cause de la pureté de l'air qu'on y respire. On voit encore aujourd'hui une vieille tour qui a bravé les siècles pour nous garder un souvenir de l'ancien château qu'il s'y était construit.

Pris, repris, assiégé, saccagé pendant les guerres de la Praguerie et du Bien public, et plus tard, par les Huguenots et par les Ligueurs, Vichy ne se releva de tous ces malheurs que lorsque Henri IV pacifia définitivement le royaume de France. A cette époque, disent les historiens, il subsistait encore à Vichy un usage que nous décrit ainsi M. L. Nadeau, précédemment cité :

« Le premier comte de Bourbon-Busset, dit-il, voulut qu'on célébrât dignement la cérémonie de la Cène, à Vichy. Il établit par un don fait au couvent des Célestins que, chaque année, le jeudi saint serait célébré de la manière suivante : on choisissait dans la ville et les environs treize hommes pauvres pour figurer Jésus et ses disciples. On leur lavait les pieds en grande pompe ; puis le sort désignait celui qui devait représenter Judas. Bon gré, mal gré, il fallait remplir ce rôle qui n'était pas des plus agréables. Ce Judas de hasard était, toute la journée, en butte aux huées, aux injures et même aux coups de la populace. On le poursuivait à coups de pierres, à coups de bâton ; on lui faisait payer par des souffrances et des mor-

tifications réelles, la trahison du véritable Judas. Pendant ce temps-là, les autres disciples étaient entourés de soins, de prévenances, d'attentions sans pareilles, presque de vénération. Mais, la cérémonie désagréable terminée, le pauvre diable de Judas oubliait, en s'asseyant à la même table que ses compagnons et en participant au splendide repas qui leur était servi, les contusions et les blessures dont la colère populaire l'avait criblé. »

Mais le dix-septième siècle arrive; et, alors, commence la vogue de Vichy; la réputation de ses eaux devient européenne et tous les gens de bon ton se piquent de venir faire une cure dans la petite station bourbonnaise.

En 1665, le jeune précepteur des enfants de M. Caumartin, celui qui devait être plus tard une des gloires de la chaire française, l'abbé Fléchier, y vint avec ses élèves et fut enthousiasmé de Vichy, de son site, de son air pur, et de la vertu curative de ses eaux; il célébra en prose et en vers les uns et les autres, et si, par respect pour la gloire du grand orateur sacré, nous ne citons pas ses malencontreux essais poétiques, nous lui empruntons toutefois la description suivante :

« Vichy, dit-il, est le plus beau paysage du monde. On y voit d'un côté des plaines, de l'autre, des montagnes qui font un aspect différent, mais qui sont également fertiles, et qui fournissent au plaisir des yeux et aux nécessités de la vie tout ensemble. On ne saurait s'imaginer un lieu plus charmant quand on en voudrait faire à plaisir une perspective. »

Il y a loin de ces phrases amphigouriques aux périodes grandioses des *Oraisons funèbres*, et l'éloquent abbé reste ici bien inférieur à l'*épistolière* madame de Sévigné.

La spirituelle marquise vint à Vichy en 1676, et a daté de là une série de lettres dans lesquelles elle détaille les traits les plus fins de sa verve élégante, des descriptions charmantes, et à chaque page cette science de l'observation féminine qui fait le charme de son inimitable correspondance. En dix lignes, elle dit une coutume, un caractère, un évènement.

Voulez-vous savoir comment on passait la journée à Vichy, en l'an de grâce 1676 :

« J'ai donc pris les eaux ce matin, ma très-chère. Ah ! qu'elles sont mauvaises ! On va à six heures à la fontaine : tout le monde s'y trouve. On boit et l'on fait une fort vilaine mine ; car imaginez-vous qu'elles sont bouillonnantes et d'un goût de salpêtre très-désagréable... On tourne, on va, on vient, on se promène, on rend ses eaux, on parle confidemment de la manière dont on les rend ; il n'est question que de cela jusqu'à midi. Enfin, on dîne ; après dîner, on va chez quelqu'un ; c'était aujourd'hui chez moi... »

Dans une autre lettre :

« Il y a ici des femmes fort jolies. Elles dansaient hier les bourrées du pays qui sont, en vérité, les plus plaisantes du monde. Il y a beaucoup de mouvement, et les dégognades n'y sont point épargnées... Il y avait là un grand garçon déguisé en femme, ce qui me divertit fort ; sa jupe était toujours en l'air, et l'on voyait dessous de fort belles jambes. »

Mais nous sommes au traitement complet, et ne vous voilez pas le visage, jolie lectrice, en écoutant le naïf récit de la bonne marquise. Ah! dame! nos grand-mères n'avaient pas notre pruderie timorée, et tout, pourtant, n'était pas au pire...

« J'ai commencé aujourd'hui la douche, dit madame de Sévigné le 11 mai 1676 ; c'est une assez bonne répétition du purgatoire. On est toute nue dans un petit lieu souterrain, où l'on trouve un tuyau de cette eau chaude, qu'une femme vous fait aller où vous voulez. Cet état où l'on conserve à peine une feuille de figuier pour tout habillement, est une chose assez humiliante. Derrière un rideau se met quelqu'un qui vous soutient le courage pendant une demi-heure. C'était pour moi un médecin de Gannat, que madame de Noailles m'a envoyé... Il me parlait donc pendant que j'étais au supplice. Représentez-vous donc un jet d'eau bouillante contre quelqu'une de vos pauvres parties. On met d'abord l'alarme partout pour mettre en mouvement tous les esprits, et puis on s'attache aux jointures qui ont été affligées. Mais quand on vient à la nuque du cou, c'est une sorte de feu et de surprise qui ne peut se comprendre ; c'est là cependant le nœud de l'affaire. Il faut tout souffrir, et l'on souffre tout, et l'on n'est point brûlée, et on se met ensuite dans un lit chaud, où l'on sue abondamment, et voilà ce qui guérit. »

Les quelques lettres de madame de Sévigué sur Vichy n'ont pas peu contribué à la vogue toujours croissante de ses eaux. Tout le monde a voulu essayer de leurs vertus.

« Je reviens à ma santé, avait dit la marquise, elle est très-admirable. Les eaux et la douche m'ont ex-

trêmement purgée ; et au lieu de m'affaiblir, elles m'ont fortifiée. Je marche tout comme une autre. Je crains de rengraisser ; voilà mon inquiétude ; car j'aime à être comme je suis. »

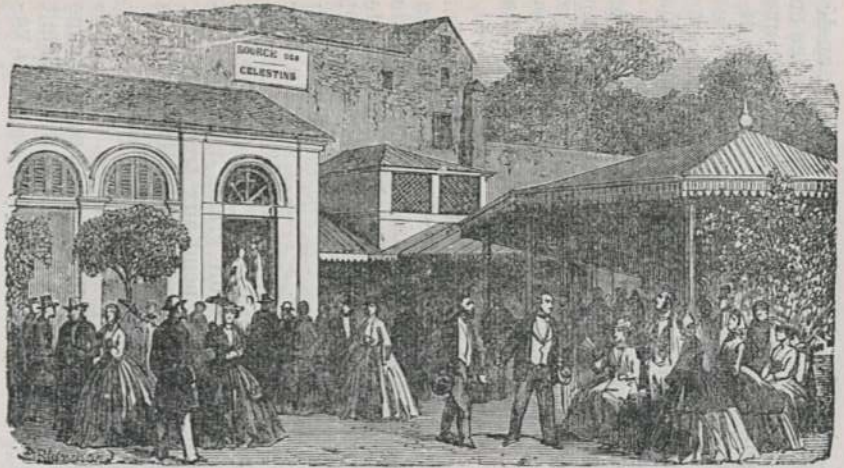
Et, depuis deux cents ans, monarques, princes, grands seigneurs et simples malades, ont tour à tour passé à Vichy, dont la cure a conservé malgré le temps sa réputation et sa vogue. L'élan était donné et les séjours répétés de l'empereur Napoléon III à Vichy ont, dans ces dernières années, assuré au Vichy moderne un succès plus brillant encore que celui du Vichy des dix-septième et et dix-huitième siècles.

Encore tout imprégnés des souvenirs de l'aimable et spirituelle marquise, allons le visiter.

LA VIEILLE VILLE.

La vieille ville reconstruite par les Romains s'est appelée d'abord, au temps de sa première splendeur, *Aquæ calidæ*, nom qui signifiait Eaux chaudes. Elle agglomère ses maisons, généralement basses, et ses rues un peu tortueuses, sur un petit monticule calcaire que les érudits disent avoir été formé par les eaux minérales.

Dans un temps fort éloigné, prétendent-ils, des sources jaillissaient en cet endroit. Les



Source des Célestins.

eaux, chargées de carbonate de chaux, en déposaient chaque jour quelques parcelles en arrivant à l'air libre, comme pour former une margelle à leur bassin; mais, à force d'en déposer, elles élevèrent si haut le rocher qu'elles créaient que, ne pouvant plus y atteindre par leur force expansive, elles n'aboutirent plus qu'à fermer l'orifice par où elles s'échappaient autrefois. Bientôt, même elles n'eurent plus au-dessus d'elles qu'une masse énorme qu'il ne leur était plus possible de soulever et elles durent chercher une issue ailleurs. Les rochers du parc des Célestins n'ont pas une autre origine.

Quoi qu'il en soit, ce terrain, de formation calcaire est depuis longtemps couvert d'un amas de maisons. Au milieu d'elles, près de l'ancienne église qui, elle-même, n'a rien de remarquable, se dresse une vieille tour nue et décrépite, seul reste d'un ensemble de fortifications redoutables. C'était la vigie du château, quand il y avait un château. Le prosaïsme moderne en a fait la tour de l'Horloge, et l'a surmontée d'un grand diable de drapeau de fer blanc peint aux trois couleurs. Imaginez-vous Bayard armé de toutes pièces et coiffé d'un shako de garde national.

Près de là, une petite fontaine, dont la pyramide triangulaire versait l'eau par chacune de ses faces, attirait notre attention. C'était la fontaine des Trois-Cornets. Ce qui lui va-

lait l'honneur de voir les passants s'arrêter devant elle, ce n'étaient pas les minces filets d'eau qu'elle semblait donner à contre cœur, mais le millésime de 1583 qui était inscrit sur l'une des pierres de son soubassement. Qui se serait douté qu'on avait sous les yeux une œuvre de la Renaissance?

Aujourd'hui, la municipalité « intelligente » de Vichy a démoli ce petit chef-d'œuvre de la Renaissance, pour le remplacer par un château-d'eau en fonte, sortant des ateliers de M. Durenne, et alimenté par l'eau non filtrée d'une nouvelle concession de S. M. l'Empereur.

Mais nous avons devant nous la source Lardy.

Entrons de suite dans le parc des Célestins sous les ombrages duquel nous voyons s'asseoir la légion des dyspeptiques, des victimes de la gastrite et des engorgements, des rétrécissements de toute nature. On se croirait dans le paradis d'Esculape; les vrais malades, nous l'avons dit, préfèrent à Vichy-les-Bains, au Vichy élégant, brillant, bruyant, le calme du vieux Vichy; à la source des Célestins, se donnent donc rendez-vous les spécimens de tous les maux de l'humanité. Si vous voyez un groupe s'y former, soyez-en sûr, c'est pour discuter les effets de la cure et l'efficacité des eaux, sur la dissolution des pierres plus ou moins grosses et la quantité

de verres à boire *secundum artem*. Passons et contentons-nous de contempler les sites de l'ancien jardin des bons Célestins.

De toutes parts, les sédiments calcaires formés par les eaux de la source arrêtent les regards. Ils s'arrondissent et se dressent au milieu de l'herbe, comme des mastodontes endormis dans une prairie. Quand on relève les yeux, on a devant soi un vaste bâtiment du plus piteux effet. C'est tout ce qu'il reste de l'ancien couvent des Célestins ; une grange et un hangar, etc. Autour, se sont élevées d'élégantes constructions modernes, mais le contraste est tel, que, malgré leur blancheur, malgré leur ornementation, le grand bâtiment gris et nu les écrase de sa puissante masse ; et, tandis que le présent s'évertue à vous montrer son confort, ses appropriations intelligentes, malgré soi, on se reporte au passé que vous redisent ces pans de mur branlants et envahis par le lierre et les autres parasites.

Si autrefois il était difficile de communiquer du vieux Vichy et du quartier des Célestins avec le Vichy neuf, aujourd'hui, grâce aux boulevarts nouveaux, la communication est facile, et la promenade est charmante.

Nous sommes maintenant à Vichy-les-Bains ; une foule élégante encombre les rues, on se reconnaît, on se salue, on s'aborde ; les dames étalent leurs plus délicieuses toilettes,

les messieurs s'empressent autour d'elles ; il y a cohue d'Altesses et d'Excellences, de princesses du Saint-Empire, de pairesses d'Angleterre et d'étoiles de la rampe et du demi-monde. C'est que de tous les points de la terre, on vient chercher à Vichy la santé ou le plaisir. L'établissement thermal est le rendez-vous de ce tout Paris cosmopolite qui fait loi en fait d'élégance et de bon ton.

C'est le cas ou jamais de parler de *Vichy aujourd'hui* ou pour mieux dire : *Vichy-les-Bains* ; car, c'est ainsi qu'on dénomme la nouvelle ville.

VICHY-LES-BAINS

Les Thermes, que dirige aujourd'hui avec une si parfaite intelligence l'honorable M. Callou, directeur de la Compagnie fermière de l'Établissement thermal de Vichy, s'élèvent sur l'emplacement qui jadis ne contenait que deux baignoires. C'était une misérable cabane entourée de cabarets aussi misérables qu'elle, où nobles et manants prenaient des bains dans l'eau minérale que les domestiques avaient été puiser aux sources les plus voisines. Lorsque en 1785 Mesdames, filles du feu roi Louis XV, Adélaïde et Victoire de France eurent décidé la création d'un établissement digne de la ville dont elles trouvaient le séjour agréable, l'architecte Janson fit élever la galerie du

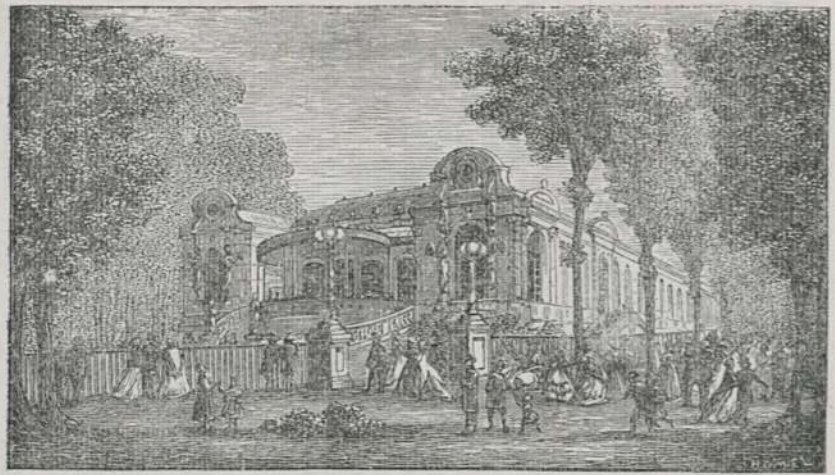
nord, où jaillissent les sources de la Grande-Grille, du Puits-Carré et du Puits de Mesdames. Mais, au bout de quelques années, le nombre des nouveaux cabinets ne suffisait plus. En 1806, on acheta une grande étendue de terrain, et en 1812 un décret, daté de Gumbinnen, dota Vichy d'une forte somme d'argent qui permit d'acquérir les maisons qui gênaient les alentours de l'Établissement et une sorte de marécage dans lequel on planta des tilleuls, des marronniers, des platanes et des érables, et qui, transformé, devint un parc où chaque jour baigneurs et touristes viennent en foule.

Cependant ce ne fut qu'en 1814 que la duchesse d'Angoulême posa la première pierre de l'Établissement thermal actuel qui, dégagé de toutes parts, ouvre sa façade principale sur une petite place en face de l'ancien parc. C'est assurément le plus beau et le plus grand de toute la France. Dix-sept arcades débouchent sur le parc ; elles sont surmontées d'autant de fenêtres et couronnées d'une horloge monumentale à cadran de pierre. Une galerie sert de promenoir, traversée au milieu par la galerie des bains et des douches. Les cabinets des hommes et ceux des femmes occupent tout le rez-de-chaussée. A gauche des anciens salons, est placé l'Établissement thermal de 2e classe. Il est composé de 200 baignoires, partagées en 100 baignoires côté hommes, et

100 côté femmes. Puis on créa 24 baignoires pour les indigents.

Autrefois le premier étage servait de salons de fêtes. L'Empereur qui souffrait dans ses différents séjours comme malade et comme souverain, décida la construction d'un Casino et de ses dépendances, salles de fêtes et de concert, et restaurant. Dans l'emplacement des anciens salons où se trouvaient alors les jeux, billards, salles de lecture et de conversation, salles de théâtre et de concerts devenues toutes beaucoup trop exiguës, se trouvent maintenant : d'une part, une bibliothèque réunissant tous les ouvrages traitant des eaux minérales ou y ayant rapport ; une grande partie des ouvrages de médecine, gravures, albums, etc., etc., et, d'autre part, une installation toute récente d'une exposition d'œuvres d'art de toutes sortes réunies par une société artistique, dont le comité est composé de MM. Ph. Burty, président, — Girard, secrétaire ; — Badger, — Ange Tissier, — Bellel, — A. Callou, — Carrier Belleuse, — Paul Coutem, — Feyen Perrin, — Ernest Lacan, — A. Queyroy, — Th. Valerio et Sandrier.

A l'extrémité opposée du parc planté de beaux platanes et de tilleuls, garni de bancs et de chaises, éclairé par d'élégants candélabres, vous trouverez le Casino ; nous ne vous affirmerons pas que l'architecte, auteur du plan de ce vaste établissement, se soit rendu



Le Casino à l'extérieur.

coupable d'une grande débauche d'imagination. Le Casino de Vichy ressemble beaucoup à tous les Casinos du monde. Toutefois, à défaut d'originalité grandiose, l'établissement est d'un *service* parfaitement entendu. Les abords sont magnifiques. L'intérieur est *confortable* et d'un joli décor. La salle de théâtre, la salle de bal et les salles de jeu de billard et de conversation sont fort belles. Et, après tout, quand on entend un excellent orchestre, qu'on vient applaudir Nilsson ou Patti, la Comédie française, ou l'Opéra comique, etc., quand on a le plaisir de se trouver en bonne compagnie, côte à côte avec l'aristocratie des quatre points cardinaux, on est encore trop heureux.

A droite du Casino se trouve le square au milieu duquel s'élève le kiosque de musique, d'une coupe des plus agréables, entouré d'une immense corbeille de fleurs, qui dissimule presqu'entièrement les musiciens.

A gauche du Casino la *Restauration*, grand Café-Restaurant, dont la construction a suscité bien des réclamations, et qui, en fin de compte, donne aux baigneurs, et surtout aux touristes, une grande facilité de vivre. C'est à la fois le *Café anglais* de boulevard des Italiens, avec toutes ses élégances et le Restaurant de famille.

Derrière le Casino, on voit l'hôpital civil et sa chapelle; plus loin, les bains de l'hôpital

et la source Rosalie qui les alimente. Un nouveau projet va transformer incessamment cette place en un magnifique square.

Les bains de la source Rosalie forment un établissement spécial dépendant de l'établissement thermal, et dont les eaux s'appliquent à des malades qui ne peuvent supporter les eaux du grand établissement. L'hôpital militaire est placé tout près des Thermes, au nord-est.

Les sources du grand établissement de Vichy n'ont pas toujours été captées comme elles le sont aujourd'hui. A une certaine époque elles se répandaient librement sur le sol, et formaient à leur passage une sorte de marais ; les bestiaux venaient s'y désaltérer. On les voyait accourir de très-loin, traverser l'allée à la nage, malgré leurs gardiens, qui ne pouvaient en faire autant, et se diriger vers les sources minérales, dès que les exhalaisons des matières alcalines contenues dans les eaux avaient frappé leur odorat.

Pour éviter que les bestiaux ne pussent boire aux sources, les sources furent entourés de grilles, et l'une d'elles porte encore, depuis cette époque, le nom de *Grande-Grille*, bien qu'elle ait été détruite en 1853. Son eau est employée avec succès contre les affections du foie et de l'estomac. On la prend en bains et en boisson.

Au milieu de la même galerie septentrionale, et, sous le sol, caché aux yeux du public, se trouve le *Puits-Carré :* c'est la plus considérable de toutes les sources, et celle qui sert à alimenter l'Etablissement. Son eau était autrefois employée dans les maladies des voix digestives compliquées d'affections pulmonaires, on la boit souvent mélangée avec du lait, du sirop ou du thé.

Une petite fontaine, ornée d'un bassin en fonte, en face le bureau des cachets, porte le nom du docteur qui l'a mise le premier en usage et s'appelle le *Puits Chomel.* Ses eaux sont employées dans les mêmes cas ou peu s'en faut, que celles du Puits-Carré. Elles vont se réunir à celle de la *Grande-Grille* et du *Puits-Carré*, et, par un produit de 210,000 litres par 24 heures, assurent grandement le service des bains.

A l'extrémité de la galerie opposée à la Grande-Grille, jaillit une source ferrugineuse, amenée par tuyaux forcés jusque dans la galerie de l'Etablissement thermal. Ce travail dispendieux, qui amène l'eau minérale dans une vaste vasque d'étain, afin de ne pas laisser perdre à l'eau ses propriétés ferrugineuses, donne des résultats excellents : c'est la source de *Mesdames,* qui prend naissance à 2 kilomètres entre Cusset et Vichy. Ses eaux, analogues à celles du Puits-Lardy, conviennent aux personnes chlorotiques ou

atteintes de pâles couleurs, et à celles dont le sang est appauvri.

Cet aménagement est un véritable succès pour l'ingénieur qui en est l'auteur.

Sur la droite du parc, lorsqu'on tourne le dos aux Thermes, on voit une sorte de kiosque isolé. C'est une source produite par un forage artésien. Elle est intermittente et peu régulière, ce qui empêche d'en apprécier l'efficacité ; néanmoins on a constaté qu'elle était très-riche en acide carbonique. On l'appelle la *Source du Parc*. Son eau s'emploie de préférence pour les dyspepsies.

La *source de l'Hôpital*, ainsi nommée de sa position en face l'hôpital civil, située derrière le Casino, jaillit dans un bassin rond, élevé au-dessus de quatre marches circulaires et abrité contre le soleil et la pluie par une élégante coupole en fer. Son eau, analogue à celle de la Grande-Grille, mais moins excitante, agit principalement dans les maladies des voies digestives.

Nous avons déjà parlé des *Sources des Célestins*, il y en a deux : la vieille et la nouvelle. Les deux coulent du rocher sur lequel reposait autrefois le couvent. Elles sont très-chargées d'acide carbonique et de substance saline, leur énergie est très-grande ; c'est à cette source que boivent les goutteux, les calculeux et surtout les diabétiques.

Dans un enclos, à côté du jardin des Céles-

tins, se trouve une source artésienne forée à à cent cinquante mètres de profondeur et qui donne des eaux ferrugineuses, alcalines et gazeuses. On a nommé ce puits la *Source Lardy*, du nom de son propriétaire, mort en 1856.

Nous devons mentionner aussi les eaux de la *source Lucas*, située dans la rue Lucas, dans une galerie sous le sol de la rue, en face l'Hôpital militaire, et utilisée en partie pour son service spécial.

Si nous ajoutons à cette nomenclature les eaux de *Hauterive*, qui appartiennent à l'Etat, celle d'Abrest, près Vichy, qui est la propriété de MM. Mercier et Larbaud, celle de *St-Yorre* (bassin de Vichy) et la source de *Vesse*, dont le jet intermittent est un but très-intéressant de promenade, au delà du pont sur la route de Gannat, nous aurons indiqué les principales sources du bassin de Vichy.

Ouf! voilà, n'est-il pas vrai ? une nomenclature assez complète! c'est à faire oublier la longue énumération du médecin de M. de Pourceaugnac.

Aussi, sauf à vous donner des conseils plus complets et de plus amples renseignements, page 109 et suite : *Vichy malade*.

Souffrez, intéressant malade, que nous causions un peu pour tous, en général.

Maintenant, touriste, enfermez-vous dans votre chambre, et à l'abri des regards

indiscrets, écoutez ce que dit la science des vertus curatives des eaux de Vichy :

« Les eaux de Vichy, dit le docteur Desbrest, « conviennent dans les douleurs rhumatismales, la « sciatique, la paralysie, et dans tous les cas où il « faut diviser les humeurs, animer la circulation, « rétablir le ton des fibres affaiblies ou relachées, et « déterminer de grands mouvements dans la machine « humaine.

« Elles conviennent donc dans tous les vices de « l'estomac et du canal intestinal, dépendants du « relachement de lourdes fibres, de l'épaississement « et de la ténacité de la bile, de l'abondance des « glaires, dans tous les cas où les digestions sont « laborieuses, lentes, pénibles et fatigantes ; lorsqu'il « y a des embarras dans le foie, la rate, le pancréas ; « quand les vaisseaux sécrétoires et excrétoires de ces « viscères sont engorgés ; dans les jaunisses invétérées ; « quand on a lieu de soupçonner des concrétions gra- « veleuses dans les reins, la vessie, etc., mais elles ne « conviennent pas dans les maladies inflammatoires. »

LA VIE A VICHY

SAISON D'ÉTÉ

Tout d'abord sapons par la base cette croyance générale — parmi ceux connaissant les stations thermales, seulement de réputation... — que Vichy, fréquenté principalement par des malades, doit être triste. Triste et profonde erreur !

Vichy est gai, animé, très-animé, et vivant. — Tenez, écoutez ce qu'a dit un auteur

modeste racontant ses impressions personnelles, et ne se doutant guère qu'elles seraient prises à témoin par un *guidiste*.

Vichy. — « Peu de villes jouissent, comme Vichy, du « privilége de sortir de leur torpeur dès que le soleil des « beaux jours a lui. Sitôt que le mois de mai est arrivé, « les magasins se meublent, les hôtels s'ouvrent, les appâts « de toutes sortes se dressent ; aubergistes et marchands « attendent que les wagons leur apportent la fortune, et la « fortune ne se fait pas attendre. Elle arrive sous les traits « de femmes charmantes que suivent la joie et les plaisirs, « et autour desquelles voltigent un essaim de jeunes fous. « Bientôt les hôtels de Vichy-les-Bains retentissent des ac- « cents de la gaieté, tandis que le vieux Vichy, plus calme, « loge les gens graves, moins riches ou plus malades. Tout « Vichy devient une vaste hôtellerie. »

Si vous arrivez à Vichy pendant la *saison*, vous serez surpris en effet du mouvement extraordinaire qui anime cette heureuse station pendant les six mois d'été. Partout, de joyeuses cavalcades qui s'en vont en excursion, des voitures élégantes dans lesquelles s'étendent au milieu d'un flot de soie et de dentelles de grandes et de petites dames. Tous les mondes de Paris semblent s'être donné rendez-vous à Vichy ; on dirait le public d'une première représentation à l'Opéra ou aux Italiens. Ici, un groupe d'artistes et de gens de lettres ; là, un trio de princes étrangers ; plus loin, une grave compagnie de diplomates, de hauts fonctionnaires et d'hommes politiques ; des gandins à remuer

à la pelle ; la duchesse dont le salon fait autorité à Paris ; l'*impure* qui a eu la vogue l'hiver dernier ; des Russes, des Anglais, des Allemands, des Américains, des Orientaux, des financiers et des militaires, des bourgeois et des membres du Jockey. Par ci, par là, un malade qui est venu, lui, pour chercher l'air pur, la santé et un peu de distraction.

Nous sommes absolument dans le vrai en affirmant qu'à part la catégorie des vrais malades qui viennent, eux, non pas pour leur plaisir, mais pour suivre un traitement sérieux, la majorité des baigneurs qui fréquentent Vichy pendant l'été ont pour souci principal de passer agréablement leur temps.

Les *attractions*, d'ailleurs, ne manquent pas.

Voici à peu près la vie que vous mènerez à Vichy, en agrémentant le souci des soins à donner à votre légère gastrite par les *occupations* du mondain par excellence.

Dès six heures du matin, quelque fois cinq heures, les allées du parc s'emplissent de gens empressés. C'est l'heure où l'on commence à songer à sa santé ; on aura assez le temps de l'oublier jusqu'au lendemain. Tandis que les uns se dirigent à la hâte vers les baignoires, les autres, le verre à la main, s'empressent autour de telle ou telle fontaine. Puis, le premier verre bu, on se pro-

mène en attendant le second; le second conduit au troisième, et le troisième mène ordinairement au déjeuner.

A cette heure, nos élégantes affectent dans leur toilette une simplicité admirablement jouée. Point de recherche en apparence, peu de soie, pas de riches garnitures; tout est frais et timide comme le jour qui commence à percer les brouillards de l'aurore.

Les allées des parcs s'emplissent; on se salue, on s'aborde, des groupes se forment; les dames font salon, entourées de brillants états-majors de jeunes gens qui les accablent de bouquets, de compliments et de questions indiscrètes.

Les hommes sérieux, les gens graves, se promènent en causant; les enfants courent et se jettent dans les jambes des promeneurs.

Mais, on entend sonner à toute volée au loin les cloches des hôtels; c'est l'heure du déjeuner, et le grand air, la promenade et les verres d'eau réglementaires ont bien disposé les estomacs. Dans tous les hôtels, — heure militaire, — même pas les quarts de grâce, le déjeuner est à dix heures. — Si vous n'avez pu obtenir une heure de bain commode, c'est-à-dire de six heures à huit heures trois-quarts, le déjeuner de la table d'hôte ne vous attend pas, — et vous arrivez à dix heures et demie ou onze heures; tous les plats ont dis-

paru, et les domestiques maugréent souvent contre le nouvel arrivant.

C'est cette lacune que comble si heureusement la *Restauration*.

Mais, pour ceux qui arrivent à temps, les privilégiés, on ne se douterait guère, en considérant une table d'hôte, que c'est pour cause de santé que sont venus à Vichy tant de gens doués d'un si brillant appétit. Les Anglais et les Anglaises *font merveille;* il n'y a pas jusqu'à nos plus délicieuses Parisiennes, délicates, sveltes, idéales, qui ne se révèlent comme des fourchettes très-respectables.

Le déjeûner est terminé, ami touriste, vous faites comme tout le monde, vous vous rendez au vieux parc; la foule y afflue. Les uns se rangent autour des tables, autrefois à la Rotonde, aujourd'hui à la Restauration, à l'abri des grands arbres, et boivent, fument et jouent, quelques-uns passent en revue les gazettes et les journaux; d'autres, et c'est le plus grand nombre, s'asseyent sur des chaises et se forment par groupes de conversation. D'autres courent au Casino, à ses billards, à sa salle de jeu, à la dépêche télégraphique affichée dans le vestibule, ou vont faire leur correspondance dans les cabinets de lecture du Casino, où on trouve les journaux de tous les pays.

Les dames ont là leur salon réservé avec

ses dépendances. On y trouve journaux de toute nature, revues, pianos, jeux de dames, etc., et je crois même un billard pour elles seules. On est là comme chez soi. Les dames arrondissent leurs cages, étalent leurs robes, minaudent et voient à ravir les passants qui vont et reviennent pour mieux les contempler.

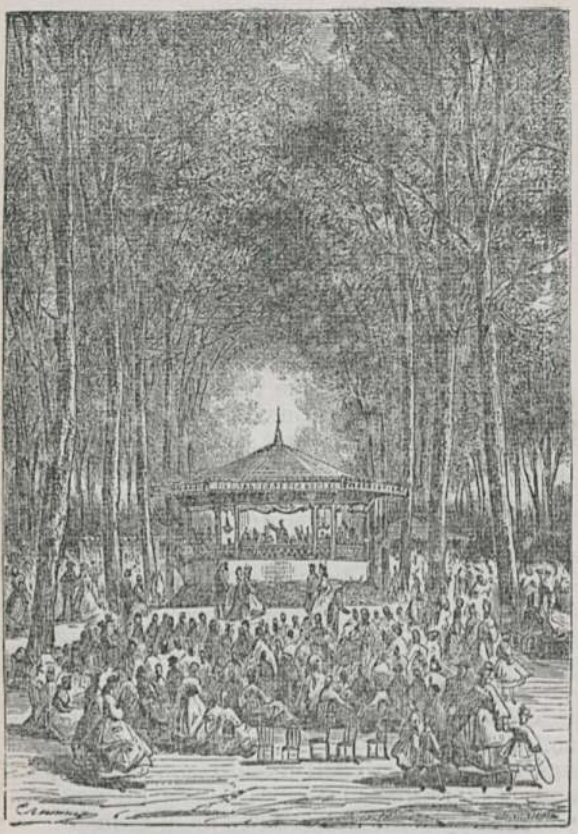
Aimez-vous la musique? on en a mis partout.

L'excellente musique de la Compagnie, est dirigée par M. Accursi, chef d'orchestre des Italiens, aujourd'hui chargé de la direction du théâtre et du concert. Il donne quotidiennement ses deux concerts de jour; et pas de soirée où quelque virtuose ne se fasse entendre dans les salons de fête du Casino.

Par les grandes chaleurs : musique en plein air, de huit heures et demie à dix heures; tout l'enclos de la musique, l'estrade des musiciens, les kiosques de vente sont allumés; — c'est un vrai paradis.

Il est bien entendu que, si vous demeurez à Vichy plus d'une semaine, vous avez pris un abonnement au Casino. — Si vous ne l'avez fait, hâtez-vous; c'est peu cher, et d'ailleurs c'est d'une nécessité absolue.

Vous assistez chaque soir, à votre choix, soit à un concert dans lequel vous entendez une cantatrice ou instrumentiste en renom; soit à la représentation théâtrale où vous pouvez applaudir des artistes de la Comédie



Le Kiosque de la musique.

française, de l'Opéra comique, du Gymnase du Vaudeville, etc., etc.; soit encore au bal donné dans un magnifique salon des fêtes et où se pressent une myriade de jeunes filles heureuses de pouvoir danser.

Afin de vous éviter l'ennui de recourir au *Règlement intérieur* de cet établissement pour être instruit de mille petits détails, toujours bons à savoir, souffrez que je vous en relate la copie textuelle:

RÈGLEMENT INTÉRIEUR DU CASINO

Approuvé par S. Exc. M. le Ministre des travaux publics.

Art. 1er. — Le Casino est ouvert du 15 mai au 1er octobre. — Le théâtre du 15 mai au 15 septembre.

Casino.

Art. 2. — L'abonnement au Casino ou au théâtre est d'un mois. On n'est admis à l'abonnement que sur la présentation d'une personne connue.

Art. 3. — L'abonnement au Casino donne droit:

1° A l'entrée libre dans les Salles de jeu, de billard, de lecture et de bal.

2° A l'entrée aux bals et aux concerts de la Salle des fêtes.

3° A une réduction sur les prix de l'abonnement au Théâtre.

4° A l'usage gratuit des chaises dans le Parc, dans les Célestins et les promenades appartenant à la Compagnie.

Art. 4. — Il y a quatre fois par semaine, dans la Salle des fêtes du Casino, de huit heures à dix heures du soir, ou bal ou musique.

Art. 5. — La Compagnie se réserve une fois par semaine l'usage de la Salle de bal et de ses dépendances. Ce jour-là, qui devra être annoncé deux jours à l'avance, l'entrée n'appartient pas aux abonnés. Le prix en sera spécialement fixé par la Compagnie, qui devra en donner connaissance au Commissaire du gouvernement 24 heures à l'avance.

Art. 6. — Les prix sont fixés de la manière suivante :

Abonnement par personne.....	20 f.	»
Abonnement d'un enfant au-dessous de 15 ans.....	10	»
Entrée pour un jour, même les jours de bal ou de concert.....	2	»

Art. 7. — Les Salons de jeu, de lecture et de billard, sont à la disposition du public de sept heures du matin à onze heures du soir.

Art. 8. — Il est interdit de fumer, dans le Salon de lecture, la Salle des fêtes et ses dépendances.

Art. 9. — Dans la Salle de lecture, il est mis à la disposition des abonnés, des journaux politiques, littéraires et revues en quantité suffisante.

Art. 10. — Les jeux autorisés sont ceux connus sous le nom de JEUX DE SOCIÉTÉ, tels que le Piquet, l'Impériale, le Whist, les Douze points, le Boston, le Bezigue, le Trictrac, le Domino, les Echecs, et le Billard.

Art. 11. — Les prix sont tarifés ainsi :

Le Billard, au jour, l'heure	1 fr.	50
Id. à la lumière, l'heure	2	50
Les deux jeux de Piquet	2	»
Id. entiers	4	»
Les Dominos, la séance	1	»
Le Trictrac	1	»
Les Echecs	1	»

Art. 12. — Le changement des cartes est obligatoire toutes les heures.

Théâtre

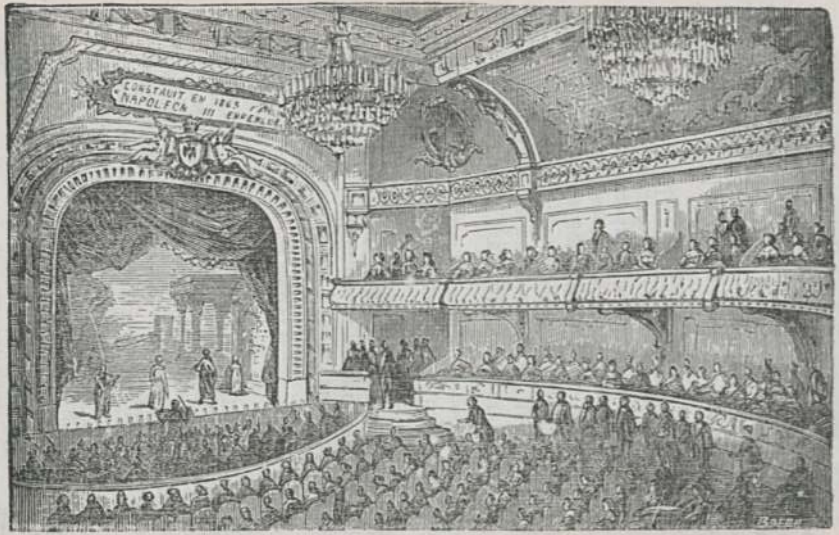
Art. 13 — L'entrée ou l'abonnement au Théâtre est distinct de l'entrée ou l'abonnement au Casino.

Art. 14. — Il est interdit de fumer dans la Salle de spectacle.

Art. 15. — Les prix, les jours de représentations ordinaires, sont fixés de la manière suivante :

Prix d'entrée avec stalle numérotée.	4 fr.	»
Prix d'entrée pour une loge de 4 places	10	»
Abonnement au Théâtre, une personne, pour toutes les représentations du mois y compris même les représentations extraordinaires, avec stalle numérotée	45	»

Art. 16. — Les représentations extraordinaires, c'est-à-dire celles dans lesquelles paraîtront des artistes étrangers à la troupe habituelle, doivent être annoncées deux jours à l'avance. Les affiches et programmes indiqueront le prix spécial des places numérotées et des loges.



Salle de Théâtre du Casino.

Abonnement au théâtre et au Casino.

Art. 17. — Le prix des abonnements cumulés au Théâtre et au Casino, est de 50 fr.

Art. 18. — Les cartes d'abonnement, soit pour le Théâtre, soit pour le Casino, sont personnelles et doivent être représentées à toute demande des agents de la Compagnie.

Elles sont nominatives, signées par le titulaire et ne peuvent être ni prêtées, ni cédées, ni vendues.

S'il était fait usage d'une carte d'abonnement périmé, ou, si toute autre personne que le titulaire en faisait usage, le porteur devra payer à raison des prix fixés ci-dessus, et la carte serait retirée.

De plus, la fraude serait l'objet d'un procès-verbal dressé par l'un des agents assermentés de la Compagnie et la contravention poursuivie conformément au droit commun.

Art. 19. — Les Salons du Casino et la Salle du Théâtre doivent être fermés à onze heures du soir.

Les bals du Casino sont très-courus. Dès le crépuscule, les dames et les demoiselles, qui ont été, après dîner, faire un tour dans le parc, rentrent en toute hâte chez elles; dans une heure vous les verrez sortir parées, brillantes, épanouies par l'attente du plaisir. Qui pourrait les empêcher d'aller au bal? Le médecin, propice, n'a-t-il pas conseillé l'exercice salutaire de la danse! Tous ces pauvres petits nerfs si délicats, si irritables, n'ont-ils pas besoin de sauter, de galoper? tant pis pour les maris et pour les papas, s'ils ne sont pas

contents! Les danses les plus vives, les plus rapides, les plus entraînantes, sont naturellement les préférées.

D'ailleurs, messieurs, si la danse n'est plus ce que vous aimez et que le théâtre ou le concert ne vous charme plus, les salons de lecture et de jeu vous offrent un asile; l'écarté, le whist et la bouillote vous tendent les bras; les partenaires ne manquent pas; à votre volonté vous pourrez jouer modeste ou gros jeu.

Voilà, cher lecteur, l'emploi ordinaire du temps à Vichy, et vous voyez qu'il n'y en a pas de perdu.

SAISON D'HIVER

On peut se soigner l'hiver à Vichy, et de nombreux médecins y ont élu domicile. Le médecin inspecteur en chef est installé à l'Inspection des Eaux toute l'année ; le médecin en chef de l'hôpital civil ; M. Collongues, ancien médecin de Passy ; le médecin du chemin de fer ; M. Champagnat ; etc., y sont en permanence.

Bains. — Leur service est fait par le même personnel que pendant la saison d'été. Les galeries sont chauffées par la vapeur des sources et les cabinets de bains alimentés directement par les eaux minérales.

Sources. — Elles sont ouvertes toute la journée. L'eau y est bue gratuitement.

CASINO. — Il est ouvert de 8 heures du matin à 11 heures du soir. Il contient billards, pianos, bibliothèque, cabinets de lecture, journaux politiques et littéraires, enfin tous les agréments qui peuvent diminuer l'ennui du traitement. — Boïte aux lettres.

Pour les positions modestes, la cure de Vichy, pendant l'hiver est avantageuse : moyennant huit à douze francs par jour, tout compris, certains hôtels hébergent, pendant la mauvaise saison.

Quelques grands hôtels sont aussi ouverts pendant la saison d'hiver.

La Compagnie donne tous les renseignements.

PROMENADES

ALLÉE DES DAMES

Aimez-vous la promenade sans fatigue, c'est à dire un lieu d'excursion qui ne soit plus Vichy, et à sa porte cependant? Dirigez-vous vers l'*allée des Dames*, ainsi dénommée par mesdames Adélaïde et Victoire de France, tantes du malheureux et débonnaire Louis XVI. Le parrainage est auguste, et la promenade charmante. Elle commence au haut de la rue de Ballore et finit au pont de Cusset.

Cette allée, la plus fréquentée de Vichy après les parcs, est magnifiquement bordée de peupliers. Elle suit parallèlement la ri-

vière du Sichon, ruisseau aux séduisants aspects, courant en zig-zags des bords des montagnes du Forez, où il prend sa source, à travers Ferrière, Arronne, La Chapelle, Busset, pour se jeter dans l'Allier au-dessous de Vichy. Le lieu est charmant; on aime à y rêver tranquille, et pour peu que vous ayez la passion calme de la pêche à la ligne, figurez-vous être au bord de la Seine et ne vous gênez pas pour vous livrer sans contrainte à cet innocent plaisir; au besoin, vous y serez excité par l'exemple de pas mal d'amateurs, vos confrères.

Ou bien, allez à la *Source de Mesdames*, vous y verrez, à certaines heures de la journée, jaillir une grande quantité d'eau minérale qui est conduite à l'Etablissement thermal.

La Compagnie fermière y établira sous peu au milieu d'un joli jardin, un chalet très-coquet, où le promeneur pourra trouver un instant de repos, et des rafraîchissements. C'est une promenade fort agréable à faire à pied.

Encore un lieu charmant de promenade : le *quai du Barrage*, sur les bords de l'Allier. Le panorama lointain est admirable. — Inutile de vous vanter le Parc Impérial et la Promenade du Casino; sans cesse, vous les parcourez.

La sagesse des nations l'a dit: « L'ennui naquit un jour de l'uniformité. « On se lasse même du plaisir; et quand on a parcouru les parcs, arpenté la ville dans tous les sens, écouté toutes les musiques, dansé à tous les bals, entendu tous les lazzis de Guignol, parié à tous les écartés ou tenu à toutes les bouillotes; quand plusieurs fois de suite on a applaudi Nilson, Brasseur ou Désiré, on est bien aise de modifier un peu ses sensations de tous les jours. Arrivé à la période voisine des... suites de l'uniformité, il faut bien vite vous hâter d'aller explorer les environs de Vichy.

Vous avez rencontré à Vichy quelques

amis, de nombreuses connaissances : eh bien! faites-vous apôtre, chef de groupe, et emmenez tout ce monde-là en excursion.

Le voyage sera gai, qu'on le fasse, à pied, à cheval, à âne ou en voiture ; les incidents ne manqueront pas, le paysage est pittoresque; les mœurs et les costumes du pays ont une certaine originalité. Emportez un album si vous êtes artiste, un carnet si vous êtes observateur.

En route donc, et bon voyage! Voir *Environs de Vichy*, pag. 137 et suivantes.

Hélas! Vichy n'est pas seulement le séjour « des ris et des grâces, » Il y vient aussi, et en grand nombre des malades, de vrais malades. Après une ou deux *saisons*, même les plus gravements atteints pourront vous accompagner, infatigable excursioniste, mais avant tout, il faut se soigner, guérir... Entamons donc le chapitre de *Vichy-Malade*.

VICHY MALADE

I

DES EAUX DE VICHY

Parlons d'abord, et d'après la science, des propriétés des eaux de Vichy.

Selon le docteur Barbier, les propriétés actives, énergiques, des eaux minérales alcalines de cette station nécessitent de la part des malades une sollicitude constante, spéciale même, en raison de la richesse minéralisatrice qui caractérise chacune des sources de Vichy et il ajoute :

« Les personnes qui s'y rendent pour y subir un traitement méthodique ne doivent

pas oublier qu'elles se trouvent en face d'une médication puissante, constituée ici par des eaux minérales les plus riches en principe actifs. L'on doit surtout se rappeler que les eaux de Vichy sont rangées parmi les *plus arsenicales*. De là dérivent les considérations qui ont trait à l'hygiène spéciale des maladies avant et pendant la cure.

Cette hygiène se résume dans les moyens rationnels adaptés aux exigences de chaque constitution, et ont plus particulièrement trait aux soins antérieurs et consécutifs au traitement par les eaux.

Les premiers exigent de la part des malades certains soins préventifs ou préparatoires mettant l'organisme dans les conditions les plus favorables à profiter des bons effets des eaux et, en même temps, révélant les indications et les dispositions organiques individuelles.

S'il s'agit d'individus à tempérament sanguin, par exemple, et exposés aux congestions vers des organes importants : le cerveau, le cœur ou les poumons, une certaine hygiène préventive, dont l'indication appartient au médecin de la famille, doit être appliquée afin d'éviter de provoquer, par les propriétés actives des eaux, un mouvement fluxionnaire vers ces mêmes organes. Si le malade est exposé aux embarras gastriques, il faudra peut-être, avant, recourir aux purgatifs, afin

de préparer en quelque sorte les voies par où doit s'opérer l'absorption des principes actifs des eaux.

Mais, presque toujours, dans l'une ou l'autre de ces conditions, il est indispensable de commencer l'administration préalable et chez soi des eaux minérales transportées. Quelques bains minéralisés avec les sels de Vichy auront également leur utilité dans le but d'un traitement préventif. Cette pratique mettra malade et médecin sur la voie des susceptibilités organiques qui seront mises en jeu par le traitement minéral de Vichy. Elle éclairera la question si importante des indications et des contre-indications. J'ajoute que cette même pratique, peut-être indifférente ailleurs, est, pour Vichy, d'autant plus impérieuse et urgente, qu'il s'agit d'eaux minérales fortes, d'eaux minérales surtout *arsenicales*.

En second lieu, beaucoup de malades s'imaginent, et avec eux peut-être encore quelques médecins, qu'avec la fin du traitement thermal doit cesser absolument toute médication. Oui, s'il est question de traitement pharmaceutique, dont l'action peut entraver les effets des eaux minérales; non, en général : mais s'il est question des eaux minérales transportées, qui contribuent à consolider les bons effets obtenus, leur administration organique, but du traitement, est

de rendre celle-ci plus intime, plus radicale, plus profonde. Ce que j'expose ici est d'autant plus impérieux que les malades ont une tendance malheureuse à fuir prématurément, fuite déplorable, issue de ce préjugé ridicule, qui veut qu'après vingt et un jours de traitement, TOUT SOIT FINI !...

Qu'on me permette, à ce propos, de répéter une observation — qui a déjà été faite plusieurs fois. La plupart des malades s'exposent bénévolement à compromettre, par cette durée fixe assignée d'avance à leur traitement, les résultats de la cure. D'autres, ce qui est plus grave, quittent Vichy alors que l'organisation est en butte aux efforts de l'action des eaux.

Les eaux minérales ne sont pas de l'eau claire: c'est une eau claire qui contient en dissolution des principes minéraux variés et abondants. Ici, le bicarbonate de soude dominant dans toutes les sources; puis, le fer existant dans chacune d'elles à l'état de protoxyde de fer, principalement dans les source des Célestins, d'Hauterive, de Mesdames et de Lardy. Puis, l'arsenic surtout à l'état d'arséniate de soude, se rencontrant partout, et particulièrement dans la source de Mesdames: ce médicament y existe dans la proportion très-notable de 3 milligrammes par litre. Or, il faut observer que les sources les plus ferrugineuses sont en même temps

les plus arsenicales, et de cette coïncidence résulte le plus puissant modificateur dont le praticien puisse disposer contre les maladies chroniques Le fer uni à l'*arsenic*, ce régulateur du mouvement nutritif, des fonctions circulatoires et assimilatrices, c'est là un des importants éléments qu'il faut envisager dans la thérapeutique thermale appliquée à la chlorose, à l'anémie, la gastralgie et les cachexies diverses.

Ajoutons que l'ensemble des principes minéraux dont font encore partie la strontiane, le brôme et l'alumine, puis le rubidium et le cœsium, que M. Grandeau a constatés dans ses analyses spectrales, ajoutons, dis-je, que cet ensemble est associé partout, en plus ou moins grande quantité, à l'acide carbonique, gaz qui assure en quelque sorte l'assimilation des principes précédents, en facilite l'absorption, et à l'hydrogène sulfuré.

Le Puits-Carré, la source Chomel, la source du Parc, renferment ce dernier gaz en proportion sensible aux réactifs, qui en décèlent la présence manifeste.

M. Baudrimont a constaté la présence de la sulfuraire dans la source Lucas, et de l'hydrogène sulfuré dans la source du Parc et la source intermittente de Vesse.

Les malades peuvent donc être assurés qu'on ne saurait jouer impunément avec une

médication aussi complexe; qu'il faut, au contraire, pour en seconder les effets curatifs, apporter toute la vigilance, toute la méthode et le tact médical nécessaire, unis aux conditions de séjour suffisamment prolongé, pour en assurer le succès.

Les eaux de Vichy, avons-nous dit, sont rangées parmi les eaux minérales les plus arsenicales, et cette notion, en dehors des conditions organiques individuelles, doit contribuer à en diriger et prolonger l'application. Elle doit au moins inspirer l'idée d'une administration pendant un séjour plus long que celui si généralement et si arbitrairement adopté.

La cure thermale, à laquelle on impose la désignation vulgaire de *saison*, devrait donc être au moins de soixante jours. Les malades ne seraient plus alors exposés à ce que l'on appelle incidents du traitement thermal, et qui souvent ne sont que des phénomènes légers, il est vrai, d'intoxication, attestant qu'on est au-delà du but.

Au nombre de ces dits incidents se place, en première ligne, la fièvre dite thermo-minérale, avec courbature, agitation du pouls, insomnie, maux de tête, et qui se produit en général au début du traitement. Dans d'autres cas, c'est l'explosion de crises apparaissant inopinément dans le cours et sous l'influence du traitement, ce qui atteste qu'on a dépassé

le but. Pour avoir voulu marcher trop vite, il faut interrompre et rétrograder.

Tous ces phénomènes n'auraient certes pas lieu, si les eaux étaient administrées avec des interruptions ménagées et réparties pendant un délai de 60 jours environ. Ce chiffre n'a rien d'absolu, mais il permettrait à l'organisme de subir une modification à la fois plus intime, plus durable et plus profonde.

Ce délai est surtout motivé encore par cette grave considération : c'est que les eaux de Vichy sont des eaux alcalines-arsenicales et constituent une médication dont la puissance relève aussi du principe arsénifère. Ce fait, depuis longtemps envisagé par les praticiens de Vichy, mais méconnu par les malades, entraîne aussi des résultats inattendus ou des effets thérapeutiques incomplets. Car l'arsenic n'agit efficacement qu'à la condition d'un long laps de temps pendant lequel l'organisme est soumis à ce médicament. Personne n'ignore que dans les applications de l'arsenic, même à 2 et 3 mill. par jour, ce n'est qu'après plusieurs mois qu'il faut en attendre des effets efficaces et persistants.

En médecine thermale, sans doute, ce délai peut être abrégé en raison du médicament complexe et puissant que représentent nos eaux alcalines : mais dans la grande généralité des cas, une cure de 50 à 60 jours sera le plus souvent d'une absolue nécessité pour

obtenir une amélioration radicale, soit une guérison définitive.

Mais, outre les eaux, à peu d'exceptions près, le traitement doit comprendre les bains minéraux, et les douches simples à percussion ou alternées, suivant les indications. Les bains sont d'une absolue nécessité pour appeler à la peau une vitalité qu'elle a perdue, ou réveiller ses fonctions inactives. Le praticien, en agissant dans ce sens, sait qu'il répond aux plus impérieuses conditions qui dominent, en général, la cure des maladies chroniques.

. . . . . .

. . . . . .

II

LE MÉDECIN

A Vichy, il n'est pas indispensable de se munir de consultation ni d'autorisation écrite ou signée d'un médecin pour suivre un traitement et avoir droit à l'eau et à la baignoire. Mais nous croirions manquer aux plus impérieux de nos devoirs si nous ne recommandions pas expressément de n'agir jamais ainsi : ce serait d'une légèreté et d'une imprudence qu'ont déjà payées cher quelques malades trop pressés ou trop économes.

A Vichy, les médecins sont nombreux ; les voici dénommés :

Si vous êtes réellement malade, votre docteur particulier a dû vous recommander un confrère; si vous n'êtes pas muni d'une recommandation spéciale, faites votre choix :

MÉDECINS CONSULTANTS A VICHY

PENDANT LA SAISON

Barudel ✻, médecin en chef de l'Hôpital militaire, rue de Paris, 27.
Champagnat, rue de Nîmes.
Chopard, rue de Nîmes, 40.
F.-A. Clark, maison Gouttebessis, place Achille Fould.
Collongues, maisons anglaises, rue Alquié, n° .
Cornil, maison Maymat, rue Lucas.
Daumas (Casimir ✻) rue Petit, au coin de la rue du Pont-Tillard. — 12, rue d'Aguesseau, à Paris.
Durand de Lunel (O ✻) rue Alquié, n° 7.
Durand Fardel (✻), inspecteur de la source d'Hauterive rue du Parc. — A Paris, 36, rue de Lille.
Gaudin (✻) rue Burnol, au coin de la rue de Nîmes.
Guillon (✻) place des Quatre-Chemins.
Jardet, médecin-adjoint de l'hôpital civil, avenue de Mesdames.
Lavigerie (✻), rue Lucas, — à Rochefort, rue de l'Arsenal, 44.
Mancel (✻) rue de Nîmes, 18 et à Paris, rue Bergère, 25.
Nicolas, médecin en chef de l'hôpital civil, rue de Nîmes
Pupier, rue du Parc, villa Pupier. A Lyon, quai de Saône.
Souligoux, rue Montaret, 14, ancien logement du dr Barthez.
Sénac, rue du Parc, en face la musique.
Seve, en face la Poste.

Pendant la saison d'hiver, MM. Dubois, Nicolas, Jardet, Champagnat, Collongues, ont fixé leur séjour à Vichy, et sont à la disposition des malades.

PHARMACIENS

Ferdinand Desbrest, Croix de la Mission.
Claudius Desbrest, rue de l'Hôpital.
Jaurand, rue Lucas.
Larbaud, rue Montaret.
Tabardin, rue de Nîmes.

III

L'ÉTABLISSEMENT THERMAL

L'ensemble de l'Etablissement thermal comprend deux bâtiments principaux et les bains dits de l'*Hôpital* ou de la *Source-Rosalie*.

Le premier de ces établissements, affecté aux bains de première classe, se compose de 100 baignoires, sans compter les cabinets pour douches de toutes espèces.

Une immense galerie-promenoir traverse l'Etablissement, et donne accès sur les galeries des cabinets de bains. La galerie de l'Ouest est réservée aux hommes, celle de l'Est aux dames.

Un cabinet de lecture et des librairies sont installés dans les différentes galeries.

A l'extrémité de la galerie-promenoir, sont situés, à droite, les bains et inhalations de gaz acide carbonique, à gauche, les inhalations de gaz oxigène; les bureaux pour l'inscription des malades et la vente des cachets de bains sont au bout.

Le second Etablissement thermal, affecté aux bains de seconde et troisième classe, entièrement séparés entre eux, a été construit en 1858 par la Compagnie fermière. Il est de forme rectangulaire, et n'a qu'un rez-de-

chaussée, comprenant 180 baignoires de deuxième classe et 24 de troisième, sans compter les cabinets pour douches.

Comme le premier, le second bâtiment est traversé par une galerie-promenoir, reliant les galeries des cabinets.

Un square, entouré de grilles, précède et finit le bâtiment. Ce monument réunit toutes les conditions d'hygiène et de salubrité désirables.

Grâce à l'organisation du service, il est possible de donner, par journée de 12 heures, 3,500 bains dans l'ensemble de l'Etablissement. La différence qui existe entre les bains de première et de deuxième classe consiste seulement dans la dimension et la décoration des cabinets, la quantité de linge, et la facilité donnée à chaque baigneur, et nullement dans la médication.

Une rotonde, où se vendent les pastilles et les eaux minérales, et une autre rotonde où se vendent les journaux et les livres les plus nouveaux, complètent le devant de l'Etablissement thermal.

Les BAINS DE L'HOPITAL ou Rosalie, situés place Rosalie, en face la source de ce nom, ont été créés en 1819, sous les auspices du docteur Lucas. Cet établissement comprend 24 baignoires, sans compter les piscines et les cabinets pour douches, au nombre de 70 dans les trois établissements réunis. Il doit être reconstruit prochainement.

SERVICE ADMINISTRATIF DE L'ÉTABLISSEMENT THERMAL

LEROY (O ✻), commissaire du Gouvernement, près l'Etablissement thermal, rue Lucas.

SERVICE MÉDICAL DE L'ÉTABLISSEMENT THERMAL

DUBOIS (Amable), **Inspecteur,** rue Lucas, hôtel de l'Inspection.

WILLEMIN (✻), **Inspecteur-adjoint**, rue Lucas, maison Barnichon.

***

Le bureau *pour l'Inscription* des malades et le service des cachets de bains et de douches est situé dans la grande galerie de première classe, près la source du Puits-Chomel.

La saison réglementaire commence le 15 mai et et finit le 1er octobre; mais l'Etablissement reste ouvert toute l'année, et beaucoup de malades préfèrent suivre leur traitement pendant l'arrière-saison; l'administration de l'établissement assure que la tranquillité et la belle température de Vichy, en octobre et en novembre et en mars et avril, se prêtent heureusement à certaines guérisons.

IV

LES SOURCES

Les sources de l'Etablissement thermal, propriété de l'État, et affermées à la Compagnie, sont au nombre de neuf.

Voici quelques détails sur ces sources :

1° La Grande-Grille. — Température 42° centigrades. Elle donne 98,000 litres d'eau par vingt-quatre heures. Elle est située à l'angle Nord-Est de la galerie Nord de l'Etablissement de première classe.

Une partie de ses eaux est consommée

par les buveurs et l'exportation; l'autre alimente les bains.

L'Eau de la source de la GRANDE-GRILLE est particulièrement employée avec succès dans les maladies des voies digestives, les engorgements du foie et de la rate, les pesanteurs d'estomac, les affections lymphatiques, les coliques hépathiques, les obstructions viscérales, les suites des fièvres paludéennes, les calculs biliaires, les maladies de l'utérus, la gravelle.

Elle détermine souvent une légère purgation.

2° LE PUITS-CARRÉ. — Température 45° centigrades. Son débit est de 202,000 litres par jour. Elle est située au milieu de la galerie Nord du grand Etablissement, et ne peut être vue qu'en visitant les galeries souterraines. Ses eaux, qu'on prescrivait autrefois aux personnes maigres et nerveuses, sont employées au service des bains.

3° LE PUITS-CHOMEL. — Température 44° centigrades. Le produit de cette source n'est que de 2,600 litres par jour. Cette source est située au centre de la galerie du Nord. Ses eaux arrivent au sol à l'aide d'une petite pompe.

Elle fut découverte en 1775; elle doit son nom au docteur Chomel, alors intendant de Vichy.

Elle est spéciale aux natures nerveuses; elle est indiquée dans les cas de catarrhe pulmonaire et de maladies de l'estomac ou des organes respiratoires. Beaucoup de malades mélangent cette eau avec du lait, du thé ou des sirops.

4° SOURCE DE MESDAMES. — Température 46° centigrades. Cette source fait pendant à celle de la GRANDE-GRILLE, à l'extrémité Nord-Ouest de la galerie; elle débite 20,000 litres d'eau par vingt-quatre heures.

Des conduites forcées amènent l'eau de son point d'émergence, situé à 1,500 mètres de Vichy, sur la route de Cusset, près du Sichon, dans l'allée dite de Mesdames.

La source de MESDAMES est très-ferrugineuse; elle est utilisée avec profit dans les maladies de l'appauvrissement du sang, la chlorose, les leucorrhées; elle accélère les convalescences pénibles; elle rétablit l'organisme des tempéraments nerveux.

5° SOURCE LUCAS.—Température 29° centigrades. Cette source, située en face l'Hôpital militaire, n'est guère utilisée que pour les bains. Elle fournit 500 litres.

Elle s'emploie particulièrement dans les maladies de la peau, non inflammatoires. Son action est très-énergique: employée en boisson, elle doit être coupée avec du lait ou de l'orgeat. On ne la voit pas à niveau du sol.

6° SOURCE DU PARC.—Température 22° centigrades. Cette source qui donne 14,800 litres par vingt-quatre heures, est située dans le parc, entre l'Etablissement de première classe et le Casino.

Elle a été découverte en 1844, par les frères Brosson. Son jaillissement est intermittent, elle est particulièrement employée aux estomacs paresseux, et dans les affections des intestins et des voies respiratoires. Elle est riche en gaz carbonique.

7° SOURCE DE L'HOPITAL. — Température 31° centigrades. Elle est située à l'extrémité de la grande allée du Parc, au centre de la place. L'eau a beaucoup d'analogie avec celle de la GRANDE GRILLE, et s'applique particulièrement aux maladies de l'estomac, aux jaunisses anciennes, et à certaines maladies spéciales aux femmes. Son rendement est de 60,000 litres par jour. Une partie de ses eaux va alimenter le petit établissement de bains de l'Hôpital.

8° LES CÉLESTINS.—Il y a deux sources aux Célestins: l'ancienne qui a une température de 12° centigrades: elle donne 300 litres par jour: la nouvelle, dont la température est de 14° centigrades et qui produit 3,000 litres. — L'État vient d'entreprendre à grands frais des travaux à travers le rocher de cette source pour recueillir les divers filons d'eau

minérale de cette source, jadis si importante comme quantité, et qui ne doit son obstruction qu'à la quantité de principes salins qui obstruent les orifices.

L'ancienne source et la nouvelle sont situées sur l'emplacement du couvent des Célestins, au milieu d'un très-beau parc qui s'ouvre sur la route de Nîmes et sur le boulevard

Napoléon. De la terrasse, le panorama est réellement splendide.

L'eau de l'ancienne source est pétillante, légèrement aigrelette, et convient aux graveleux, calculeux, diabétiques, goutteux, rhumatisants. Elle ne convient ni aux personnes irritables, nerveuses, ni aux hystériques.

La nouvelle source, captée en 1858, jaillit d'une masse de rochers d'aragonite, sous une grotte de rochers artificiellement disposés. Ses eaux s'appliquent aux mêmes maladies que la source ancienne.

9° Source d'Hauterive. — Température 14° centigrades. La source d'Hauterive est située à cinq kilomètres de Vichy, son rendement est de 30,000 litres. La composition chimique de ses eaux est la même que celles des sources des Celestins, et les vertus des deux sont presque identiques.

L'Eau minérale bue sur place est gratuite ; emportée elle se paye 30 centimes le litre, *verre, bouchon et capsule non compris.*

Outre ces neuf sources, il en existe deux autres qui sont des propriétés privées. Toutes les deux sont situées sur la route de Nîmes. Ce sont les sources Lardy et Larbaud.

V

TARIFS

BAINS ET DOUCHES

Les monnaies étrangères ayant cours sont reçues en payement,

NOTA. — Les séries des bains sont ouvertes ou supprimées au fur et à mesure des besoins du service; les heures ordinaires sont de 5 heures 15 du matin à midi. La durée des bains est de une heure quinze minutes, y compris le temps nécessaire pour la toilette; au-delà de ce temps, le bain est payé double.

Bains et douches — 1re classe

(linge compris).

	Prix.
Bains minéraux	3 fr. »
Bains minéraux avec douches en baignoires	3 75
Bains d'eau douce	1 50
Grandes douches à percussion	3 »
Douches ascendantes	» 75
Douches vaginales	» 50
Bains ou douches de vapeur	3 »
Bains ou douches de gaz acide carbonique	1 »
Séance d'inhalation de gaz acide carbonique	» 50

Bains et douches — 2me classe

(linge compris).

Bains minéraux	2 fr. »
Bains d'eau douce	1 »
Bains avec douches en baignoires	2 75
Douches ordinaires à percussion	2 »
Douches ascendantes avec linge	» 50
Douches vaginales	» 40

Bains et douches — 3me classe

(2 serviettes seulement).

Bains minéraux	»	60
Douches ordinaires	»	60
Douches ascendantes et autres (sans linge)	»	25

Linge supplémentaire.

Serviette	»	10
Peignoir	»	15
Fond de bain	»	20

Bains à domicile.

Bains minéraux, linge compris	3	»
Bains d'eau douce, id.	2	»

Bains de l'établissement de la Source Rosalie.

Un tarif affiché dans l'intérieur indique le prix des préparations fournies par la Compagnie, pour les bains sulfureux. Autrement il est payé **1 franc** par bain pour détérioration de baignoire.

Bains réservés avec lit de repos	4 fr.	»
Bains de première classe	3	»
Bains de piscine	2	»
Bains sulfureux	3	»

Bains minéraux, douches ordinaires, ascendantes, vaginales, aux mêmes prix que dans les autres établissements.

Bains d'eau douce et bains de pieds.

Le public trouve, dans les divers établissements, des bains d'eau douce et des bains de pieds aux prix suivants :

Etablissement de première classe	1 fr.	50
Etablissement de l'Hôpital	1	50
Etablissement de deuxième classe	1	»
Bains de pieds	»	30
Transport d'un malade aux établissements, aller et retour	1	25

Bains gratuits.

Les bains gratuits civils ou ecclésiastiques et ceux de l'Assistance publique, sont donnés aux heures fixées par la Compagnie fermière.

N. B. On n'est tenu à aucune **rémunération envers les employés des bains ;** toutefois il est d'usage de leur donner à la fin du traitement, une gratification, et des troncs ont été établis à cet effet. Cette gratification est répartie intégralement à la fin de la saison entre les garçons et les filles de bain.

VI

HOPITAL THERMAL MILITAIRE

Inauguré en 1856, renferme 120 chambres d'officiers et des dortoirs pour 60 sous-officiers et soldats. Un établissement de bains, construit dans l'hôpital même, permet aux militaires de prendre leurs bains et douches sans sortir de cet Etablissement.

La saison commence le 1er mai et finit le 30 septembre ; elle est divisée en quatre saisons de trente-huit jours et permet de traiter chaque année 480 officiers et 240 sous-officiers et soldats.

SERVICE DE SANTÉ

BARUDEL (✻), méd. princ., chef de serv.
DEZON (✻), méd.-major de première classe.
ROCKEL, méd. aide-major. de 1re classe.
NOGIER, id. de 1re classe.
VILTARD, pharmac.-major.

SERVICE ADMINISTRATIF

BARTOLI (✻), offic. d'adm. compt.
ROCHARD, adjud. d'admin. en premier.
DESJARDINS, id. id,
DESJARDINS id. id.
REYBAUD id. en deuxième.
MICHEL, id. id.

AUMONIER

L'abbé HURIEZ, Lazariste.

SERVICE DU GÉNIE

MOLLARD, garde de première classe.

Une visite aux annexes de l'Établissement thermal de Vichy.

Avant d'explorer les environs de Vichy, pourquoi ne donnerions-nous pas une demi-journée à la visite en détail de l'Établissement thermal, avec les salles souterraines et ses annexes? La permission en est gracieusement accordée. Permettez-nous de vous servir de *cicerone*.

Vous avez parcouru les cabinets de bains, visité le Casino, les salles de jeu, de billards et les salons de lecture, assisté aux représentations théâtrales, aux séances de musique et aux bals qui se donnent dans le grand salon des fêtes, vous êtes peut-être convaincu connaître à fond l'Etablissement Thermal de Vichy.

Erreur! pour se faire une idée juste de l'importance de cet établissement, il faut que l'étranger en examine la partie mécanique et industrielle, et les salles souterraines.

Il faut qu'il parcoure successivement les salles d'évaporation pour l'extraction des sels, les salles de cristallisation, les séchoirs, les bains pour la saturation du gaz acide carbonique, les couloirs obscurs, les mille ramifications s'entrecroisant sous le sol, les sources, les citernes, les appareils pour la fabrication des pastilles, les laboratoires pour la manipulation des sucres d'orge et des pralines de Vichy, les ateliers de pliage et de cartonnage, les buanderies, en un mot l'Etablissement complet.

La salle d'évaporation des Eaux pour l'extraction des sels contient six réservoirs en fer, alimentés par une pompe aspirante et foulante qui, mise en mouvement par une machine à vapeur de la force de 20 chevaux et aspirant les eaux de la *Grande-Grille* et du *Puits Carré*, verse à l'aide de robinets, leur contenu dans huit grandes chaudières placées sur un double foyer qui fonctionne jour et nuit. Peu à peu, sous l'action de la chaleur, l'eau s'évapore, et alors commence le travail de la cristallisation. Les cristaux se forment aux parois des bacs, et, à mesure que le refroidissement s'effectue, gagnent tout l'intérieur. On les détache et on les porte dans la salle où ils doivent subir le bain de gaz acide carbonique.

Extraction des Sels des Eaux minérales de Vichy.

Cette première cristallisation opérée, il reste, après l'extraction des cristaux, une sorte d'eau jaune, appelée eau-mère que l'on monte dans une autre chaudière pour la soumettre, jusqu'à épuisement, à une nouvelle évaporation et obtenir une seconde cristallisation à froid.

Les sels, cristallisés à froid, sont exclusivement employés à la préparation des boissons et des pastilles. Les sels cristallisés à chaud servent uniquement aux bains.

Les couloirs souterrains sont sinistres. Un dédale de galeries qui se coupent, se mêlent, s'entrecroisent. L'œil se perd dans ces profondeurs : seulement, autour de vous, le long des murs, rampent des aqueducs en maçonnerie et des tuyaux de toutes grosseurs destinés soit à la conduite de l'eau froide naturelle, soit à celle de l'eau chaude, soit à celle des eaux minérales, soit au vidage des baignoires, etc., etc.

Ici, c'est la salle de saturation pour le gaz acide carbonique ; là, c'est l'étuve ou séchoir ; plus loin la salle consacrée à la fabrication du sucre d'orge.

Un complet enchevêtrement de chemins et d'aqueducs tantôt obscurs, tantôt éclairés par le jour ou le gaz, qui s'entrecroisent en tous sens, et circulent sous l'Etablissement thermal, sous les bains de l'Hôpital, sous les bains de première et de seconde classe, sous l'Hôpital militaire, sous les rues Lucas et de Ballore, sous le Parc, le Casino, les avenues voisines.

Grâce au demi-jour d'une lampe hésitante, on aperçoit les citernes qui reçoivent les Eaux de la *Grande-Grille* et du *Puits Carré* et des autres sources. Elles sont immenses et dans le lointain la source du Puits Carré et de la Grande-Grille. Ce sont ces sources qui fournissent l'acide carbonique nécessaire à la saturation des sels après l'extraction des Eaux et aux *divers services* médicaux dans le traitement par l'acide carbonique. Huit pompes, mises en mouvement par une machine de 30 chevaux, élèvent chacune cent mètres cubes d'eau par heure pour les distribuer dans les baignoires.

Nous ne pouvons nous dispenser de noter les citernes où est mise en réserve, au commencement de la saison, l'eau minérale qu'on n'emploie pas pour le service des bains, et

qui, au fort de l'été, s'ajoute au rendement quotidien des sources. Ces citernes, au nombre de sept, sont d'immenses caveaux voûtés qui contiennent chacune 2,400 mètres cubes d'eau minérale.

Dans la cour s'ouvre la buanderie. Nous y pénétrons.

A gauche, deux vastes bassins de pierre où on essange le linge. Les pièces passent ensuite à la cuve pour le lessivage et s'engagent dans deux immenses roues en bois percées de trous où elles se rincent dans un fort courant d'eau. De là, elles sont prises par un hydro-extracteur, machine qui les foule, les serre et les tord avec une puissance extraordinaire. Quelques heures passées au séchoir suffisent à chasser un reste d'humidité.

Entrons maintenant dans le laboratoire affecté à la préparation des pastilles et des pralines de Vichy.

Il est très-vaste, et occupe quantité d'ouvriers et de jeunes filles. Toutes les opérations pour cette fabrication spéciale, comme aussi pour le cartonnage et l'empaquetage des boîtes, atteignent à un degré de rapidité prodigieux. L'atelier livre de 900,000 à 1,000,000 de boîtes par an.

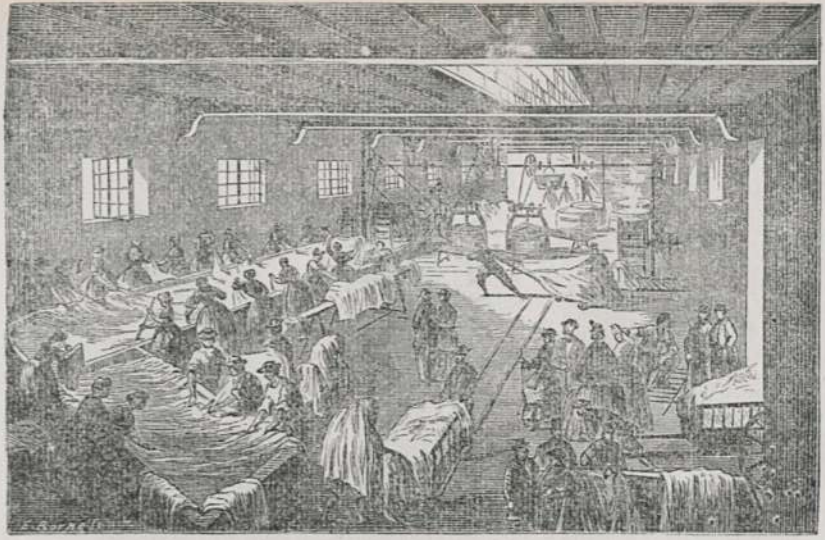
* * *

Le corps de bâtiment qui embrasse les magasins d'exploitation pour le lavage, le rinçage, le capsulage et l'emballage des bouteilles et la scierie mécanique se trouve à quelques distances de l'Etablissement Thermal, près du chemin de fer, et en communication avec lui, en face de l'imprimerie Wallon.

Une triple ligne de rails amène les wagons de la gare dans l'intérieur de l'Etablissement, où le chargement et le déchargement des caisses s'opere avec une extrême rapidité. Tout est disposé dans l'intérieur de ces salles immenses, de façon à faciliter le travail en l'accélérant : chaque ouvrier a son occupation spéciale, et la besogne s'enlève avec une telle prestesse qu'une énorme quantité de caisses sort chaque jour des magasins.

Voilà une esquisse rapide et bien incomplète des annexes de l'Etablissement thermal de Vichy. Cette description suffira cependant pour donner une notion approximative du développement industriel et des incomparables ressources de cet établissement sans rival.

A vos moments perdus, il vous restera à visiter l'intérieur de l'Etablissement, comprenant : l'extraction des sels, la fabrication des Pastilles et bonbons de Vichy ; les ateliers de cartonnage, menuiserie, serrurerie, ébénisterie, charronnage, plomberie, buanderie, lingerie ; la gare d'expédition et d'emballage, la scierie, le rinçage, la mise en bouteilles, l'étiquetage, le capsulage, etc., etc. ; sans oublier l'imprimerie Wallon, qui fonctionne avec 12 machines mues par la vapeur.



Buanderie de l'Etablissement thermal de Vichy.

LES ENVIRONS
DE
VICHY

PLAN DES ENVIRONS DE VICHY.

LES ENVIRONS DE VICHY

La *Montagne Verte*, à 4 kilomètres de Vichy, est une des promenades les plus connues des environs de Vichy : on peut s'y rendre à pied, à âne ou en voiture, et lorsqu'on arrive sur le plateau où est établi un restaurant et une tour, on peut alors distinguer, au-delà du superbe panorama qui se déroule sous les yeux, le Puy-de-Dôme et les montagnes de l'Auvergne.

CUSSET

Voitures et omnibus à volonté ; **20** centimes.

A trois kilomètres de Vichy, apparaît, tout-à-coup, au milieu des arbres, comme dans un lit de verdure, la vieille ville de Cusset, du nom celtique *Cussey* qui veut dire *cachée;* elle est enveloppée, par ainsi dire, par les eaux du Sichon et par celle du Jolan, et abritée par les dernières assises des montagnes du Forez. La route qui y conduit, bordée de trottoirs qui semblent attendre des maisons pour faire une rue et unir l'antique bailliage de Cusset à la cité neuve de Vichy, est sillonnée de voitures; voitures de maître, voitures publiques, voitures en poste, voitures à ânes, on les voit se croiser, se suivre ou se dépasser. C'est un steeple-chase pittoresque et animé.

Cusset n'est pas une belle ville ; c'est qu'aussi elle ne date pas d'hier comme Vichy. Elle a gardé plusieurs traces de son antiquité, qui sont comme

des rides sur son front et qui indiquent son âge. Ainsi, des rues tortueuses, étroites et sombres; en face de l'église, sur la place, deux maisons en bois arc-bouté, et la tour ronde, à pierres en relief, qui sert de prison, sont des restes du moyen-âge. La Renaissance y a aussi marqué son passage. Dans la rue du Pont-de-la-Mère, la maison Jourde est ornée d'élégants pilastres que surmonte un bas-relief représentant la Vierge et l'Enfant Jésus, et, dans la maison Lebours, on voit une vaste cheminée dont les piliers sculptés à entrelacs, soutiennent un manteau décoré de statues d'enfants, qui alternent avec des rinceaux. Ces vestiges du dix-septième siècle tendent à disparaître; les maisons de Cusset se badigeonnent, les rues se pavent et s'élargissent; on a abattu les remparts, comblé les fossés, planté de superbes promenades.

La *nouvelle Eglise* paroissiale est un peu massive d'aspect, mais la *Chapelle de l'Hôpital* que vous avez vue à l'entrée de la ville est d'un très-gracieux effet.

Cusset possède un établissement thermal, d'un style pas mal bizarre, mais d'un effet assez agréable, qui s'élève près du pont du Sichon. C'est un mélange étrange de l'architecture de diverses époques. L'entrée représente un portique Renaissance, flanqué de deux maigres tourelles moyen âge, et de chaque côté s'étend un bâtiment qui, lui, n'affiche aucune prétention architecturale. Dans l'intérieur du jardin bouil-

lonnent les deux sources Sainte-Elisabeth et Sainte-Marie, dont la première fournit des eaux analogues à celles de Vichy, tandis que l'autre est une des plus ferrugineuses, dit-on, qui soient en France et même dans tout le reste de l'Europe.

Un mot d'histoire sur Cusset avant de pousser plus loin notre excursion.

On attribue l'origine de Cusset à un couvent de filles fondé dans le neuvième siècle et qui fut érigé en abbaye en 1256 et gratifié d'immenses priviléges. L'abbesse partageait avec le roi le droit de rendre justice; l'église collégiale était dans sa dépendance, et c'est elle qui en nommait les douze chanoines. Dans la guerre de la Praguerie, les habitants de Cusset refusèrent d'embrasser la cause des révoltés, et le roi Charles VII y eut une entrevue avec son fils rebelle, entrevue qui termina la guerre. La ville était déjà fortifiée à cette époque, et Louis XI, devenu roi, en augmenta les fortifications et en fit la ville la plus importante de la basse Auvergne. Au seizième siècle, Cusset avait quatre portes et quatre grosses tours, dont l'une, s'il faut en croire les historiens du temps, était propre à loger un roi; toute la ville était enceinte de hautes murailles de douze pieds d'épaisseur et percées de vastes souterrains qui s'étendaient d'un bout à l'autre; de larges fossés pleins d'eau l'entouraient de toutes parts et complétant son système de défense. Il n'existe plus rien aujourd'hui de ces

fortifications; nous l'avons dit, de vastes promenades plantées de hauts platanes, des jardins et des pelouses les ont remplacées.

Vous avez lu cette petite disgression historique pendant que les dames discutaient entre elles le dernier modèle de chapeau annoncé dans le journal des modes arrivé hier de Paris, et l'ampleur définitive des jupons; ne perdons pas notre temps et tout en suivant les bords de la fraîche et babillarde rivière du Sichon, poussons plus loin notre excursion.

La vallée du Sichon est charmante et pittoresque; des coteaux verdoyants lui servent de fond de tableau, les sites se succèdent sans se ressembler; au loin, sur la gauche, se détache la silhouette du château du Vernet.

Le Saut-de-la-Chèvre. — Sur la route de Ferrières, presque en sortant de Cusset, se dressait naguère un bloc ou pyramide en roches primitives, une espèce d'aiguille de porphyre, tronquée. Aujourd'hui, les amoureux y vont encore en pélerinage, il n'en reste plus que le souvenir et une légende dont une chèvre qui saute en bas du rocher et se sauve, et un loup qui saute aussi et se tue sont les deux personnages.

Les Grivats. — A quelques minutes du Saut-de-la-Chèvre se trouve le village des *Grivats*, où vous remarquerez les ruines pittoresques d'une grande manufacture de cotonnades, où étaient occupés journellement plus de trois

cents ouvriers et qui appartient au comte de Bourbon-Busset. Cet établissement a été incendié il y a trois années, — et sa machine à vapeur, sa roue hydraulique sont inertes et sans mouvement. Il y a là une force de 20 chevaux.

Le Gourre-Saillant.— Plus loin, ce sont des rochers, des carrières, des bois, des prairies; plus loin encore, vous traverserez le Sichon sur un pont américain; le paysage prend alors un aspect plus sévère; le chemin semble pressé entre les deux montagnes qui l'enferment à droite et à gauche, et le Sichon, comme un Niagara en miniature, devient cascade mugissante; vous êtes au *Gourre-Saillant*.

La Rotonde de l'Empereur. — Après le Gourre-Saillant et comme pour marquer une étape, se trouve un café-restaurant paré du titre pompeux de *Rotonde de l'Empereur*. C'est une dépendance de l'ardoisière.

Le mont Peyroux et l'Ardoisière. — Un peu de courage, jolie excursionniste, gravissez à pied le *mont Peyroux*, auquel est adossée l'*Ardoisière* (8 kilomètres de Vichy), un grand puits rempli d'eau, un trou noir et profond, d'où l'on entreprit naguère d'extraire des ardoises, et où l'on pêche tout bonnement aujourd'hui d'excellentes truites.

L'*Ardoisière*, un des plus jolis sites, entre deux montagnes, est un endroit où il faut s'arrêter.

Cet endroit vient d'être affermé par la Compagnie de la Restauration. Ne voulant rien épargner pour rendre agréable le séjour de Vichy, elle a établi à l'*Ardoisière* un service de rafraîchissements, déjeûners, dîners, etc. C'était là que l'Empereur, pendant ses différents séjours, se rendait pour dîner presque tous les soirs, et qu'il a été établi une vaste rotonde où l'Empereur et ses invités étaient à l'abri, en dînant, des rayons du soleil couchant.

C'est un endroit renommé pour ses écrevisses et ses poissons. Beaucoup d'étrangers y viennent pêcher la truite.

Sur le sommet du mont Peyroux se dresse une vieille tour ruinée, seul vestige d'un puissant manoir jadis construit par les Templiers, sur lesquels votre guide vous racontera, si vous le voulez, des histoires à faire dresser les cheveux sur la tête.

MONTGILBERT. FERRIÈRES. LA GROTTE DES FÉES OU DES FADES. — Pour aller du mont Peyroux à *Ferrières*, on laisse à droite une route neuve, la route Napoléon III, qui conduit au château de *Bourbon-Busset;* on dépasse à gauche un roc isolé sur lequel on aperçoit encore les ruines du vieux château féodal de *Montgilbert.*

CHATEAU DE MONTGILBERT. — Au-delà de Ferrières, (route de l'Ardoisière), magnifique ruine dont la majesté rappelle malheureusement ces temps horribles de la féodalité où toutes ces

forteresses qui servent aujourd'hui de décoration au paysage, n'étaient que des repaires de loups-cerviers opprimant les populations.

Du milieu de ces ruines, on découvre une série de vallons et de monticules, et l'œil se repose tranquillement dans les montagnes, où l'agriculture fait chaque jour de notables progrès.

On contourne et on descend une montagne de marbre gris, et l'on ne tarde pas à apercevoir le village de Ferrières, qui s'étend à vos pieds sur les bords du Sichon. Tourelles aux toits rouges, toitures d'ardoise et de brique, clochers et maisons, tout se mêle et se groupe au-dessous de vous, au fond d'une grotte étroite qu'enveloppe un voile épais d'air bleu.

Quatre pans de mur mal ajustés, entre quelques tombes, forment l'église. Une statuette cul-de-jatte en surmonte la porte. L'intérieur répond à l'extérieur. Tout le long des murs, court une suite de gravures enluminées représentant le Chemin de la Croix; elles sont d'ailleurs tellement salies par l'humidité, qu'il est impossible de se rendre compte des scènes qu'elles veulent montrer.

Ce n'est pas bien récréatif; sortons, nous aurons peut-être quelque chose de mieux à voir.

Sur la rive gauche du Sichon, un sentier descend le cours du ruisseau, puis monte vers deux ou trois maisons et se détourne brusquement pour rejoindre le Sichon.

« C'est ici la grotte, messieurs et mesdames, allez voir la grotte des Fées. »

Et, sans attendre votre réponse, un paysan coiffé d'un bonnet de coton et armé d'une énorme clef et d'une chandelle qui fond dans ses doigts vous crie : — Par ici, messieurs!...

Dans un enfoncement de la montagne, où le marbre qui compose le rocher est à nu, une porte de bois ferme une fenêtre étroite et longue. C'est une profonde crevasse pratiquée par les eaux et d'où, en hiver, elles doivent s'échapper tumultueuses, quand la neige ou la pluie s'infiltre à travers les terres. Dans ce moment, un filet d'eau limpide s'en échappe et mouille les pieds des visiteurs, tandis que leur tête reçoit la douche froide qui tombe sur eux en gouttelettes fines.

Pendant que vous admirez les parois et le plafond de la grotte ornés de mille arabesques et que vous apercevez, dans un coin, une sorte de cariatide voilée d'un linceul blanc : « Voici, vous crie le guide, la dernière fée de Ferrières. »

« — Jadis, ajoute-t-il, cette grotte était la retraite des bonnes fées de Ferrières, qu'elles protégeaient. Elles avaient résolu d'être utiles au pays en le mettant à l'abri des inondations que causait un vilain lac placé au-dessus du village. Mais de puissants seigneurs du voisinage s'y opposaient, parce qu'ils y pêchaient de très-beaux poissons. Aussi, quand les fées eurent brisé les rochers qui retenaient les eaux et eurent fait

pousser des prairies magnifiques à la place du lac, ces hommes méchants se mirent à poursuivre les bonnes fées. L'un d'eux pénétra dans leur grotte; d'un coup de lance, il cloua celle que vous voyez, et les autres disparurent. On n'en entendit plus parler. »

Roc Saint-Vincent. — En allant de Ferrières à Montoncelle, on passe devant le *roc Saint-Vincent*, une masse pyramidale de pierre inclinée vers le sud, et n'ayant pas moins de trente-trois mètres d'élévation, véritable nid d'aigle; un château y avait été bâti; un sentier presque invisible et d'un accès très-difficile y conduit. Des pans de murs d'où s'échappent quelques frênes rabougris, des choux cultivés dans l'enceinte abandonnée et sans toit d'une petite chapelle, voilà ce qu'on y trouve aujourd'hui.

Montoncelle. — On arrive à Montoncelle par une route un peu fatigante, mais dont les difficultés et la roideur sont compensées par le pittoresque des sites qu'on a sous les yeux et les admirables paysages qui se succèdent les uns aux autres. Ce sont les forêts qui fournissent la planche et la volige qui se vendent au marché de Cusset et dont une partie sert à la confection des caisses de l'Etablissement thermal de Vichy.

Le Puy-de-Montoncelle est une pyramide triangulaire. De ses flancs jaillissent trois rivières : la Cordogne, qui se jette dans la Dore; la Bèbre,

dans la Loire; et le Sichon, dans l'Allier. De profondes crevasses indiquent à vos pieds des vallées; puis ce sont des montagnes qui se cachent derrière d'autres montagnes et qui s'étendent à perte de vue. A l'Orient, les Alpes rompent la monotonie de la ligne, en surgissant brusquement comme une dentelure blanche, tandis que la Limagne étend et déroule sa féconde pleine de verdure, semée de taches blanches, qui sont des villages. Au loin se montrent quelques maisons de Thiers, et au fond de la Limagne, les villes de Clermont et de Riom, que dominent les montagnes de l'Auvergne.

Nous sommes ici aux confins de l'Auvergne et du Bourbonnais.

Noble et beau pays d'Auvergne, si peu connu et pourtant si digne de l'être! Ce n'est pas une ligne ou deux, mais bien des pages entières qu'il faudrait lui consacrer, aussi sommes-nous obligé de vous renvoyer, cher touriste curieux, à notre Guide : *Les Monts d'Auvergne et le Bourbonnais.*

Il n'est plus le temps où, entre une excursion en Auvergne ou un voyage aux Antipodes l'indigène de Carpentras et même le citadin de Paris ne faisaient pas grande différence. Grâce à l'amour — disons plus vrai, — au besoin actuel des voyages, grâce aussi au chemin de fer qui traverse de part en part ce magnifique pays, il est maintenant connu, c'est-à-dire apprécié. On explore, on y va, avant peu on y accourra.

L'heure de la justice aura enfin sonné pour notre Suisse française!

Par contre, — fatale conséquence de toutes choses ici-bas! — il faut s'attendre à trouver bientôt le « policé » au lieu de l'agreste des mœurs et des usages. On ne supprimera pas les montagnes, ni leur neige, étincelantes au soleil radieux; on ne comblera pas les ravins profonds.

La Limagne aura toujours ses vastes et vertes prairies, ses vignes, ses fruits et ses fleurs, mais

hélas! que deviendront les mœurs primitives de l'Auvergnat — L'Auvergnat d'Auvergne et non le *charabia* de Paris — celui-ci n'est d'aucun pays. La ferraille et les gros sous, voilà sa patrie. — Combien d'années encore contera-t-on ces naïves et simples coutumes du bon vieux temps, si touchantes dans leur naïf sans façon? Point ne vous jurerions quelles subsistent toutes en cette année de grâce; mais il en est encore, et un voyageur amateur, qui raconte aussi bien qu'il voit juste, — M. Nadeau, — déjà mis à contribution par nous, décrit ainsi deux cérémonies auxquelles il a eu le plaisir d'assister dans les environs du Puy-Montoncelle :

« Dans un village voisin, nous entrâmes dans l'église; on y célébrait un mariage. La jeune épousée, vêtue de brun et d'un long voile blanc surmonté d'une couronne de fleurs blanches, était agenouillée près de son époux. Sa robe levée laissait paraître des bas blancs, dont l'un était visiblement à l'envers; c'était, nous assure-t-on, un obstacle aux sorts mauvais que les sorciers ne manquent jamais de jeter sur les époux le jour de leur mariage...

« Derrière les époux étaient placés les garçons d'honneur. Ce sont eux qui ont convié à la noce les parents et les amis de la famille. Si nous étions venus quelques jours auparavant, nous aurions pu les voir, tenant à la main un bâton blanc orné de rubans, aller de maison en maison, s'approcher en silence du foyer et tracer avec leur bâton, dans les cendres étendues, autant de lignes qu'ils invitaient de personnes dans la famille...

« On sort de l'église. En tête du cortège marche une musette, dont les longs rubans flottent au vent; le ménétrier qui en joue saute et danse pour donner à la troupe qui le suit l'élan de la gaieté. La joie rayonne sur tous

les visages; les jeunes mariés rient sans façon comme les autres.

« Pendant ce temps-là, les garçons se sont séparés du cortège ; ils ont tiré de leur poche de mauvais pistolets, et se font un malin plaisir d'aller faire partir le coup aux oreilles des jeunes filles qui poussent des cris, se bouchent les oreilles et trouvent, comme tout le monde, que c'est superbe et de la plus fine plaisanterie...

« En suivant la route, nous arrivons, sans le vouloir, avec les invités, devant la demeure de la mariée. Pêle-mêle, à gauche et à droite de la porte sont tombés une pioche, un râteau, une quenouille, un balai. La troupe s'arrête et regarde : l'épouse n'hésite pas, elle quitte le bras de son mari, prend chacun des objets et les met à leur place ordinaire. Tout le monde applaudit ; elle a donné une idée favorable des habitudes d'ordre qu'elle a contractées chez ses parents. »

Voici maintenant une cérémonie funèbre :

« Dans un autre village, nous rencontrâmes un enterrement. C'était celui d'une femme jeune encore, mais qui ne laissait pas d'enfants : la bière était portée par six hommes et suivie par les parents et par les amis .. Les cris de ceux qui regrettaient la défunte étaient si forts, qu'ils couvraient la voix du chantre. C'étaient les éloges les plus burlesques que se renvoyaient la mère, une petite vieille toute cassée, et le mari.

— Ah ! pauvre femme, disait l'un, je ne te verrai donc plus, toi qui étais si fidèle au logis!

— Toi qui as toujours été si douce ! disait l'autre.

— Toi qui faisais de si bon beurre et de si bon fromage !

— Toi qui m'as tricoté tant de paires de bas en gardant les vaches !

— Toi qui étais une si bonne femme !

— Toi qui m'as toujours si bien préparé la soupe et que je n'ai jamais battue !

— Nous l'aimions tant !

« Et cette sorte de litanie funèbre dura pendant toute la cérémonie. »

Mais pour aller de Vichy à Montoncelle, il vous a fallu plusieurs heures ; si vous m'en croyez, et si vous voulez souper et gîter, ami touriste, regagnez en toute hâte Ferrières, où vous pouvez trouver table suffisante et lit confortable.

CHATEL-MONTAGNE. — Demain, vous retournerez à Vichy par Mayet-de-Montagne et Châtel-Montagne, où vous pourrez admirer, si vous en avez le temps, une assez remarquable église romane dont la façade repose sur trois arcades. A l'intérieur, les archéologues s'arrêtent devant quelques chapiteaux dont plusieurs ont été mutilés par un vandale quelconque qui les avait trouvés peu décents.

De Châtel-Montagne à Vichy, la route n'est qu'une longue ondulation qui suit le plateau et se précipite du haut des Malavaux dans la plaine. Sur la droite, le bourg de *Mayet-de-Montagne*.

MM. Hussenot père et fils et C^ie^, de Paris, ont établi depuis quelques années en cet endroit, un tissage de laine écrue. Les produits de cet établissement sont transportés à Paris pour y subir la préparation de la teinture et de l'impression, et être livrés au commerce d'intérieur et d'exportation.

La maison Hussenot père et fils et C^ie^, occupe au Mayet-de-Montagne environ 150 à 200 ouvriers et ouvrières, et a établi pour eux des classes d'adultes.

Ce pays est très-intéressant par ses sites et ses

points de vue. C'est donc une promenade agréable à faire, et que nous recommandons au public. On peut aller de Vichy directement au Mayet, et revenir par l'Ardoisière.

LES MALAVAUX. — A 3 kil. de Cusset : on y arrive par une route neuve créée depuis peu, et qui traverse une campagne dont la fertilité admirable contraste singulièrement avec les Malavaux, vallée étroite, bordée de rochers arides et surplombant vos têtes, entourée de montagnes nues et sans aucune végétation. Cet aspect triste et désolé lui a valu son nom des Malavaux ou *vallée maudite*.

On se croirait, en la visitant, séparé du monde entier.

LA CÔTE DES-JUSTICES.—Sur une des montagnes environnantes se trouve le Casino des Justices bâti sur la côte du même nom. Ce nom vient des exécutions capitales qui s'y faisaient autrefois. Aujourd'hui l'aspect en est changé, on y trouve un café-restaurant, salon de jeu, etc.

Entre les Malavaux et la côte des Justices, on voit encore les ruines d'un ancien château de Templiers. A quelque pas de là, se trouve le *Puits du Diable*, dont votre guide vous dira la légende, et qui remonte également aux Templiers.

* * *

Si votre humeur voyageuse n'est pas satisfaite et si vous devez séjourner quelque temps à Vichy, les occasions ne vous manqueront pas pour trouver des compagnons d'excursions nouvelles.

Choisissez, en ce cas, bonne et joyeuse compagnie, et Chateldon, Thiers, Chantelle, Montluçon, Néris et Bourbon-l'Archambault pourront servir de but à vos tournées à travers le Bourbonnais et la Limagne.

C'est convenu, allons donc d'abord à Chateldon!

ABREST (5 kil.). — En sortant de Vichy par la route de Nîmes, on passe au pied de la côte Saint-Amand sur le flanc de laquelle grimpe le village d'*Abrest* qui appartenait autrefois aux seigneurs de Vichy dont le castel est transformé aujourd'hui en modeste villa. Autres temps, autres mœurs.

BUSSET. — A Busset, où vous arrivez ensuite par un chemin montant et escarpé, se dresse encore le vieux manoir des comtes de Bourbon-Busset, noir, sombre et menaçant, avec ses remparts, ses bastions, ses machicoulis et sa haute tour de Riom qui date du quatorzième siècle.

Le Bourbonnais est le pays des eaux thermales; point de localité qui n'ait sa source ferrugineuse, gazeuse ou alcaline. Il y en a donc à Busset de même que *partout* aux environs.

SAINT-YORRE. (8 kil.). — A Saint-Yorre, le premier village que vous rencontrerez après avoir dépassé le château de Busset; M. Nicolas Larbaud, pharmacien à Vichy, y exploite des eaux minérales. Des hauteurs de Saint-Yorre on aperçoit Hauterive.

HAUTERIVE. — Est un petit village situé sur la rive gauche de l'Allier, à 6 kilomètres de Vichy. C'est là que se trouve une des principales sources, appartenant à l'Etat, à Vichy et exploitée par la Compagnie fermière de l'Etablissement thermal de Vichy. C'est une des sources les plus employées de l'Établissement thermal,

La source d'Hauterive abandonnée pendant de longues années, a été en 1844 retrouvée par MM. Brosson, en pratiquant sur leur emplacement le forage qui a donné naissance au puits actuel.

Et les frères Brosson ont recédé leur trouvaille à l'Etat en 1853, avec la source de Mesdames et du Parc. C'est ainsi qu'elles font partie des sources de la Compagnie.

Il n'y a pas à Hauterive de buvette proprement dite; cependant les malades y affluent pendant la belle saison.

Hauterive est en effet un but de promenade très-fréquenté par les baigneurs de Vichy; un service d'omnibus relie entre elles les deux localités, et un restaurant se trouve établi près de la source.

On arrive à Hauterive par une route très-agréable. Pour aller aux sources, on traverse le bourg. Une jolie petite église, en style roman, a été commencée sur les quelques fonds que l'Empereur lui donnait régulièrement pendant ses divers séjours; mais elle doit son achèvement à la persévérance de son curé actuel, qui profite de toutes les saisons pour arriver à obtenir le nécessaire à son église. Et il y arrive petit à petit. A côté, à quelques cents mètres, est une petite école de filles et de garçons, presque perdue dans la campagne; délabrée l'an dernier, elle est devenue presque propre, grâce à une souscription faite en sa faveur au Casino de l'Etablissement thermal.

Revenant sur ses pas, on arrive à la source d'Hauterive. Cet enclos, assez dénudé, est devenu un délicieux endroit planté d'arbres vivaces, et dans lequel le gardien de la source peut vous donner à déjeûner, même à dîner, si vous l'avez prévenu la veille; mais n'allez pas là sans avoir averti, autrement contentez-vous de boire à la source, elle est de toutes celles de Vichy, la plus chargée en acide carbonique. Elle est froide, entre 14 et 15 degrés. Il sort chaque année de ce petit endroit environ 900,000 bouteilles d'eau minérale, dont les propriétés médicales sont telles, pour toutes les affections de goutte et de gravelle, et les affections d'estomac, que leur consommation se fait dans le monde entier.

En revenant, voyez à gauche le castel du maire d'Hauterive, et près du nouveau pont, visitez une briqueterie mécanique, montée avec tous les appareils nouveaux.

CHATELDON (Puy-de-Dôme). — La petite ville de Chateldon est située à 17 kilomètres de Vichy, au fond d'une riante vallée qui termine le vaste bassin de la Limagne, on y va de Vichy par la route de Nimes.

Ces eaux sont ferrugineuses et alcalines, analogues à celles de Spa, eaux stimulantes par excellence, au dire des médecins, qui les emploient avec succès contre la chlorose et les affections scrofuleuses.

Il y a deux sources à Châteldon, celle de la Montagne et celle des Vignes. Cette dernière, la seule exploitée, a été affermée à la Compagnie fermière de Vichy. — Les bains ont été supprimés, et il n'y a plus que l'exportation des eaux, environ 50 à 60,000 bouteilles par an.

Cette eau est transportée à Vichy en grande quantité pendant la saison. Elle se boit dans les hôtels et à la Restauration. C'est une excellente eau minérale, qui entre de plus en plus dans la consommation des grandes villes.

A la source, le garde donne à manger et à boire.

En allant et en revenant des sources on passe devant le chateau surmonté de son beffroi auquel on grimpe avec une échelle, gare le vertige ! c'est un vieux castel du temps de Louis le Gros, dont

les murs ont encore une hauteur de près de soixante pieds. De là, vous apercevez déjà Thiers, but de votre excursion, et l'une des principales villes de l'ancienne Limagne.

Rien n'est plus pittoresque que l'intérieur même de Chateldon. Partout de vieilles maisons en charpentes vermoulues ayant perdu leur aplomb y rappellent les vieilles constructions espagnoles.

En un mot, Châteldon a la physionomie d'une ville féodale qui aurait oublié de faire sa toilette depuis 300 ans.

N'oubliez pas surtout de visiter le château, dont l'intérieur est des plus intéressants, et l'Etablissement thermal situé à 300 mètres de la ville sur les bords du Vauziron. L'église mérite aussi d'être vue.

THIERS (34 kil.). — A cheval sur une arête qui descend des montagnes du Forez dans la plaine, la ville de Thiers vous apparaît sur un fond de verdure qui s'étend en amphithéâtre. Rien de plus curieux que l'aspect de cette petite cité, enfoncée entre deux montagnes et en terrasse sur le profond ravin qui les sépare. Au dessus de l'abîme que forme le vallon de la Durolle, les maisons en terre et en bois s'étagent les unes sur les autres dans des rues étroites et tortueuses et qui descendent en pente roide. Au bas, la Durolle, moitié torrent, moitié ruisseau, roule avec fracas sur son lit de roches noires aux reflets violacés. Nous vous y engageons fort,

touriste, allez visiter au bas de la ville, les bords de ce petit ruisseau *cascadant* comme un torrent; rien de poétiquement sauvage et agreste, comme certains abords d'un petit moulin; vraiment, c'est à donner l'idée d'y vivre quelques heures... en charmante compagnie.

C'est la Durolle qui alimente les nombreuses couteleries établies sur ses bords.

Achetez des petits couteaux; ils ne sont pas chers, on les vend jusqu'à trente-cinq sous la douzaine et à cinquante lieues à la ronde on

vanté leur trempe et leur solidité. L'offre, d'ailleurs, a devancé la demande; à Thiers tout le monde est coutelier et vous ne pouvez faire un pas dans les rues sans être accosté par quelque petit fabricant, homme ou femme, qui vous propose sa marchandise. Comment résister à de si nombreuses tentations ?

Ville industrielle, Thiers est aussi une cité historique; les monuments du temps passé y abondent; dans toutes les rues et principalement place du Piroux et rue de Lavaure, l'artiste et l'archéologue remarquent de vieilles maisons des quatorzième, quinzième et seizième siècles. Parcourez la *Terrasse du Rempart* qui domine toute la Limagne, suivez le *Cordon*, grande route tracée entre des masses de granit à pic; traversez le pont du Séchal dont le diable, dit une légende, jeta jadis le parapet dans le torrent, et vous aurez devant vous l'église du Moutier, vieille construction dont les détails sculpturaux sont curieusement fouillés.

Deux autres églises, Saint-Jean et Saint-Genez, méritent encore mention; dans la dernière on lit sur le cadre d'un tableau, l'inscription suivante, qui date des guerres de la Réforme: « Les huguenots sont entrés céans le 2 janvier 1568. »

S'il vous reste assez de temps, visitez, avant de quitter Thiers, un monument druidique, situé à quelque mètres de ses anciens remparts et qu'on appelle dans le pays : *la pierre qui danse.*

DE VICHY A VEAUCE. — Pour aller de Vichy

à Veauce et si le cœur vous en dit, à Néris, la route est longue ; prenez donc vos dispositions en conséquence, munissez-vous de la gourde et du bâton du voyageur, et plus prosaïquement, garnissez votre porte-monnaie.

En quittant Vichy, on passait par le pont suspendu qui étendait son long tablier de bois et de fer au-dessus de l'Allier. Nous parlons de ce pont au *passé*, car il n'est plus. — Il a été emporté lors de l'inondation de 1866. Il est reconstruit et remplacé aujourd'hui par un fort joli pont, dont les piles de pierres soutiennent six arcatures en fer.

A quelques pas du pont, avant d'arriver au village de *Vesse* on rencontre, sur la gauche, une source qui jaillit en ce moment quatre fois par vingt-quatre heures pendant une heure un quart chaque fois. C'est un but de promenade intéressant.

De chaque côté de la route, des toits d'ardoises indiquent des châteaux ou des villas ; des bouquets d'arbres se groupent ou s'isolent, et dans le lointain la fumée qui s'échappe des cheminées vous indique les villages et les hameaux.

A 3 kilomètres de Vichy sur la droite, un chemin conduit au village de *Charmeil*. Vous pourrez jeter un coup d'œil sur le château, dont le parc s'étend jusqu'à l'Allier.

Le clocher que vous apercevez là-bas est

celui de l'église de **Cognat**, près de laquelle se heurtèrent en 1568 les troupes catholiques commandées par Saint-Hérem et Jean Mothier de Lafayette, seigneur de Cognat, et les protestants que conduisaient Poncénac et Verbelac.

Encore quelques kilomètres, et vous êtes à Gannat.

GANNAT, situé sur les confins de l'ancienne Auvergne et du Bourbonnais, est une petite ville aux rues irrégulières et dépourvue de somptueux édifices ; mais son air pur, la luxuriante campagne qui l'encadre, les dernières ondulations des montagnes de l'Auvergne qui l'encadrent au couchant lui donnent un aspect riant et pittoresque.

Ses fortifications ont été détruites ; çà et là quelques débris de tours se montrent, et de son ancien château, il ne reste plus que la place et quelques pierres. Quant à son église, moitié byzantine, moitié ogivale, elle manque d'harmonie et d'unité avec son clocher terminé au sommet par une galerie comme le minaret d'une mosquée.

EBREUIL (26 kil). — Ebreuil, où vous vous arrêtez ensuite, est une petite et vieille ville qui fut, dit-on, habitée par Sidoine Apollinaire et qui joua plus tard un certain rôle dans la guerre de la Praguerie.

Aujourd'hui, Ebreuil n'offre plus aux regards que des rues étroites, irrégulières et mal pavées,

et une église romane dont l'abside est surtout remarquable. Fermé par une grille de fer, le porche qui supporte le clocher a été converti en une sorte de musée archéologique où sont clcués d'assez curieux spécimens de la sculpture romane et de l'art byzantin.

Au-dessus d'Ebreuil, la route grimpe et s'attache aux flancs d'une petite montagne, et enfin domine les vallons et les coteaux voisins, sur les flancs desquels se dessinent tour à tour le *Château de Chatelard*, le moderne *Château de Nades*, construit par le feu duc de Morny, le vieux *Castel de Chauvigny*, aujourd'hui simple rendez-vous de chasse et enfin, au-dessus d'une pointe de rocher qui domine un précipice, la vieille citadelle féodale de *Veauce*.

VEAUCE (33 kil.). Veauce conserve encore cet air imposant et terrible que donnent aux constructions seigneuriales du moyen-âge les hautes tours à créneaux et à machicoulis. Elles sont là trois qui cherchent à se surpasser en hauteur et en force. Quelque chose de glacial vous saisit quand, aux pieds de leurs longues gaînes grises, vous levez la tête pour regarder leurs créneaux menaçants. Dans l'intérieur, cinquante portraits noircis par le temps et de vieilles armures vous rappellent encore mieux ce moyen âge, que de maladroites appropriations, qui datent du dix-huitième siècle, feraient volontiers oublier.

Après *Bellenaves* et *Chantelle*, où l'on voit

encore les ruines du manoir de ce sombre connétable de Bourbon qui fit son roi prisonnier à Pavie, et vint forcer dans sa ville éternelle le chef de l'église, vous serez très-près de *Néris*.

Nous vous conseillons très-fort de pousser jusqu'à *Néris-les-Bains*, sans oublier *Montluçon*, *Souvigny* et *Bourbon-l'Archambault*, toutes localités charmantes que vous trouverez décrites dans le *Guide-Philipps*; *les Monts d'Auvergne et le Bourbonnais*.

Si au lieu de prendre, au sortir de Vichy, la route de Gannat, vous avez pris à gauche, vous arrivez après une marche pénible, et au bout de 14 kilomètres au petit village de Randan.

Randan, prend son nom du château, siége d'une seigneurie, qui date de 1518.

Il devint plus tard la propriété du duc de Choiseul-Praslin qui la vendit en 1821 à la famille d'Orléans.

Ce château offre un grand intérêt, à raison des souvenirs qui s'attachent à la maison d'Orléans. On vous montrera des aquarelles, des tableaux de famille, des curiosités de toute sorte. Vous verrez l'oratoire, la chambre à coucher de madame, la chambre du Roi, la salle de famille, la chapelle, la salle à manger, la cuisine; mais le tout d'un aspect triste et nu.

En quittant Randan pour revenir à Vichy, vous passez par :

MAULMONT, — distant de 6 kilomètres de Randan, dont il fait partie comme rendez-vous de chasse.

Bâti sur la lisière de la forêt et sur l'emplacement d'une ancienne commanderie de Templiers, il domine la vallée de la rive gauche de l'Allier.

Avec ses créneaux, ses tourelles, ses armoieries sculptées, il a, quoique tout moderne, l'aspect d'un vieux manoir féodal.

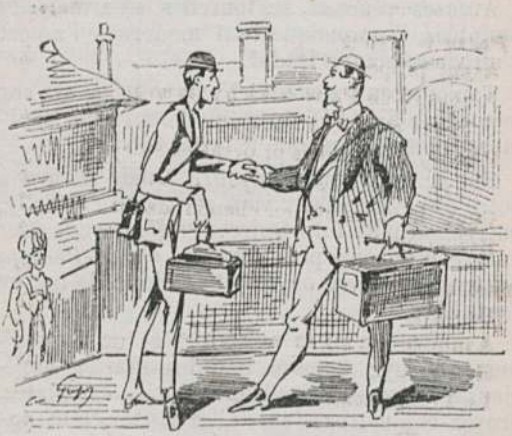
Toujours en revenant à Vichy vous passez sur le pont de Ris, bâti en même temps que Maulmont, dont il emprunte le style

Sur ce, ami touriste, votre Guide se met à votre disposition pour vous reconduire à Vichy, en retournant l'itinéraire. Préférez-vous aller encore beaucoup plus loin, le *Guide-Philipps* est toujours à vos ordres. Usez donc de lui, en toute liberté.

A moins que votre santé n'exige un long séjour à Vichy ; à moins que des affaires impérieuses ne vous rappellent à Paris, complétez, croyez-moi votre voyage, allez visiter cette Auvergne si originale à tous les points de vue, si intéressante pour le touriste savant, artiste ou simplement curieux.

Prenez-vous cette bonne résolution, nous vous le répétons : Le *Guide-Philipps, les monts d'Auvergne et le Bourbonnais* sont à votre disposition.

Quelle que soit votre décision, Madame, ou Monsieur, il vous désire toutes sortes de prospérités. Quant à vous, intéressant malade, il vous souhaite le plus grand de tous les biens : une excellente santé et la passion des voyages.



Toujours à votre disposition...

Vichy, imp. Vallon.

TABLE

Par ordre alphabétique de Lieux, de Villes et Renseignements.

Pages.

De Paris à Vichy .....
Avant propos 3
Itinéraire de Paris à Vichy avec arrêts et prix 4
Prix du voyage des principales villes de France à Vichy 6
Code du voyageur en chemin de fer 7
Bon conseil 12

Conseils généraux 13
Bagages 13
Avant le départ et à l'arrivée 17
Hôtels 18
Le Bourbonnais 31

Départ de Paris 38

PARCOURS

Cosne 45
Fontainebleau 40
Fourchambault 47
Gien 42
La Charité 45

Montargis..... 41
Moulins..... 52
Nevers..... 50
Pougues-les-Eaux..... 45
Saint-Germain-des-Fossés..... 56

Vichy..... 58
Plan de la ville..... 59
Renseignements généraux et recommandations particulières..... 60
Comment se loger et vivre à Vichy.. 66
Itinéraire pratique à travers la ville 69
Vichy jadis..... 71
Plan de Vichy au XV^e^ siècle..... 73
Vichy vieille ville..... 78
Vichy-les-Bains..... 83
La Vie a Vichy (Saison d'Été).... 92

Vichy-Malade..... 109
I. Des Eaux de Vichy..... 110
II. Le Médecin..... 117
III. L'Etablissement thermal..... 119
IV. Les Sources..... 121
V. Tarif des Bains et Douches.... 128
VI. Hôpital thermal militaire..... 130

Visite aux Annexes de l'Etablissement thermal..... 132

Environs de Vichy 137
Plan des environs de Vichy 140
Abrest 156
L'Ardoisière 145
Busset 156
Chateldon 159
Chatel-Montagne 154
Cognat 164
La Côte des Justices 155
Cusset 141
Ebreuil 164
Gannat 164
Hauterive 157
Le Gourre-Saillant 145
Les Grivats 144
Les Malavaux 155
Maulmont 167
Montagne-Verte 141
Mont-Gilbert et son château 146
Montoncelle 149
Le Mont-Peyroux 145
Randan 166
Roc Saint-Vincent 149
Rotonde de l'Empereur (la) 145
Saint-Yorre 157
Saut-de-la-Chèvre (le) 144
Thiers 160
Veauce 165
De Vichy à Veauce 162

GUIDES PHILIPPS

INDISPENSABLES

INDISPENSABLES

PARUS A CE JOUR

(Février 1870)

De **Paris** à **NICE, CANNES**, etc. (parcours et séjour). 1 vol. de 400 pages illustré. Relié... 3 »

De **Paris** à **MARSEILLE**..... Relié... 2 »

— — Broché à l'anglaise. 1 50

La **Provence** et **toutes ses villes**. Relié .. 1 50

— — Broché . 1 »

De **Paris** à **Lyon** et la **GRANDE-CHARTREUSE**. Relié... 1 50

— — Broché . 1 »

Vichy-Guide..... Relié... 1 50

— ..... Broché.. 1 »

Sous presse pour paraître au plus tard fin mai 1870

LES PYRÉNÉES
ET LE
Centre de la France

—

LES PLAGES
NORMANDES

—

BRETAGNE
ET
Basse-Bretagne

—

AIX-LES-BAINS
ALLEVARD
URIAGE, etc., etc.

A. DEGORCE-CADOT.
Éditeur à Paris
70 bis Rue de Bonaparte.

Collection grand in-18 à 3 fr. le volume.

SŒUR X...

Mémoires d'une Religieuse : Le Couvent, 1re partie.... 1 v.
La Mansarde, 2e et dernière partie..... 1

GUSTAVE AYMARD.

Les Chasseurs mexicains, avec gravure..... 1
Une Vendetta mexicaine, avec gravure..... 1
Le Lion du Désert, avec gravure..... 1
Les Fils de la Tortue, 2e édition, avec gravure.. 1
L'Araucan, 2e édition, avec gravure..... 1

BERTHET.

La Tour du Télégraphe. 1

MADAME S. BLANDY.

Revanche de Femme.... 1

LEHODEY, traducteur, avec préface de E. LEGOUVÉ.

Don Juan (de lord Byron) 1

RENÉ D.

Le Roman d'un Séminariste..... 1

MADAME RATAZZI (PRINCESSE BONAPARTE-WYSE).

Le Piége aux Maris, avec gravure..... 1
Les Débuts de la Forgeronne, avec gravure... 1
La Mexicaine, avec grav. 1
Le Chemin du Paradis... 1
Si j'étais Reine!..... 1
Le Rêve d'une Ambitieuse 1
Florence..... 1
Nice la Belle..... 1

E. RUBEN.

Historiettes humoristiques 1

STAPLEAUX.

Le Roman d'un Fils..... 1 v.

VICTOR THIÉRY.

Ministre et Paysan, avec gravure..... 1

VERNEUIL.

Les petits Péchés d'une grande Dame..... 1

ERNEST CAPENDU.

Le Tambour de la 32e demi-brigade..... 3
Arthur Gaudinet..... 2
L'Hôtel de Niorre, avec gravure..... 3
Le Roi des Gabiers, avec gravure..... 2
Le mât de fortune avec gr. 1
Pour un Baiser, avec grav. 1
Les Coups d'épingle..... 1
Marcof le Malouin..... 1
Le Marquis de Loc-Ronan 1
Surcouf..... 1
Les Rascals..... 1
Le Capitaine Lachesnaye. 1
Les Secrets de Maître Eudes..... 1
Le Baron de Grandair... 1
Les Grottes d'Etretat..... 1

BOISSET.

Catéchisme du XIXe siècle, 3 fr. 50 c..... 1

MARQUIS DE FOUDRAS.

L'Abbé Tayaut, av. grav. 1
Saint Jean Bouche d'Or, avec gravure..... 1
Les Misères Dorées, avec gravure..... 1
Suzanne d'Estouville..... 2
Une Vie aventureuse, av. gravure..... 1
Un Caprice royal, avec gravure..... 1

Le Père la Trompette, av. gravure..... 1
La Vénerie contemporaine :
1re Série : Veneurs, Chevaux et Chiens. 1
2e Série : Passionnés et Excentriques... 1
3e Série : Histoires bizarres, Pochades... 1
Un Amour de Vieillard.. 1
Tristan de Beauregard... 1
Les Veillées de Saint-Hubert..... 2

JULES CLARETIE.

Un Assassin..... 1
La Poudre au vent..... 1

DELVAU.

Mémoires d'une honnête fille..... 1

JULES FAVRE.

Deux Sessions législatives avec avant-propos, et préface..... 1

A. DE GONDRECOURT.

Le Rubicon, avec grav.. 1
Le Sergent la Violette, avec gravure..... 1
Le Secret d'une Veuve, avec gravure..... 1
Les Jaloux, avec grav. 1
Le général Chardin, avec gravure..... 1
LE COLONEL MOUTON, avec *Préface*, par M. Ténot.
La Transportation en Afrique..... 1

HENRY DE KOCK.

Comment aimait une Grisette, avec gravure.... 1
Folies de Jeunesse, avec gravure..... 1
Les Treize Nuits de Jane (4e édition), av. grav... 1
Les Hommes volants, av. six gravures..... 1

PAUL DE KOCK.

La Famille Braillard..... 2
La demoiselle du cinquième..... 2
La Bouquetière du Château-d'Eau..... 2
Madame de Montflanquin 2
Paul et son Chien..... 4
Les Étuvistes..... 1
Monsieur Choublanc..... 1

ALEXANDRE DE LAVERGNE.

Le Lieutenant Robert... 1
Epouse ou Mère..... 1

LUC CHARDALL.

Geneviève la Rouge, av. gravure..... 1

FRANCIS MAGNARD.

La Vie cléricale (l'abbé Jérôme)..... 1

MÉRY.

La Prima Donna, précédée du *Bonheur des Grands Artistes*, avec gravure..... 1

ALF. TOUROUDE.

La Question de l'amour.. 1

ARMAND DURANTIN.

Un Jésuite de Robe courte 1
Un Mariage de Prêtre.... 1

ABEL. DEROUX.

Histoire générale des Conciles..... 1

VICTOR PERCEVAL.

La Contessina, avec grav. 1

Collection Degorce-Cadot à 1 fr. le volume.

MADAME V. ANCELOT.

Laure..... 1
Un Nœud de Ruban..... 1
Gabrielle..... 1
Georgine..... 1
La Fille d'une Joueuse... 1

ANONYMES.

Armand..... 1
Souvenirs d'une Actrice.. 1
Mémoires secrets de Roquelaure..... 1
Les Cimetières de Paris.. 1

CH. BARBARA.

Histoires émouvantes.... 1

LOUIS BEAUFILS.

Les Secrets du hasard... 1

LÉON BEAUVALLET.

Rachel..... 1

ÉLIE BERTHET.

La Bête de Gévaudan... 2
Le Château de Montbrun. 1
Les Mystères de la Famille 1
Une Maison de Paris.... 1
Le Roi des Ménétriers... 1
L'Oiseau du Désert..... 1
L'Etang de Précigny.... 1
Le Garde-Chasse..... 1

ERNEST BILLAUDEL.

Par-dessus le mur..... 1
La Tête-Coupée..... 1
Histoire d'un Trésor..... 1
Un Mariage légendaire... 1

ALBERT BLANQUET.

Les Amours de d'Artagnan 2

JULES BOULABERT.

La Fille du Pilote..... 3
Les Catacombes sous la Terreur..... 2
Le Fils du Supplicié..... 2
La Femme bandit..... 4
Les Amants de la Baronne 2

FRÉDÉRIC BOUYER.

L'Amour d'un Monstre.... 1

JEAN BRUNO.

La Reine des Pieuvres... 1

JULES CAUVAIN.

Le Voleur du Diadème... 2

ERNEST CAPENDU.

Le Pré Catelan..... 1
Mademoiselle la Ruine... 2
Les Mystificateurs..... 1
Les Colonnes d'Hercule. 1
Le Chasseur de Panthères 1

CHAMPFLEURY.

Successions Lecamus 2

CHARDALL.

Les Vautours de Paris.... 2
Le Bâtard du Roi..... 1
Jarretière de madame de Pompadour..... 1

CORTAMBERT.

Impressions d'un Japonais en France..... 1

CHARLES DESLYS.

Le Canal Saint-Martin... 2
Simples Récits..... 1
L'Aveugle de Bagnolet... 1
Le Mesnil-au-Bois..... 1
La Jarretière Rose..... 1
Les Compagnons de minuit 1

DIDEROT.

Le Neveu de Rameau.... 1

BENJAMIN DULAC.

Eugène Baslin..... 1

ALEXANDRE DUMAS.

Vie et Aventures de la princesse de Monaco... 2
Mémoires d'un Policeman 1

ALEXANDRE DUMAS FILS.

Sophie Printemps..... 1
Tristan le Roux..... 1

PAUL DUPLESSIS.

Une Fortune à faire..... 1
Juanito le Harpiste..... 1
Les Peaux-Rouges..... 1
Le Batteur d'Estrade.... 2
Les Mormons..... 2
Les Etapes d'un Volontaire..... 4
L'Illustre Polinario.....
Un Monde inconnu.....1
Aventures mexicaines.... 1
Les Grands Jours d'Auvergne..... 4
La Sonora..... 2
Les Boucaniers..... 4

PAUL FÉVAL.

La Louve..... 2

OCTAVE FÉRÉ.

Bergère d'Ivry..... 2

FABRE D'OLIVET.

Le Chien de Jehan de Nivelle..... 1

MARQUIS DE FOUDRAS.

Madame Hallali..... 1
Lord d'Algernon..... 2
Un Caprice de Grande Dame..... 3
Soudards et Lovelaces.... 1
Un Capitaine de Beauvoisis..... 2
Les Gentilshommes Chasseurs..... 1
Jasques de Brancion..... 2
La Comtesse Alvinzi..... 1
Madame de Miremont.... 1

A. DE GONDRECOURT.

Mademoiselle de Cardonne 1
Le Légataire..... 1
Le Chevalier de Pampelonne..... 2
Le Baron la Gazette..... 2
Les Péchés mignons..... 2
Un Ami diabolique..... 1
Le Bout de l'Oreille..... 3
Le Dernier des Kerven.. 2
Médine..... 2

E. GUILLEMOT.

Léon Dervieux..... 1
L'Ecole de la Médisance, de Sheridan (trad.)..... 1
Hamlet, de Shakespeare (traduction)..... 1

HENRY DE KOCH.

L'Auberge des Treize Pendus..... 2
L'Amant de Lucette..... 1
La Tigresse..... 1
Les Mystères du Village.. 2
La Dame aux Emeraudes. 1
Brin d'Amour..... 1
Les Femmes honnêtes.... 1
La Tribu des Gêneurs.... 1
Minette..... 1
Les Amoureux de Pierrefonds..... 1

(OPPOSITION (DÉPUTÉ DE L'),
La Loi sur le droit de réunion appréciée..... 1

DE LA LANDELLE.
Les Iles de glace..... 2
Les Femmes à bord..... 1
Les Géants de la mer.... 4

DE LACRETELLE.
Le colonel Jean..... 1

ALEXANDRE DE LAVERGNE.
La Duchesse de Mazarin.. 1
La Pension bourgeoise... 1
La Recherche de l'Inconnue..... 1
Le Comte de Mansfeldt.. 1

ANDRÉ LÉO.
Jacques Galeron..... 1
Une Mère de famille à M. Duruy, (in-8o)..... 1

MAGNIN, député de la Côte-d'Or
Armée et Finances..... 1

CHARLES MAQUET.
Les Orages de la vie..... 1

LOUIS DE MONTCHAMP.
La Jolie Fille du Marais.. 1

XAVIER DE MONTÉPIN.
La Perle du Palais-Royal. 1
La Fille du Maître d'école. 1
Le Compère Leroux..... 1
Un Brelan de Dames..... 1
Les Valets de Cœur..... 1
Sœur Suzanne..... 2
La Comtesse Marie..... 2
L'Officier de Fortune.... 2
La Sirène..... 1
Viveurs d'autrefois..... 1
Les Amours d'un Fou.... 1
Pivoine..... 1
Mignonne..... 1
Geneviève Galliot..... 1
Les Chevaliers du Lansquenet..... 4
Les Viveurs de Paris..... 4
Les Viveurs de Province. 3

ALEXIS MEUNIER.
Le Comte de Soissons.... 1

VICTOR PERCEVAL.
Béatrix..... 1
Un Excentrique..... 1
Un Amour de Czar..... 1
La plus laide des Sept.... 1
La Pupille du Comédien.. 1

LOUIS NOIR.
Jean Chacal..... 1
Le Coupeur de Têtes..... 3
Puebla..... 1
Le Lion du Soudan..... 2
Mexico..... 1
En Crimée..... 1
Sous la Tente..... 1
Le Corsaire aux cheveux d'or..... 2

LÉON PALLU.
Six Mois à Eupatoria.... 1

MAXIMILIEN PERRIN.
Mémoires d'une Lorette.. 1
Le Bambocheur..... 1

DE PEYREMALE.
Etait-il fou ?..... 1

ERNEST PICARD.
Le Corps législatif jugé par lui-même..... 1

BÉNÉDICT RÉVOIL.
Chasses et Pêches de l'autre Monde..... 1

JULES DE RIEUX.
Ces Messieurs et ces Dames..... 1

ADRIEN ROBERT.

Jean qui pleure et Jean qui rit..... 1
Les Diables roses..... 1
Léandres et Isabelles..... 1

ROUQUETTE.

Ce que coûtent les Femmes 1

ROUQUETTE ET FOUGEAUD.

Les Drames de l'Amour.. 1

ROUQUETTE ET MORET.

Le Médecin des Femmes.. 2

ANGELO DE SORR.

Les Inutiles..... 1

VICTOR THIÉRY.

Les Gens de notre Âge.... 1
La Dame au Pistolet..... 1

LEPAGE.

Le Roman d'un Parvenu . 1

Publications historiques illustrées.

LE P. MAINBOURG.

Histoire universelle des Croisades..... 6 f. »

GARNIER-PAGÈS.

La Chute de la Royauté 2 »
Le Vingt-Quatre Février 2 »
Le Gouvernement provisoire..... 2 »
Les Finances de la République..... 2 »
Élections sous la République ..... 2 »
La Révolution de 1848 en Italie..... 2 50
L'Europe révolutionnaire (Angleterre, Belgique, Allemagne, Russie, etc.)..... 4 »

LOUIS NOIR.

Guerres de mon temps. — Italie..... 3 »

DULAURE.

L'Invasion des alliés (1814)..... 1 »
Les Cosaques à Paris (1814-1815)..... 1 »
Les Cent-Jours..... 1 »
Waterloo..... 1 »
La Chute de l'Empire. 1 »
Les Massacres politiques..... 1 »
Les Crimes juridiques. 1 50
La Chambre introuvable..... 1 »
Iniquités et Humiliations..... 1 »

LE TASSE.

La Jérusalem délivrée. 2

AUGUSTE MAQUET.

Histoire de la Bastille. Très-fort volume de 800 pages..... 9 »

DE VADALLE.

L'Homicide d'Auteuil, — (Affaire Bonaparte) complet 1 50

Bibliothèque libérale.

D. BANCEL, député.

Les Révolutions de la Parole, très-fort vol. 6 »
Questions Constitutionnelles..... 7 »
Le Tiers-Parti. Les 116 5 »

JULES FAVRE, PELLETAN, PICARD, JULES SIMON, &, députés de l'Opposition.

La Loi militaire combattue, avec le texte de la Loi..... 1 50
La Loi de la Presse discutée, avec le texte de la Loi..... 1 50
Le droit de Réunion apprécié, avec le texte de la Loi..... 1 »

BOYSSET, ancien représentant du peuple.

Le Catéchisme du XIXe siècle..... 3 50

JULES FAVRE.

Deux Sessions législatives, avec avant-propos..... 3 50

GARNIER-PAGÈS.

Histoire de la Révolution de 1848, 2 forts volumes illustrés..... 10 »

GELLON-DANGLARD.

Ce qu'on dit au village » 75
Ce que doit faire la gauche..... » 50

LATOUR-DU-MOULIN, député.

M. Duruy..... 1 »

AUG. MARAIS.

L'Ecole et la Liberté, avec préface de M. Pelletan..... 1 50

LE COLONEL MOUTON av. préf. de M. Ténot.

La Transportation en Afrique..... 3

ERNEST PICARD.

Le Corps législatif jugé par lui-même, 1 vol. 1 »

POUYER-QUERTIER.

Le Fond des Choses... 1 50

JULES SIMON ET CARNOT.

L'Instruction populaire 1 50

THIERS.

La Liberté de la Presse 1 50

SŒUR X...

Mémoires d'une Religieuse :
Le Couvent 1re (partie)..... 3 »
La Mansarde (2e partie..... 3 »

RENÉ D.

Le Roman d'un Séminariste..... 3 »

A. DEROUX.

Histoire générale des Conciles..... 3 »

SOCIÉTÉ DES SCIENCES MÉDICALES de Vichy et des Environs
BM DE VICHY
115080 0044

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE
de VICHY et des ENVIRONS

RELIURE
ENGEL & FILS
PARIS

V 1